

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."  
Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniazzi, délégué apostolique au Canada

## Le Jeudi saint, fête du sacerdoce...

L'évangéliste saint Jean ouvre le récit de la passion de Notre Seigneur Jésus-Christ par ces mots: "Avant la fête de Pâques, comme Jésus savait que l'heure était venue pour lui de retourner de ce monde à son Père, lui qui aimait les siens: qui sont dans ce monde, il leur manifesta cet amour: un point extrême" (Jean, 13, 1).

Le lendemain le Christ devait monter sur la croix, car c'est pour notre salut qu'il était venu sur terre: Il a donné sa vie pour mériter la rédemption de tous ceux qui, à travers les siècles, voudront bien communier à son sacrifice. Il n'est pas de plus grande marque d'affection que de se donner pour l'oblation de sa vie pour ceux que l'on aime, ce témoignage nous a été offert par l'amour de Dieu alors même que l'humanité était séparée de Lui par le péché.

Le soir du premier jeudi saint, l'amour de Dieu pour nous dans le Christ s'est manifesté à l'extrême: et comment? En nous donnant le sacerdoce et l'enchâristie, car l'un et l'autre prolongent jusqu'à nous la tendresse du Christ qui se a institué pour nous attaché à la croix. Sur cette dernière, le Christ, le souverain Prêtre, a offert et sacrifié sa vie, mais cette donation de Lui-même Il ne veut pas qu'elle soit figée dans le temps et dans l'espace, il désire qu'elle soit présente à tous les moments et à tous les lieux de l'histoire où vivent les hommes pour lesquels Il s'est donné. Par son sacerdoce, où Il se survivra, le Christ perpétuera jusqu'aux confins de la terre et du temps, sous les voiles du sacrifice eucharistique, le sacrifice de la croix où Il était à la fois le prêtre et la victime.

C'est le jeudi au soir, le Christ vient de se mettre à table avec ses disciples: Il veut célébrer la Pâque avec les siens: "J'ai désiré, dit-il, d'un grand désir manger cette pâque avec vous avant de souffrir, car je vous le dis, je ne la mangerai plus qu'elle ne reçoive sa pleine réalisation dans le royaume de Dieu" (Luc, 22, 15-16). C'est qu'à ce même repas l'agneau de la Pâque juive, dont le sang avait préservé jadis de la mort les premiers-nés des hébreux et qui annonçait l'agneau de Dieu dont le sang doit préserver tous les hommes de la mort du péché, s'efface devant la réalité du Christ qui signifie. A peine la Pâque juive célébrée, le Christ rayonnant se lève et, au milieu du silence des siens suspendus à tous ses gestes, il prend du pain, le bénit et le leur distribue: "Ceci est mon corps, dit-il, qui va être livré pour vous". De même, il leur partage aussitôt une coupe de vin qu'il vient de bénir: "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui va être répandu pour vous". Et chaque fois, Il ajoute: "Refaites ceci en mémoire de moi." La Pâque chrétienne était née!

Le Maître divin venait d'instituer le sacrifice eucharistique et le sacerdoce, celui-ci pour celui-là aussi, inséparables l'un de l'autre, inséparables l'un et l'autre de la croix dont ils doivent, d'une manière différente, apporter à tous les hommes et le prêtre et la victime. La gageure et l'extrême de l'amour du Christ pour les siens, ce soit-là du jeudi, auront donc été de faire éclater les limites de l'espace et du temps, qu'il emprisonnaient à Jérusalem dans son sacrifice rédempteur, pour se survivre d'une invisible présence dans ses prêtres et perpétuer dans la messe le même sacrifice. C'est ainsi que le Christ est toujours présent auprès de ceux qu'Il a reçus mission de ramener à Dieu.

Le sacerdoce de la religion chrétienne n'a jamais succédé au Christ: personne d'entre ses membres n'a jamais revendiqué une pareille succession qui serait un fausseté. Si les prêtres, si les évêques se sont les uns aux autres succédés, si les papes se sont l'un à l'autre depuis Pierre succédé: personne n'a jamais remplacé le Christ ni ne lui a succédé. Car celui qui l'on remplace ainsi perd ses pouvoirs, sa fonction et s'en va. Le sacerdoce tout entier n'est que le représentant, le substitut visible du Christ-Prêtre invisible et agissant en lui-même: "Pour moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" (Matt, 28, 20).

Le sacerdoce, c'est le Christ demeuré au milieu des hommes: c'est encore le Christ mis à la disposition de tous pour leur apprendre le chemin qui conduit à Dieu et leur donner la force de le suivre. Aucune fonction n'est plus élevée sur terre que de prêter sa voix au Christ pour qu'Il perpétue son immolation sur l'autel "Ceci est mon corps", ou pour qu'Il distribue ses grâces et ses pardons "Je t'absolve de tes péchés". Et vivant dans ses prêtres, le Christ, pour donner la vie divine, brave autant leurs faiblesses personnelles que les inimitiés qu'à cause de Lui ils soulèveront: "Le serviteur n'est pas plus grand que son maître, S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi" (Jean, 15, 20). Aussi le regard qui ne discernerait dans un prêtre que l'homme est-il un regard de myope et d'aveugle, car il y a en lui le Christ que non seulement il représente, mais qui passe par lui pour se donner aux âmes.

Le sacerdoce hiérarchique de l'Eglise, ce sacerdoce de droit divin, imposé d'en haut par la volonté de Dieu, voilà qui heurte de front au plus vif l'orgueil de la liberté humaine ou même la pensée moderne si souvent unilatéralement façonnée par une idole qu'on appelle démocratie. Car toute légitime qu'elle soit en elle-même, la démocratie, érigée comme source dernière des droits et de devoirs, est devenue véritablement une idole avec des exigences féroces où la volonté de la majorité est l'ultime raison de tout. Et il faut avoir vu qu'aux yeux des adorateurs de cette idole un clergé de droit divin, qui ne relève pas de la volonté humaine, est une monstruosité.

Nous, chrétiens, nous savons que le Christ et son Eglise ont toujours été des objets de scandale pharisaïque pour tous ceux dont les yeux ne cherchent pas la lumière divine. Notre époque de libre examen, où l'on prétend soumettre Dieu et ses exigences divines

à ses propres limites rationnelles et humaines, bura nécessairement sur l'humanité du sacerdoce par puissance non seulement d'y voir Dieu, mais de comprendre ce qu'est l'amour miséricordieux de Dieu, pour trouver Dieu incarné dans de l'humain, il faut un cœur simple, humble, dépouillé: "Je vous loue, Père, Maître du ciel et de la terre, d'avoir caché ces choses aux sages et aux prudents, tandis que vous les avez révélées aux petits. Oui, Père, car tel a été votre bon plaisir" (Matt, 11, 25-26).

Dieu vient à nous par ses prêtres et cela est pour nous un bienfait et une marque de souveraine tendresse de sa part. Dieu ne grimace pas devant les hommes qu'Il choisit pour en faire les instruments de sa grâce et de sa rédemption auprès de leurs frères: Dieu ne boude pas leur faiblesse et leurs défauts, car eux aussi, et ils le savent, ils ont à se travailler et à opérer leur propre rédemption. Cette attitude de Dieu est une attitude d'optimisme, de miséricorde et de clémence pour nous tous, car s'Il attendait des hommes parfaits pour leur confier le sacerdoce, Il attendrait toujours et ne viendrait pas.

Ce n'est pas nous qui choisissons nos intermédiaires pour nous mener vers Dieu: toute initiative est entre les mains de Dieu: c'est Lui qui est le terme de toute vie, c'est Lui seul qui donne les moyens de l'atteindre. Et tout porte la marque de la paternité de Dieu pour nous dans le choix et les initiatives divines. Dieu seul, par sa Providence et par la conduite des événements favorise et choisit ses candidats à son sacerdoce, les conduit à l'ordination du sacrement de l'Ordre. Si ce choix est libéralité divine pour l'individu, il est grâce et rédemption pour les fidèles, puisque Dieu le consacre pour s'offrir par lui à eux tous.

Si bien que l'abondance des vocations sacerdotales indiquera une visible bienveillance de Dieu pour une communauté chrétienne, car Il y multiplie en ses prêtres ses sources de grâces et de bénédictions divines. La diminution, ou la perte des vocations sacerdotales, indique déjà une attention lassée de la part de Dieu, un retrait de prévenance de sa part. Cela est grave, car Dieu n'oublie que s'Il a été délaissé le premier... Une vocation sacerdotale n'est pas pour l'individu lui-même, mais elle appartient à la communauté chrétienne, car c'est pour elle que Dieu établit des médiateurs. Aussi en chacun de ses prêtres, les fidèles doivent-ils voir la bienveillance de Dieu pour eux, et se réjouir quand Dieu vient semer chez eux de nombreuses vocations sacerdotales: l'honneur rejaillit sur tous.

Quels que puissent être les reproches que l'on fasse à des individus, l'ensemble du clergé reste parmi nous digne de sa fonction sacrée. Et il se compare aussi fort avantageusement à l'ensemble de toute autre classe sociale. Par son dévouement, sa charité, son désintéressement ou sa pureté de vie, il représente dans notre monde contemporain l'idéal du spirituel et devant le matérialisme si virulent de notre époque nouvelle "l'unique nécessaire" de l'évangile.

Nous sommes tous nôtres dans l'Eglise, prêtres et fidèles, nous formons en elle le Corps mystique du Christ. Elle est un tout vivant, animé par l'Esprit-Saint, que le Christ lui a envoyé; Il y produit la vie de nos âmes avec l'union de nous tous dans le Christ. L'Eglise n'appartient pas seulement au clergé, elle est à tous les fidèles qui en sont membres: chacun est intéressé à l'Eglise, chacun est solidaire de l'Eglise, chacun est responsable de l'Eglise: les joies de l'Eglise sont les joies de tous, une tristesse de l'Eglise est une pour tous, une gloire de l'Eglise devient l'honneur de tous, une souillure dans l'Eglise est source d'infection pour tous, comme un affront fait à l'Eglise est lancé à la face de tous ceux qui la composent.

Le clergé et les fidèles sont solidaires les uns des autres dans l'Eglise: c'est le lot d'un tout vivant. Un membre souffre, tout le corps souffre; les membres sont en bonne santé, tout le corps se porte bien. La sainteté du clergé est aussi sainteté pour les fidèles; la médiocrité du clergé sera occasion de déchéance pour la communauté chrétienne. Mais il ne faudra pas oublier que la sainteté des fidèles élèvera leur clergé, tandis que leur matérialisme et leur laisser-aller pourront provoquer la décadence de leur clergé. Dans un tout vivant, il y a une loi de solidarité qui trouve une certaine application dans l'Eglise. L'Eglise vit non de la sainteté d'un groupe, mais de la sainteté de tous et d'une faiblesse d'une part ne se guérit que par plus de sainteté d'autre part.

Le Jeudi Saint est la fête du sacerdoce, car chaque année il en commémore l'institution. Par reconnaissance pour le Christ, nous devons Lui témoigner que nous comprenons son geste d'amitié et Lui manifeste, par nos prières, notre gratitude et notre joie. Nous devons prier pour le sacerdoce, pour notre clergé, afin qu'il soit toujours le Christ parmi nous. Tous doivent aussi prier pour les vocations sacerdotales et s'y intéresser: cela regarde toute la communauté, puisque chaque vocation est en définitive pour elle. Il faut en plus demander au Christ que le lieu, la famille chrétienne, où germent et grandissent les vocations, soit un cénacle de vie droite, pure et surnaturelle, car la vertu d'un prêtre dépend directement de celle de son foyer. La sainteté du milieu familial sera la première contribution des fidèles à la sainteté des vocations et par là du clergé.

Tous les fidèles sont donc intéressés au clergé qui est leur, comme l'Eglise tout entière est leur aussi. Ils doivent être dévoués à la cause des vocations comme à leur cause même, car le nombre et la sainteté de ces dernières sont pour eux source de bénédictions de Dieu qui répond ainsi à leur fidélité et à leur attachement.

Roland FOURNIER, P.S.S.

## BLOCS-NOTES

**Fin de la grève de l'amiante?**  
Chacun espère que la grève de l'amiante prendra fin bientôt. Mais pas à n'importe quelle condition. Sans qu'on nous risquerions d'être en présence d'un échec majeur du syndicalisme catholique, et ce dans une cause assurément juste...  
Une grève entraîne toujours avec elle son cortège de tracas et de difficultés. Le salaire, privé onze semaines de son seul revenu, est dans une situation pénible. Il

**"Générosité tardive"**  
Le Soleil rappelait l'autre jour en rédaction que la compagnie Johns Manville vient d'accorder à ses ouvriers une augmentation de 10 cents de l'heure, rétroactive au 1er février, au lieu des 15 cents réclamés par les syndiqués. Et le journal de Québec faisait là-dessus un commentaire fort juste:  
"A ce propos, le public ne manquera pas de se poser une question: comment la compagnie, après deux mois d'une grève qui a diminué sa production et conséquemment ses revenus, peut-elle augmenter des salaires qu'elle prétendait ne pouvoir modifier?"  
Sa générosité paraîtra tardive à la plupart des observateurs.  
(suite à la deuxième page)

M. SAINT-LAURENT A EDMONTON



Au cours de sa tournée dans l'est du pays, le premier ministre M. Saint-Laurent s'est rendu à l'hôpital Mcowburn où il a rencontré des vétérans. On le voit ici en compagnie de William Sears. (Photo C.P.)

## LETTRE D'OTTAWA

### Pour sauvegarder la souveraineté canadienne à Terre-Neuve

M. Churchill n'a pas cédé l'île aux Etats-Unis comme il aurait été disposé à le faire, mais il l'a hypothéqué — Le commandant des bases américaines relèverait du ministère canadien de la défense nationale  
(Par Pierre VIGEANT)

Ottawa, 14. — L'un des problèmes les plus délicats dont le gouvernement canadien ait hérités de l'administration coloniale lorsqu'il a admis Terre-Neuve dans la Confédération est celui des bases militaires que la Grande-Bretagne avait affermé aux Etats-Unis pour 99 ans en 1940. Il est en train de se régler de façon plus ou moins satisfaisante parce que les Etats-Unis tiennent à conserver de bonnes relations avec le Canada, mais une place forte qui peut servir de base à l'Atlantique et qu'ils se montrent conciliants. Ces bases militaires représentent des enclaves d'une superficie totale de 30 milles carrés et constituent sans aucun doute une sérieuse atteinte à l'intégrité territoriale et à la souveraineté du Canada. La base navale d'Argenteuil, protégée par le fort McAndrew, constitue une place forte qui peut se comparer à Gibraltar. Et le fort Peppercorn domine l'entrée du port de Saint-Jean, capitale et métropole de la dixième province canadienne. Que des troupes étrangères occupent ainsi les points stratégiques de l'une de ses provinces, c'est une situation inacceptable pour un Etat souverain.

La seule solution parfaitement satisfaisante serait que le Canada fasse ramener ces installations militaires en dédommagement des Etats-Unis. Cela est plus facile à dire qu'à faire. Les Etats-Unis ont dépensé quelque \$300,000,000 au cours de ces dernières années pour les bases militaires dont on ne saurait exagérer l'importance stratégique. On comprend qu'ils ne soient guère disposés à s'en départir. La base aérienne de Harmon, près de Stephenville, ne possède pas seulement une valeur militaire, mais revêt une grande importance du point de vue de l'aviation commerciale. La base navale d'Argenteuil est en mesure d'abriter et de ravitailler toute la flotte des Etats-Unis. Mais si les Etats-Unis étaient disposés à nous céder ces bases, le gouvernement canadien ne pourrait s'en priver sans porter atteinte à sa sécurité nationale.

### On construira sous peu des F-86 à Montréal

Le gouvernement canadien a conclu une entente avec la compagnie américaine...  
Ottawa, 14 (C.P.) — Le ministre du Commerce, M. Howe, a annoncé hier que le gouvernement canadien avait acquis les droits de manufacture au pays l'aviation de combat à réaction F-86. On a entrepris des pourparlers avec Canair Limited, de Montréal, au sujet de la production de tels avions.  
L'avion, d'invention américaine, a été construit par North American Aviation Company, à Los Angeles, et il détient actuellement le record mondial de vitesse, avec une charge de combat. Il a volé à la vitesse de 670,980 milles à l'heure.  
Le ministre de la Défense Claxton avait dit le jour précédent qu'il faudrait environ 18 mois pour commencer la production de cet avion au Canada, une fois l'accord conclu.  
M. Howe a annoncé hier que l'accord avait été conclu.

## Gromyko attaque à fond le pacte de l'Atlantique

Première prise officielle de position par Moscou là-dessus à l'O.N.U.

New-York, 14 (C.P.) — Le délégué américain à l'Assemblée des Nations Unies Warren Austin laisse entendre qu'il n'attend qu'une occasion favorable pour répondre au dernier discours de son collègue russe Andreï Gromyko contre le pacte de l'Atlantique, où Moscou dit voir une tentative de dissimuler les préparatifs d'une guerre d'agression menée avec des armes atomiques. Austin a lui-même provoqué cet éclat en accusant la Russie d'avoir abusé du droit de veto au Conseil de Sécurité au point de miner la confiance mutuelle de ses membres et de compromettre les efforts d'établir la paix mondiale. La Russie a répliqué en accusant l'Ouest de détruire l'oeuvre de l'O.N.U. par la formation d'alliances contraires à la charte des Nations Unies. C'était la première fois que le Kremlin s'en prenait ouvertement au pacte dans l'Assemblée, bien qu'il ait déjà protesté la semaine dernière contre ce traité par une note adressée à Washington. Gromyko n'a toutefois recommandé aucune action de l'Assemblée contre ce pacte. Au passage, il a ridiculisé la prétention que la Russie se retirerait de l'O.N.U. à cause de cette alliance.

Le porte-parole soviétique a mentionné le Canada comme base d'une future attaque américaine contre son pays. Le débat présent roulait sur le droit de veto; mais plusieurs délégués d'Etat s'empressent, par-Il, de reviser leurs discours pour y inclure des déclarations sur le pacte.

Londres, 14 (A.P.) — La Grande-Bretagne, rejetant la protestation russe au sujet du pacte de sécurité de l'Atlantique-Nord, a accusé l'Union soviétique de violer le pacte d'amitié anglo-soviétique de 1942, de même que le pacte de Potsdam, C'est que le "Foreign Office" a annoncé hier.  
La note britannique a été remise avant-hier à l'ambassadeur soviétique George N. Zarubin, en réponse à ce que la Russie avait dit du pacte de sécurité, le prétendant dirigé expressément contre l'U.R.S.S., en violation du pacte d'amitié anglo-russe.  
"Le gouvernement de Sa Majesté ne peut admettre que le Pacte de l'Atlantique soit contraire à l'article sept du traité anglo-soviétique de 1942, vu que le dit pacte est dirigé seulement contre l'agression elle-même, dit la note britannique."  
L'article sept de l'accord anglo-soviétique défend aux deux nations d'entrer dans une coalition dirigée contre l'une des deux.

## De Valera boycottera les fêtes républicaines irlandaises lundi

Dublin, 14 (Reuter) — L'ex-premier ministre irlandais Eamon de Valera, pourtant un ennemi déterminé de la Grande-Bretagne depuis les 16 ans qu'il a détenus le pouvoir à Dublin, a fait savoir qu'il boycottera les célébrations prévues pour le lundi de Pâques, le 18 du mois courant, à l'occasion de la proclamation officielle de la république d'Irlande et de la rupture de ses derniers liens avec le Royaume-Uni. Il en a dorénavant comme raison que la forme actuelle de l'autorité en Irlande, avec un président comme chef de l'Etat dans le domaine de la politique interne et le roi de Grande-Bretagne pour celui de la politique étrangère, lui paraît encore la meilleure façon d'arriver à la complète unification de l'Irlande. Cette île est présente ment divisée entre l'Irlande du Nord ou Ulster, demeurée attachée à Londres et représentée au

## L'ACTUALITE

### La montée des consuls

Les bureaux consulaires ont pris chez nous des habitudes grégaires pour la commodité des clients. Ils s'établissent habituellement en une même zone et forment des sortes de colonies. On peut ainsi passer de l'un à l'autre, au gré des besoins, sans avoir à traverser la ville. C'est de cette façon qu'on les rencontre presque tous dans l'Ouest, rue Saint-Catherine, rue Stanley, rue Drummond ou au carré Dominion.  
Mais voilà que nous sommes à la veille d'assister à une migration en masse de ces messieurs des consulats. Un nombre de plus en plus important a décidé de déloger de la rue McGill, sur un des paliers de la montagne, s'il faut en croire une réglementation municipale toute nouvelle, spécialement adaptée à leur intention.  
Un mémoire de l'hôtel de ville explique à ce propos en des termes fort significatifs:  
"Le service d'urbanisme a été informé que des gouvernements étrangers seraient disposés à acheter certaines grandes demeures de la rue McGill, entre le chemin de la Côte-des-Neiges et la rue Simpson, afin d'y établir les domiciles de leurs représentants, s'il était possible à ceux-ci d'y avoir également leurs bureaux. Cette partie de la rue McGill est strictement réservée pour les maisons unifamiliales, mais quelques propriétaires, en raison de la situation économique actuelle et aussi de la difficulté d'obtenir des serviteurs, désiraient se départir de leurs vastes habitations."  
Les visiteurs restés en meilleure posture financière: consentent à l'établissement d'un "village" diplomatique — domiciles et bureaux — dans leur entourage, même s'ils regrettent la mauvaise fortune qui amène cette évolution de leur secteur. La dévotion les frappe peut-être, eux aussi, un jour ou l'autre. Voilà pourquoi, une ordonnance échevinale stipule maintenant cette autorisation symptomatique:  
"Les bureaux de représentants diplomatiques et consulaires sont permis sur la rue McGill, entre le chemin de la Côte-des-Neiges et la rue Simpson, à condition d'être situés dans des bâtiments où habitent des représentants."  
Cela veut dire la montée des consuls plus cassés vers des sites où l'opulence habite, mais cela signifie aussi la descente de familles

## Gromyko attaque à fond le pacte de l'Atlantique

Les derniers accusés allemands s'en firent avec des peines légères

On réduit leur sentence des 4 ans déjà passés en prison — 4 accusés malades; un est exempté de toute peine — Deux ex-ministres parmi ces 19 coupables

Nuremberg, 14. (A.P.) — Une vingtaine d'anciens dirigeants supérieurs nazis viennent de se voir imposer des peines de prison variant de 4 à 25 ans, à la fin du dernier des grands procès pour crimes de guerre tenus à Nuremberg, dans la zone américaine d'occupation en Allemagne. Tous bénéficieront toutefois d'une réduction égale au temps déjà passé en prison, soit environ 4 ans pour chacun. Ils en ont tous promptement appelé des verdicts rendus, sous le chef de la tribunal militaire américain qui les a condamnés ne possédait pas la juridiction suffisante. La plus dure sentence est allée au lieutenant-général Gottlieb Berger, de la garde d'élite des S.S., trouvé coupable de participation aux massacres en masse et aux brutalités reprochées aux Allemands durant la guerre sur la personne de membres d'autres groupes raciaux et en particulier des Juifs d'Allemagne et d'ailleurs en Europe. Le plus connu des 19 accusés, le baron von Weizsäcker, s'en est tiré avec 7 ans de détention. Mais on a jugé tous les 19 responsables à divers degrés des crimes d'agression, de pillage et de massacre.

Un des trois juges a fait connaître sa dissidence de ses collègues sur divers points. Le juge Leon Powers estime en effet que la poursuite, à ces procès, n'a pas suffisamment établi la responsabilité personnelle de chaque prévenu dans les crimes nazis. Par conséquent, les juges William Christianson et Robert McGuire ont signé les hauts fonctionnaires allemands qui ont signé les ordres de massacre, de pillage ou de mise en esclavage ne sont pas moins directement responsables que les soldats et les policiers qui ont exécuté ces ordres. Le président du tribunal, le juge Christianson, avait commencé lundi matin la lecture du texte de 300 pages de son jugement, comprenant 8 chefs différents d'accusation. L'ex-chef de la propagande nazie auprès des Allemands demeurant à l'étranger, Ernst Bohle, a échappé de seulement 5 ans de prison. L'ancien chef de la chancellerie hitlérienne, Hans Heinrich Lammers, a été moins chanceux en recevant une sentence de 20 ans. Richard Walter Darré, autrôlais ministre de l'agriculture, a mérité

### A Winnipeg

#### Fin de la grève des boulangers

Winnipeg, 14 (C.P.) — La grève des boulangeries, qui durait depuis 32 jours, a pris fin hier. Cependant, les ménagères qui avaient pris l'habitude de cuire leur pain devront continuer jusqu'à dimanche, alors qu'environ 600 grévistes retourneront au travail.  
C'est le ministre du Travail, M. C. E. Greenlay, qui a annoncé la fin du conflit en disant qu'une "formule acceptable avait été trouvée par les négociateurs".  
La formule a été approuvée par un vote secret de 14 à 1 pris chez les grévistes, membres de l'Union des employés de boulangeries (C. C.T.), local 1.  
Les quatre grandes compagnies de Winnipeg, Canada Bread, Weston, General Bakers et Picardy, étaient affectées par cette grève.

### Aux Etats-Unis

#### Budget de 16 milliards

Washington, 13 (A.P.) — Par 271 voix contre une la Chambre des représentants a approuvé hier soir le budget militaire de \$16,000,000,000 soit le plus gros budget de temps de paix. La Chambre a toutefois refusé d'accéder à une demande supplémentaire de \$300,000,000 du ministère de la marine. Le représentant Clarence Cannon (démocrate) s'écria que, en cas de guerre avec la Russie, les avions de l'armée de l'air et non ceux de la marine jetteraient des bombes atomiques sur Moscou.  
M. Vito Marcantonio fut le seul représentant opposé au budget. Ce budget retranché les dépenses de l'année fiscale débutant le 1er juillet prochain. Sur la question des dépenses extraordinaires de la marine, l'un des représentants a déclaré que le ministère de la marine avait actuellement à sa disposition plus de 10,000 appareils, "probablement 14,000" et que ce chiffre était amplement suffisant pour faire face à n'importe quelle situation.

### Le sort contraint d'abandonner leurs beaux manoirs pour retrouver leur ancien "flat" des commencements.

Il y aurait là matière à discourir sur la grandeur et la décadence des riches et sur la transformation des rues, domiciliaires. sous nos yeux détraqués.  
A ce propos, on peut invoquer l'exemple de la rue Dorchester, dont l'urbaniste C.E. Campeau trace ce fidèle tableau: "Au début du siècle, la rue Dorchester comptait plusieurs résidences luxueuses où habitaient les familles les plus riches de Montréal. Aujourd'hui, ces domaines démembrés ont fait place à des maisons d'appartements ou à des édifices à bureaux. Souvent un club, une maison de pension, un hôpital ou encore une institution religieuse s'y sont installés. Les quelques résidences qui y ont été épargnées symbolisent une période de l'histoire canadienne où de vastes fortunes furent accumulées par ceux qui ont fait leur marque dans le commerce des fourrures, le transport, la finance et l'industrie."  
Le montage finirait-elle par subvertir la destinée de la rue Dorchester?  
GRANDVILLI

IL A CHOISI LA LIBERTE



M. Duplessis a quitté le lit

Québec, 14 (D.N.C.) — L'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, assistait hier matin à la messe de 7 heures à la basilique. Cette messe a duré trois quarts d'heure et le chef du gouvernement n'a pas donné signe de fatigue. Cela met définitivement fin aux rumeurs voulant qu'il soit entré à l'hôpital ou qu'il souffrait d'une grippe aiguë.

Les Rouges occupent deux îles du Yang-tsé

Nankin, 14 (A.P.) — Des troupes communistes avançant sous le couvert d'une puissante artillerie ont mis le pied sur une autre des îles qui divisent le cours du fleuve Yang-tsé, aux abords de la capitale chinoise de Nankin. Les deux îles déjà occupées se trouvent à environ 65 milles de cette ville, dont les environs immédiats ne sont pas encore sérieusement menacés.

\$72,000 pour intensifier la lutte antivénéérienne ici

Octroi du gouvernement fédéral

Ottawa, 14 (D.N.C.) — M. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, annonce qu'une subvention de près de \$72,000 vient d'être accordée à la province de Québec afin de permettre à cette province d'améliorer et d'étendre son programme de lutte antivénéérienne. Cette subvention est accordée en vertu du programme national d'hygiène personnelle d'intensifier la lutte contre le fléau des maladies vénériennes.

Un hôpital au Cap de la Madeleine

Québec, 14 (D.N.C.) — Un hôpital général sera construit au Cap de la Madeleine. Cette nouvelle nouvelle a été confirmée hier par l'hon. Dr. Albiny Paquette, ministre de la Santé. Un arrêté ministériel permettant la réalisation du projet a été adopté lors de la dernière séance du cabinet provincial. Les Soeurs Grises ont accepté de se charger de l'exécution des travaux et de prendre la direction de la nouvelle institution. Un octroi de \$462,500 a été accordé. Ce montant comprend une somme de \$100,000 souscrite par le fédéral.

Le nouvel hôpital général, avons-nous appris, aura soixante-quinze lits pour les cas ordinaires et cinquante à soixante lits pour les cas chroniques. Les plans du futur édifice sont en préparation et la construction commencera d'ici quelques semaines.

L'hôpital du Cap de la Madeleine, qui sera construit au Cap de la Madeleine, sera un hôpital de 150 lits. Il sera construit sur un terrain de 100,000 pieds carrés. Le projet a été approuvé par le conseil municipal de la Madeleine. Les travaux commenceront dans quelques semaines.

Ces diverses maisons d'hospitalisation que le gouvernement provincial fait construire, vont donner 750 lits supplémentaires au district des Trois-Rivières.

Fortes réductions des inventaires aux Etats-Unis

Washington, 14 (A.P.) — Une forte tendance à la réduction des inventaires a été remarquée aux Etats-Unis depuis quelques semaines, alors que les prix dans plusieurs secteurs du commerce sont sensiblement à la baisse. La plupart des observateurs de l'économie américaine prévoient que ce mouvement ira en s'accroissant et que les maisons de crédit auront grandement à souffrir de ce nouvel état de chose.

M. H. Mews nommé leader conservateur à Terre-Neuve

Ottawa, 14 (C.P.) — M. Harry G. R. Mews, âgé de 42 ans, de St-Jean, a été choisi leader du parti conservateur à Terre-Neuve, à une réunion tenue à St-Jean. La nouvelle a été annoncée par les quartiers généraux du parti.

Le travail accompli à date par le Comité des Arts et Métiers d'Arvida

Le Comité des Arts et Métiers d'Arvida tiendra son exposition annuelle du 19 au 24 mai prochain, à l'Auditorium du Centre de Récréation d'Arvida. L'exposition de cette année promet de remporter un aussi grand succès que celles des années passées, et nul doute que tous les artisans du Saguenay tiendront à y exposer leurs travaux. Le Comité vient de publier la liste des catégories selon lesquelles les travaux exposés seront classés.

"Du Parlement de Westminster à l'Assemblée législative du Québec"

Les gouvernements se font déléguer de plus en plus de pouvoirs par les Parlements. A leur tour, ils remettent une partie des pouvoirs à des régies ou à ses offices. Mais, à ce jeu, que risque de devenir le parlementarisme? C'est le problème, très grave pour l'avenir des démocraties, que scrute M. Antonio FERRAULT, ancien bâtonnier de la province de Québec, dans la dernière livraison de la revue L'ACTION NATIONALE (mars-avril). Me Ferrault étudie la question comme elle se pose aux parlements de Londres, Ottawa et Québec.

Blocs-notes

(suite de la première page) Beaucoup se diront que, mieux conseillée, elle aurait probablement évité une grève ennuyeuse pour les autorités civiles et religieuses, dommagée à des centaines de familles, déplorable à tous points de vue quels que soient les torts et les raisons des parties en cause.

La poussière d'amiante

Il en est de même pour le motif à notre avis le plus fort et le plus important de la grève: celui de l'élimination des poussières. Le cas de la Johns Manville a été sujet de moins voyant que celui de la Québec Asbestos à East Broughton, car la compagnie d'Asbestos a dépensé des montants d'argent pour contrôler la poussière (montants qui semblent d'ailleurs lui revenir dans une forte proportion, par la récupération de l'amiante jusque là perdue). Mais la situation, pour les travailleurs, reste dangereuse.

"Supprimez la poussière ou la poussière supprimera l'industrie"

La semaine dernière, un médecin de Toronto, haut fonctionnaire du ministère du travail, faisait une déclaration saisissante. Lundi le 4 avril, s'adressant aux membres de la Metal Trades Safety Association, le Dr J. Galbraith, membre du Workmen's Compensation Board of Ontario, déclarait fortement:

Le Comité des Arts et Métiers d'Arvida

Le Comité des Arts et Métiers d'Arvida tiendra son exposition annuelle du 19 au 24 mai prochain, à l'Auditorium du Centre de Récréation d'Arvida. L'exposition de cette année promet de remporter un aussi grand succès que celles des années passées, et nul doute que tous les artisans du Saguenay tiendront à y exposer leurs travaux. Le Comité vient de publier la liste des catégories selon lesquelles les travaux exposés seront classés.

Sans qu'on vous les arrache...

L'automne dernier, au congrès de l'A.P.I., Mgr Bruno de Solages formulait à l'adresse des industriels quelques conseils tirés de l'expérience française.

M. H. Mews nommé leader conservateur à Terre-Neuve

Ottawa, 14 (C.P.) — M. Harry G. R. Mews, âgé de 42 ans, de St-Jean, a été choisi leader du parti conservateur à Terre-Neuve, à une réunion tenue à St-Jean. La nouvelle a été annoncée par les quartiers généraux du parti.

Le travail accompli à date par le Comité des Arts et Métiers d'Arvida

Le Comité des Arts et Métiers d'Arvida tiendra son exposition annuelle du 19 au 24 mai prochain, à l'Auditorium du Centre de Récréation d'Arvida. L'exposition de cette année promet de remporter un aussi grand succès que celles des années passées, et nul doute que tous les artisans du Saguenay tiendront à y exposer leurs travaux. Le Comité vient de publier la liste des catégories selon lesquelles les travaux exposés seront classés.

Cautionnement réduit pour Freda Linton

A la demande du procureur de la défense, le juge Gustave Marin a consenti, hier, à réduire à \$2,500 le cautionnement exigé pour la remise en liberté provisoire de Freda Linton, accusée de conspiration et d'avoir violé la loi des secrets officiels du Canada.

Les permis de bicyclettes

Les garçonnets et les fillettes n'auront plus besoin de se rendre à l'hôtel de ville pour obtenir leur permis de bicyclette. Sur la recommandation du directeur du service des finances, M. Laetance Berge, le comité exécutif a autorisé la remise de ces permis dans les divers postes de police, le samedi matin, et cela à compter de samedi prochain, jusqu'au 1er juin.

FRANCE-LIVRE

tous les nouveaux livres parus ainsi qu'un grand choix de livres d'occasion. 1325 est, Ontario - CH. 5471 VENTE et LOCATION

Un second équipage reçoit l'ordre de quitter le navire

Le délégué de l'Union à bord du Montreal City a protesté contre l'émission de l'injonction en soutenant que la grève des marins est légale et que l'Union se réserve le droit de dénoncer les compagnies qui refusent de reconnaître la CSU comme seul agent négociateur des marins canadiens.

Le "Citizen" va ressusciter

Winnipeg, 14 (C.P.) — Le Citizen, journal du matin de Winnipeg qui était "la propriété de ses lecteurs", a suspendu sa publication aujourd'hui, mais il ressuscitera peut-être comme entreprise privée. Dans une déclaration qui paraît dans le dernier numéro du journal, hier, M. John F. Sweeney, qui en était le gérant général, dit que la suspension de la publication ne veut pas dire la fin du journal.

Réunions syndicales

L'assemblée régulière des plâtriers, qui devait avoir lieu vendredi soir, le 18 du courant, salle des Syndicats nationaux, a été remise au 22 avril et celle des latiers en bois qui devait se tenir lundi prochain, le 18 avril, n'aura lieu que le 25, soit le lundi suivant.

Inondations au Manitoba

Winnipeg, 14 (C.P.) — Les résidents de deux régions inondées au Manitoba ont demandé à la Croix-Rouge qu'on leur envoie des chaloupes; c'est la première requête du genre, reçue cette année. Entre temps, dans le district de la rivière Cypress, les eaux ont inondé des milliers d'acres de terres et causé des dommages évalués à \$100,000.

Huit mois de prison

Herbert Guillen, 42 ans, sans adresse connue, avait été arrêté le 8 mars dernier au North Eastern Café par les sergents-détectives D. Beauré et F. Beaudin, sous le grief de vente de narcotiques. On avait alors trouvé sur lui 11 capsules d'héroïne. Guillen avait admis sa culpabilité quelques jours plus tard puis changé son plaidoyer. Ce matin, le recorder Dame Côté rendait jugement en son cas. Après avoir constaté plusieurs condamnations pour de semblables offenses depuis 1927 et aucune au compte du prévenu depuis 1944, le recorder a décidé de se montrer clément. Il a donc imposé à Guillen 8 mois de prison et \$400 d'amende ou, à défaut de cette somme, 4 mois supplémentaires de détention, le tout en réponse à l'accusation de possession de narcotiques, et autant pour celle de vente de mêmes produits, les deux sentences devant être purgées concurremment.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS

7152 boul. SAINT-LAURENT

SAVIEZ-VOUS QUE LE REMEDE RONDEAU

Saviez-vous que le Remède Rondeau aide à renforcer l'organisme? En effet, le Remède Rondeau, composé d'herbes savamment mélangées et de vitamines A et D, est un véritable tonique. Il contient 16 ingrédients différents. On conseille l'emploi du Remède Rondeau pour aider à soulager l'eczéma et les affections bénignes de la peau.

La Cie ANTIBITOL

390-A, Ave Victoria Westmount (près Sherbrooke) Montréal 6, Qué., Can. EL. 8056

Nouvelles brèves

Viande irlandaise Londres, 14 (A.P.) — Le ministre britannique des Vivres, John Strachey, révèle avoir conclu avec la république d'Irlande un accord sur les prix de la viande qui réservera à la Grande-Bretagne 90% des exportations irlandaises de bœuf sur pied à compter de juillet prochain.

Elections belges Bruxelles, 14 (A.P.) — Le premier ministre de Belgique Paul-Henri Spaak vient de reporter du 19 au 26 juin la date des prochaines élections législatives générales en son pays, à cause d'une importante fête religieuse survenant à la première de ces deux dates.

Plan Marshall Paris, 14 (A.P.) — Le conseil de collaboration économique des dix-neuf Etats européens bénéficiaires du plan Marshall a réélu à sa présidence pour un autre terme d'un an le délégué belge Paul-Henri Spaak.

Assurances sociales Albany, 14 (A.P.) — Le gouverneur de l'Etat de New-York, Thomas Dewey, a contresigné un bill établissant une assurance obligatoire contre les accidents et la maladie. Cette assurance entrera en vigueur au 1er juillet 1950 au profit des 6,000,000 d'ouvriers et d'employeurs de l'Etat qui sont appelés à y contribuer également.

Avis de décès LEBEAU. — A Ville St-Laurent, le 12 avril 1949, à l'âge de 68 ans, est décédée Madame Emile Lebeau née Lebeau (Rose-Alma). Les funérailles auront lieu lundi le 18 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, no 70 rue St-Germain, à 10 heures, pour se rendre à l'église de Saint-Laurent où le service sera célébré à 10 h. 15, et de là au cimetière de St-Laurent, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Remerciements THIBAUT-LACROIX. — Made-moiselle Jacque Thibault, le docteur et Madame Eugène Thibault, remercient toutes les personnes qui leur ont offert des condoléances, lors du décès de Madame Philias Thibault, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, fleurs, visites ou assistance aux funérailles.

Coupable de vol Blanche Viens, accusée du vol de 21 machines à coudre d'une valeur totale de \$2,000, a subi son procès devant le juge Edouard Teller, et a été trouvée coupable. Elle recevra sa sentence le 15 avril prochain.

Le fils de Dieu a bien rempli sa mission auprès de nous: celle de faire de nous des fils de Dieu. Dieu, de son côté, nous accepte dans sa maison, comme ses propres héritiers.

Faites ça... et vous vivrez! C'est par (Le Christ) que nous avons accès auprès de Père, en un même Esprit. Ainsi, donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des hôtes de passage; vous êtes de la maison de Dieu; apôtres et prophètes sont les fondations sur lesquelles vous vous élevez et la pierre d'angle c'est le Christ Jésus. (Eph. 2, 18-20)

Le fils de Dieu a bien rempli sa mission auprès de nous: celle de faire de nous des fils de Dieu. Dieu, de son côté, nous accepte dans sa maison, comme ses propres héritiers.

Le fils de Dieu a bien rempli sa mission auprès de nous: celle de faire de nous des fils de Dieu. Dieu, de son côté, nous accepte dans sa maison, comme ses propres héritiers.

Le fils de Dieu a bien rempli sa mission auprès de nous: celle de faire de nous des fils de Dieu. Dieu, de son côté, nous accepte dans sa maison, comme ses propres héritiers.

Le fils de Dieu a bien rempli sa mission auprès de nous: celle de faire de nous des fils de Dieu. Dieu, de son côté, nous accepte dans sa maison, comme ses propres héritiers.

Le fils de Dieu a bien rempli sa mission auprès de nous: celle de faire de nous des fils de Dieu. Dieu, de son côté, nous accepte dans sa maison, comme ses propres héritiers.

Le fils de Dieu a bien rempli sa mission auprès de nous: celle de faire de nous des fils de Dieu. Dieu, de son côté, nous accepte dans sa maison, comme ses propres héritiers.

Le fils de Dieu a bien rempli sa mission auprès de nous: celle de faire de nous des fils de Dieu. Dieu, de son côté, nous accepte dans sa maison, comme ses propres héritiers.

Le fils de Dieu a bien rempli sa mission auprès de nous: celle de faire de nous des fils de Dieu. Dieu, de son côté, nous accepte dans sa maison, comme ses propres héritiers.

Le fils de Dieu a bien rempli sa mission auprès de nous: celle de faire de nous des fils de Dieu. Dieu, de son côté, nous accepte dans sa maison, comme ses propres héritiers.

CHEZ LES PROGRESSISTES-CONSERVATEURS

Me Georges Héon nommé organisateur provincial

Me Ivan Sabourin demeure président du comité exécutif provincial

Me J. M. Macdonnell, C.R., M.P., président de l'Association progressiste-conservatrice du Canada, a annoncé, aujourd'hui, qu'une réunion de progressistes-conservateurs, représentant les diverses parties de la province de Québec, se tiendra hier après-midi en l'hôtel Windsor. Me Georges-H. Héon, C.R., député d'Argenteuil aux Communes, a été choisi à l'unanimité président du comité d'organisation du parti progressiste-conservateur dans la province de Québec.

Les organisateurs de la nouvelle constitution allemande ont dressé un plan qui sera soumis à un comité de onze membres qui le discuteront ensuite avec les autorités militaires d'occupation à Francfort. Les communistes se sont efforcés d'introduire un de leur membre, Max Reimann, dans cette délégation, mais leur demande a aussi été rejetée. Reimann a déclaré par la suite que les Allemands favorables à la nouvelle constitution ne respectaient pas les accords de Postdam. Il a également déclaré que la nouvelle constitution rendrait impossible un gouvernement allemand à Berlin. De sources autorisées, on apprend que les Alliés se proposent d'établir une forme de gouvernement spécial pour Berlin.

Me Georges Héon a été choisi à la suggestion de Me Ivan Sabourin, C.R., secondé par Me John G. Porteous, C.R.

La réunion avait été convoquée par M. George Drew, leader national du parti progressiste-conservateur. M. Drew, en convoquant cette réunion, avait spécifié que ce comité aura pleine et entière autorité pour organiser et diriger la campagne électorale, qui semble maintenant imminente.

Me Héon a été choisi à la suggestion de Me Ivan Sabourin, C.R., secondé par Me John G. Porteous, C.R.

Me Héon a été choisi à la suggestion de Me Ivan Sabourin, C.R., secondé par Me John G. Porteous, C.R.

Me Héon a été choisi à la suggestion de Me Ivan Sabourin, C.R., secondé par Me John G. Porteous, C.R.

Me Héon a été choisi à la suggestion de Me Ivan Sabourin, C.R., secondé par Me John G. Porteous, C.R.

Me Héon a été choisi à la suggestion de Me Ivan Sabourin, C.R., secondé par Me John G. Porteous, C.R.

Me Héon a été choisi à la suggestion de Me Ivan Sabourin, C.R., secondé par Me John G. Porteous, C.R.

Me Héon a été choisi à la suggestion de Me Ivan Sabourin, C.R., secondé par Me John G. Porteous, C.R.

Me Héon a été choisi à la suggestion de Me Ivan Sabourin, C.R., secondé par Me John G. Porteous, C.R.

Me Héon a été choisi à la suggestion de Me Ivan Sabourin, C.R., secondé par Me John G. Porteous, C.R.

Me Héon a été choisi à la suggestion de Me Ivan Sabourin, C.R., secondé par Me John G. Porteous, C.R.

Me Héon a été choisi à la suggestion de Me Ivan Sabourin, C.R., secondé par Me John G. Porteous, C.R.

Me Héon a été choisi à la suggestion de Me Ivan Sabourin, C.R., secondé par Me John G. Porteous, C.R.

Me Héon a été choisi à la suggestion de Me Ivan Sabourin, C.R., secondé par Me John G. Porteous, C.R.



Offices de la  
Semaine sainte

Les grandes cérémonies ont  
commencé ce matin, fête de  
l'Eucharistie

Les grands offices de la Semaine  
Sainte ont débuté, ce matin,  
par la messe solennelle du Jeudi  
Saint, à l'honneur de l'Eucharistie.  
A la cathédrale, c'est l'archevêque  
de Montréal, Son Exc. Mgr Joseph  
Charbonneau, qui officiait. Il  
a fait la bénédiction annuelle des  
Saintes Huiles, et célèbre la Pontifi-  
cale du jour. Et, dans toutes les  
autres églises de la métropole se  
sont déroulées des cérémonies  
semblables, sauf pour ce qui est  
des Saintes Huiles, dont la béné-  
diction est réservée à l'évêque. A  
Saint-Jacques, M. Maximilien La-  
combe, P.S.S., provincial de Saint-  
Sulpice, officiait. A Notre-Dame,  
le curé de la paroisse, M. Jean-  
Baptiste Vinet, P.S.S.

Cet après-midi, les fidèles feront  
la traditionnelle visite des reposi-  
toirs, à laquelle sont attachés les  
indulgences que l'on sait. Dans  
plusieurs églises, des Heures Saintes  
se succéderont durant une partie  
de la journée.

VENREDI SAINT

Demain, anniversaire de la mort  
du Sauveur, les cérémonies com-  
menceront par la Messe des Présen-  
tifiés, ainsi appelée parce que le  
célébrant y consomme l'hostie  
consacrée la veille. C'est encore  
l'archevêque de Montréal qui offi-  
ciera à la cathédrale. A Notre-  
Dame, M. Edmond Belcourt, P.S.S.,  
et à Saint-Jacques, M. Desiré Wad-  
dell, P.S.S., vicaire. Après la mes-  
se, ce sera le dénouement des  
autels, pour symboliser la grande  
tristesse qui doit être en l'âme de  
tout chrétien.

Dans l'après-midi, toutes les pa-  
roisses auront leur Chemin de la  
Croix, à 3 h. A Notre-Dame, le  
prévôt du Carême, le R. P.  
Bergounioux, O.F.M., prêchera sur  
la Passion. Le soir, enfin, il y aura  
excursion, dans plusieurs grandes  
paroisses, de l'oratorio tradition-  
nel, "Les sept paroles du Christ",  
de Théodore Dubois.

Le matin du samedi, le grand  
office commence généralement à  
bonne heure, pour se terminer  
vers 10 h. La joie revient à  
l'Eglise. A midi, c'est la fin du  
Carême.

A Washington

Grève  
des pressiers  
terminée

Washington, 14. (C.P.) — Les  
pressiers et les stéréotypistes de  
Washington ont mis fin à leur grève  
hier soir. Immédiatement le  
Post et le Times-Herald ont publié  
en vitesse leur édition du matin et  
hier soir, peu après le règlement  
du différend. La manchette du  
Times-Herald était: "Strike Ends  
— Here We Are Again".  
Cette grève avait empêché la pu-  
blication des quatre quotidiens de  
Washington depuis lundi dernier.  
L'Evening Star, le New et l'Édition  
de l'après-midi du Times-Herald  
avaient aussi été affectés par cette  
grève.

Les 140 pressiers et les 50 stéréotypistes  
de ces quatre journaux  
ont obtenu une augmentation de  
salaires de \$6 par semaine et une  
diminution dans le nombre d'heures  
de travail. Le salaire des pres-  
siers sera maintenant de \$85.10  
tandis que les stéréotypistes rece-  
vront \$84.60.

M. Romuald Bourque  
à la Commission  
métropolitaine

Hier, la Commission métropoli-  
taine accueillait un nouveau mem-  
bre, M. Romuald Bourque, nouveau  
maire d'Outremont, à pris son si-  
ège en remplacement de feu M. Jo-  
seph Beaubien, doyen des commis-  
saires métropolitains. M. J.-O. As-  
sellin, président de la Commission,  
a souhaité la plus cordiale bien-  
venue à M. Bourque.  
M. Bourque siégera à côté du  
maire Houde.

Si Pétrone  
vivait, il irait



251 est, rue Ste-Catherine  
HA. 1171

QUAND LA TERRE TREMBLE



L'investigateur en chef des séismes à l'observatoire du Dominion calcule l'intensité d'un tremblement de terre. Le docteur Hodgson arrive de Nouvelle-Zélande où il a pris part au septième congrès scientifique du Pacifique. (Photo C.P.)

Un calme relatif règne sur le  
front de la grève des marins

Vancouver a été hier, pour la seconde fois,  
la scène d'un engagement entre les grévistes et la  
police — Le "Canadian Constructor" entre dans  
le port de Montréal — Les grévistes quittent le  
"Montreal City" — Pilgrim, accusé de meurtre,  
comparaîtra à Halifax aujourd'hui

(Par la Canadian Press)

Le conflit entre deux unions riva-  
les qui a entraîné la grève des  
marins est marqué ces jours-ci de  
plusieurs interventions légales  
alors que des mesures sont prises  
pour éviter tout acte de violence  
dans les ports de Montréal, Hal-  
ifax et Vancouver.

Hier, le cargo Canadian Constructor,  
avec à son bord un équipage  
composé de membres de la  
Seafarer's International Union (F.  
A.T.), s'est amarré dans le port de  
Montréal sans incident.

Plus tard dans la journée, une  
injonction de la Cour fut servie aux  
marins, membres de l'Union des  
marins canadiens, qui faisaient la  
grève sur le tas à bord du cargo  
Montreal City. Les grévistes ont  
quitté le navire sans aucune ré-  
sistance et dans un bon ordre.  
C'était la deuxième intervention  
légale du genre, les grévistes du  
Mont Atla ayant reçu le même avis  
de quitter le navire, la veille.

Les membres de l'U.M.C. ont formé  
une ligne de piquetage près du  
quai où est amarré le Canadian  
Constructor, qui est la propriété  
des Canadian National Steamships.  
Ce navire est l'un des trois qui  
ont quitté le port de Halifax en  
fin de semaine après une bagarre  
qui s'est déroulée sur les quais de  
ce port et qui a été marquée d'une  
fusillade. Comme tout était dans  
l'ordre à Montréal, les débardeurs  
ont commencé à décharger la car-  
gaison de sucre du navire. Le Canadian  
Constructor a aussi à son bord  
une équipe de 30 hommes de sur-  
plus. L'on croit comprendre que  
ceux-ci sont destinés au Mont Atla.

A Halifax, le cargo Sunprince,  
qui hier a pris le large pour jeter  
l'ancre dans le milieu du port, re-  
cevrait probablement ces jours-ci  
un équipage composé de membres  
de la S.I.U.

Vancouver a été de nouveau la  
scène d'actes de violence hier  
soir lorsqu'un équipage de la S.I.U.  
est monté à bord du cargo  
Seaside. Comme dans le cas du  
Riverside, la veille, les grévistes de  
l'U.M.C. ont venus aux prises  
avec la police.

Six grévistes auraient été blessés  
et l'on croit que six autres se-  
raient demeurés à bord du navire.

A Saint-Jean, N.B., l'équipage du  
cargo Ottawa Valley a quitté le na-  
vire, laissant trois hommes à bord  
pour la surveillance.

Harry Pilgrim, de Montréal,  
membre de la S.I.U., comparaitra  
aujourd'hui à Halifax pour répon-  
dre à l'accusation de tentative de  
meurtre portée contre lui à la  
suite de la bataille qui a été mar-  
quée d'une fusillade vendredi der-  
nier.

A Montréal, l'U.M.C. a annoncé  
que la grève s'est étendue hier à  
un douzième pays. Un quaran-  
tisme navire a été immobilisé  
dans le port de Nuevitas, Cuba.  
C'est le Federal Pioneer, propriété  
de la Federal Navigation & Com-  
merce.

VENDEUR D'EXPERIENCE

L'imprimerie Populaire, editrice du "Devoir", cherche un  
vendeur d'expérience pour son service d'impressions. Inutile  
de se présenter si on ne possède pas bien son métier. Nous  
ferons des conditions avantageuses à quiconque possèdera  
les connaissances et les aptitudes voulues. Il faut voir  
M. Armand L'Heureux, 434 est, rue Notre-Dame.

Est-ce que la ville de Saint-Jérôme 8 morts et \$10,000,000 de dégâts forment le bilan  
complera deux tavernes de plus? du pire séisme connu au nord-ouest des Etats-Unis

Protestation de la Ligue du Sacré-Coeur

Les gens de Saint-Jérôme ont ap-  
pris avec stupeur que, le premier  
mai, s'ouvriraient chez eux deux  
nouvelles tavernes: une sur la rue  
Lapointe et l'autre dans le haut de  
Saint-Jérôme. Les citoyens de St-  
Jérôme, qui préoccupent le bien-  
être et l'avenir de leur cité, se de-  
mandent comment empêcher l'ou-  
verture de ces deux nouvelles dé-  
bits car Saint-Jérôme compte déjà  
plusieurs hôtels et un nombre  
d'établissements licenciés de divers  
genres.

Me Edouard Rivard, gérant de  
la Commission, n'a communi-  
qué à personne les projets de la  
Commission des Liqueurs concer-  
nant Saint-Jérôme. Me Rivard aime  
le silence. La proposition des Li-  
gues du Sacré-Coeur de "s'opposer  
à aucun permis sans avis préala-  
ble dans les journaux et sans affi-  
chage aux endroits ordinaires et  
sur les lieux où devra s'ouvrir le  
débit", est une proposition que n'a  
jamais approuvée le gérant de la  
Commission, car elle est tout à  
fait contraire au mystère dont s'en-  
toure tout octroi de licence.

M. Alphonse Coulombe, le pré-  
sident de la Fédération de Montréal  
des Ligues du Sacré-Coeur, écri-  
vait récemment aux députés et  
ministres:

"Le premier mai approche. Nous  
savons que de partout les lettres  
affluent au Parlement pour re-  
commander l'octroi de telle ou  
telle licence. Nous ne pouvons  
nous permettre de vous demander  
de vous abstenir de décerner ces  
licences? En multipliant les  
débits, on multiplie les buesurs,  
les tristesses familiales et socia-  
les".

Il est certain qu'un des députés  
les plus influents de la région de  
Montréal a refusé d'appuyer tout  
octroi de licence dans son comté.

Dans une lettre récente à l'hon-  
orable Maurice Duplessis, pre-  
mier ministre de la Province, M.  
Alphonse Coulombe écrivait:

"Certains députés ont douze,  
quinze, dix-sept demandes de li-  
cences devant eux. Ils en sont dé-  
couagés. Quelle sera votre atti-  
tude, M. le Premier Ministre? Vous  
nous avez promis de faire votre  
volonté de faire tout ce qui est hu-  
mainement et raisonnablement  
possible pour favoriser la tempé-  
rance. Nous connaissons votre  
parfaite sobriété, celle de la plupart  
de vos ministres et de vos meil-  
leurs collaborateurs".

Dans cette même lettre, mon-  
sieur Coulombe suggérait:

"Ne croyez-vous pas, mon-  
sieur le Premier Ministre, qu'il se-  
rait important que le gouverne-  
ment collabore à l'éducation de  
la tempérance? Le cinéma est un des  
plus puissants moyens d'éducation  
et de propagande. Pourquoi le Ser-  
vice de Ciné-photographie provin-  
cial ne propagerait-il pas dans les  
écoles de courtes bandes instruc-  
tives et frappantes sur les méfaits  
de l'alcoolisme?"

Qu'en sera-t-il à Saint-Jérôme?  
Me Edouard Rivard se laissera-t-il  
toucher par les représentations  
des citoyens aimant leur ville qui  
craignent les répercussions socia-  
les qu'apportera deux nouveaux  
débits de boissons, là où il y en a

LA GREVE DE L'AMIANTE

Avec une poignée d'ouvriers, la  
Johns-Manville réussit à faire  
un peu de poussière d'amiante

La compagnie admet que l'appât d'une augmen-  
tation de 10 cents de l'heure n'a à peu près rien  
donné — Le "syndicalisme" de Me Ant. Rivard

Asbestos, 14 (Par Gérard PEL-  
LETIER) — Les ouvriers en grève à  
Asbestos observent depuis deux  
jours, avec le sourire, le spectacle  
que le Canadian Johns Manville a  
décidé de leur offrir pour marquer  
la neuvième semaine de l'arrêt de  
travail.

On sait que les employeurs d'As-  
bestos escomptaient beaucoup des  
récentes promesses formulées à  
l'endroit des grévistes qui rentra-  
ient au travail. La compagnie avait  
décidé de son propre chef d'ac-  
corder dix sous de hausse d'augmen-  
tation et quatre fêtes chômées  
et payées.

Malheureusement pour elle, ces  
offres n'ont attiré depuis que qua-  
tre ou cinq ouvriers en plus de la  
trentaine (sur deux mille) qui  
s'étaient déjà constitués briseurs  
de grève au cours des deux pre-  
miers mois. La compagnie a con-  
fessé son échec aux journalistes  
(d'après une dépêche de la Presse  
canadienne) mais elle n'a pas re-  
noncé à ces efforts.

Malgré un personnel infime, la  
direction a entrepris depuis deux  
jours de remettre l'usine en mar-  
che, ou du moins de faire sem-  
bler. On a sonné les sirènes d'ap-  
pel, des employés supérieurs ont  
fait partir deux locomotives et  
fait démarer deux machines. Bien  
mieux, la poignée d'ouvriers ren-  
tre au travail à remis le moulin  
en marche et, selon l'expression

président général, C.T.C.C.  
Gérard PICARD,

Missisquoi et Shefford au secours des mineurs

Granby, 14 (Spécial au Devoir) —  
Des délégations de Farnham,  
Cowansville, Asbestos, se sont  
rendus à Granby, hier soir, pour  
organiser une campagne de  
secours aux mineurs de l'amiante  
dans les comtés de Missisquoi et  
Shefford. Cette campagne a été  
organisée par M. François Rou-  
seau, président du Syndicat des  
employés du linoléum, de Farn-  
ham, et qui a rapporté aux délé-  
gués que l'on avait déjà commé-  
ncé le travail à Farnham, L'Ange-  
Gardien, Sainte-Sabine, Saint-  
Jean, Notre-Dame, Cowansville  
et Granby.

M. Gilles Charbonneau, organi-  
sateur des Syndicats nationaux de  
Granby, a dit que tous les ouvriers  
doivent supporter, par solidarité,  
la cause syndicale du Québec qui  
se joue présentement à Asbestos.  
Le président de la Fédération  
des mineurs de l'amiante a rap-  
pelé aux délégués les demandes  
des syndicats présentement en grève.  
Il s'en est pris à la compagnie

de l'Assistance maternelle de  
Montréal; Mme Lacoste-Beaubien,  
présidente de l'hôpital Sainte-Justine;  
Mme Alfred Thibaut, délégué  
syndical de beaucoup d'ouvriers d'As-  
bestos; Mme J. Coffey, ancienne  
présidente de la Catholic Women's  
League; M. Ubald Boyer, directeur  
des camps de santé Bruchési; M.  
Albert Hudon, bienfaiteur insigne  
des garçons abandonnés; M. Da-  
mien Jassin, apôtre zélé par la  
plume et l'action.

La médaille "Bene Merenti" à  
MM. Henri Gratton, Rodolphe Lan-  
glois, Arthur Pruneau, Wilfrid  
Corbeil, Théodore Laroche.

Des décorations pontificales à 12  
laïques et 1 religieuse de Montréal

Huit médailles "Pro Ecclesia et Pontifice";  
cinq médailles "Bene Merenti"

La "Semaine religieuse" de  
Montréal publie aujourd'hui les  
noms des fidèles de Montréal dont  
le Saint-Père a voulu reconnaître  
le dévouement par des honneurs  
pontificaux.

"Depuis des années, dit le com-  
miqué, des hommes et des fem-  
mes du diocèse de Montréal se  
sont signalés par leur zèle et leur  
dévouement dans l'organisation de  
la direction de belles œuvres qui  
multiplient chez nous les bien-  
faits de l'Eglise. Le Très Saint-  
Père a daigné reconnaître, par une  
distinction pontificale, les grands  
mérites de ces personnes pour les  
services qu'elles rendent à l'Egli-  
se."

La médaille "Pro Ecclesia et  
Pontifice" est accordée à huit per-  
sonnes, dont une religieuse. La mé-  
daille "Bene Merenti" à cinq laï-  
ques. On sait que le Saint-Père a  
également créé, chez les ecclésiasti-  
ques du diocèse, un protonotaire  
apostolique, Mgr Laurent Morin,  
V.G., et quatorze prêtres domesti-  
ques.

Voici la liste des décorés non  
ecclésiastiques.  
La médaille "Pro Ecclesia et  
Pontifice" à: La Très Révérende  
Mère Marie-Léopoldine, supérieure  
générale des Soeurs de Sainte-An-  
ne; Mme Henri Groulx, présidente

"Les exubérances de la police  
provinciale envers un prisonnier"

La police provinciale a été prise  
à partie ce matin en cour crimi-  
nelle par un avocat qui s'est plaint  
devant le juge Armand Cloutier  
que son client se promenait depuis  
la peine de l'arrestation depuis  
cette nuit dans les cellules, sans  
souffrir. Selon Me Yvan Mercure,  
son client, Charles Lamotte, qui a  
comparu sous une accusation de  
faux prétexte, a été appréhendé à  
sa demeure ce matin à 2 heures, et  
écroué dans les cellules. Il n'a mé-  
me pas eu le temps de mettre ses  
souliers, et plusieurs tentatives ont  
été faites au cours de l'avant-midi  
pour le lui remettre, mais la poli-  
ce provinciale s'est obstinée. "C'est  
là l'exubérance des policiers provin-  
ciaux", a fait remarquer Me  
Mercure.

L'officier de liaison de la poli-  
ce provinciale, M. Oscar Cha-  
gnon, a expliqué au tribunal que  
la police avait opéré l'arrestation  
de l'accusé cette nuit, et comme  
les policiers arrivaient à sa de-  
meure, Lamotte s'est enfui en fai-  
sant un plongeon, d'une fenêtre  
d'une hauteur de 20 pieds envi-  
ron. Des coups de feu ont même  
été tirés.

Le savant juge a tranché la  
question en demandant à M. Cha-  
gnon de faire connaître les faits  
au procureur de la Couronne qui  
la soumettra ensuite au tribunal.  
Lamotte est accusé de faux pré-  
textes. Le plaignant, selon Me Mer-  
cure, avait l'intention de retirer  
sa plainte ce matin, mais son avo-  
cat s'est occupé dans une autre  
cour. Selon Me Mercure, il s'agit  
d'une affaire simple. Le juge Clou-

Seattle, 14 (A.P.) — On a com-  
pté huit morts, des centaines de  
blessés et des dommages estimés  
sommatoirement à \$10,000,000 — à  
la suite du tremblement de terre  
qui a secoué la côte du Pacifique,  
au nord-ouest des Etats-Unis, à  
11 h. 55 a.m., hier.

Ce fut le séisme le plus violent  
qui ait jamais été enregistré dans  
la région; il fut ressenti à Van-  
couver aussi bien qu'à Salem, en  
Oregon. Les hommes de science  
révèlent qu'il avait une "intensité  
no 9", chiffre que l'on compare  
avec l'intensité no 12, représentant  
la destruction totale. A Washing-  
ton, servant au poste de radio KJR,  
n'est brisée mais est restée suspen-  
due au reste de la structure, de  
sorte que les émissions radio-  
phoniques n'ont pas été interrompues.

Pour en revenir à Seattle, on  
compte au moins 75 édifices en-  
dommés, chacun pour au moins  
\$50,000. Et à Olympia, un groupe  
de 25 secourts qui visitaient la  
côte du Capitoles, ont été surpris  
en cet endroit par le tremblement  
de terre et ne remirent le pied sur  
le sol, sans incident, qu'après le  
séisme.

Le gouverneur Arthur B. Law-  
rie, de l'Etat de Washington, a dé-  
claré que chacun devra mainte-  
nant mettre la main à la pâte et  
faire son possible dans le travail  
de reconstruction. A Washington,  
capitale des Etats-Unis, les diri-  
geants de la Croix-Rouge et les  
agences nationales de secours se  
préparent à envoyer tout ce qu'il  
faut pour venir en aide aux sinis-  
trés.

Les dépêches rapportent aussi  
quelques incidents folles: Le  
sénateur Allen Caroson faisait un  
discours et disait: "ce bill est  
révolutionnaire" quand la salle  
de réunion se mit à trembler avec  
obéissance. Par contre, le profes-  
seur Joseph Santee fut moins heu-  
reux: il parlait des tremblements  
de terre et disait à ses élèves que  
jamais on n'en avait ressenti en  
Oregon, quand, vous l'avez deviné,  
les pupitres se sont mis à danser!

Seattle, 14 (A.P.) — On a com-  
pté huit morts, des centaines de  
blessés et des dommages estimés  
sommatoirement à \$10,000,000 — à  
la suite du tremblement de terre  
qui a secoué la côte du Pacifique,  
au nord-ouest des Etats-Unis, à  
11 h. 55 a.m., hier.

Ce fut le séisme le plus violent  
qui ait jamais été enregistré dans  
la région; il fut ressenti à Van-  
couver aussi bien qu'à Salem, en  
Oregon. Les hommes de science  
révèlent qu'il avait une "intensité  
no 9", chiffre que l'on compare  
avec l'intensité no 12, représentant  
la destruction totale. A Washing-  
ton, servant au poste de radio KJR,  
n'est brisée mais est restée suspen-  
due au reste de la structure, de  
sorte que les émissions radio-  
phoniques n'ont pas été interrompues.

Pour en revenir à Seattle, on  
compte au moins 75 édifices en-  
dommés, chacun pour au moins  
\$50,000. Et à Olympia, un groupe  
de 25 secourts qui visitaient la  
côte du Capitoles, ont été surpris  
en cet endroit par le tremblement  
de terre et ne remirent le pied sur  
le sol, sans incident, qu'après le  
séisme.

Le gouverneur Arthur B. Law-  
rie, de l'Etat de Washington, a dé-  
claré que chacun devra mainte-  
nant mettre la main à la pâte et  
faire son possible dans le travail  
de reconstruction. A Washington,  
capitale des Etats-Unis, les diri-  
geants de la Croix-Rouge et les  
agences nationales de secours se  
préparent à envoyer tout ce qu'il  
faut pour venir en aide aux sinis-  
trés.

Les dépêches rapportent aussi  
quelques incidents folles: Le  
sénateur Allen Caroson faisait un  
discours et disait: "ce bill est  
révolutionnaire" quand la salle  
de réunion se mit à trembler avec  
obéissance. Par contre, le profes-  
seur Joseph Santee fut moins heu-  
reux: il parlait des tremblements  
de terre et disait à ses élèves que  
jamais on n'en avait ressenti en  
Oregon, quand, vous l'avez deviné,  
les pupitres se sont mis à danser!

Seattle, 14 (A.P.) — On a com-  
pté huit morts, des centaines de  
blessés et des dommages estimés  
sommatoirement à \$10,000,000 — à  
la suite du tremblement de terre  
qui a secoué la côte du Pacifique,  
au nord-ouest des Etats-Unis, à  
11 h. 55 a.m., hier.

Ce fut le séisme le plus violent  
qui ait jamais été enregistré dans  
la région; il fut ressenti à Van-  
couver aussi bien qu'à Salem, en  
Oregon. Les hommes de science  
révèlent qu'il avait une "intensité  
no 9", chiffre que l'on compare  
avec l'intensité no 12, représentant  
la destruction totale. A Washing-  
ton, servant au poste de radio KJR,  
n'est brisée mais est restée suspen-  
due au reste de la structure, de  
sorte que les émissions radio-  
phoniques n'ont pas été interrompues.

Pour en revenir à Seattle, on  
compte au moins 75 édifices en-  
dommés, chacun pour au moins  
\$50,000. Et à Olympia, un groupe  
de 25 secourts qui visitaient la  
côte du Capitoles, ont été surpris  
en cet endroit par le tremblement  
de terre et ne remirent le pied sur  
le sol, sans incident, qu'après le  
séisme.

Le gouverneur Arthur B. Law-  
rie, de l'Etat de Washington, a dé-  
claré que chacun devra mainte-  
nant mettre la main à la pâte et  
faire son possible dans le travail  
de reconstruction. A Washington,  
capitale des Etats-Unis, les diri-  
geants de la Croix-Rouge et les  
agences nationales de secours se  
préparent à envoyer tout ce qu'il  
faut pour venir en aide aux sinis-  
trés.

Les dépêches rapportent aussi  
quelques incidents folles: Le  
sénateur Allen Caroson faisait un  
discours et disait: "ce bill est  
révolutionnaire" quand la salle  
de réunion se mit à trembler avec  
obéissance. Par contre, le profes-  
seur Joseph Santee fut moins heu-  
reux: il parlait des tremblements  
de terre et disait à ses élèves que  
jamais on n'en avait ressenti en  
Oregon, quand, vous l'avez deviné,  
les pupitres se sont mis à danser!

Seattle, 14 (A.P.) — On a com-  
pté huit morts, des centaines de  
blessés et des dommages estimés  
sommatoirement à \$10,000,000 — à  
la suite du tremblement de terre  
qui a secoué la côte du Pacifique,  
au nord-ouest des Etats-Unis, à  
11 h. 55 a.m., hier.

Ce fut le séisme le plus violent  
qui ait jamais été enregistré dans  
la région; il fut ressenti à Van-  
couver aussi bien qu'à Salem, en  
Oregon. Les hommes de science  
révèlent qu'il avait une "intensité  
no 9", chiffre que l'on compare  
avec l'intensité no 12, représentant  
la destruction totale. A Washing-  
ton, servant au poste de radio KJR,  
n'est brisée mais est restée suspen-  
due au reste de la structure, de  
sorte que les émissions radio-  
phoniques n'ont pas été interrompues.

Pour en revenir à Seattle, on  
compte au moins 75 édifices en-  
dommés, chacun pour au moins  
\$50,000. Et à Olympia, un groupe  
de 25 secourts qui visitaient la  
côte du Capitoles, ont été surpris  
en cet endroit par le tremblement  
de terre et ne remirent le pied sur  
le sol, sans incident, qu'après le  
séisme.

Le gouverneur Arthur B. Law-  
rie, de l'Etat de Washington, a dé-  
claré que chacun devra mainte-  
nant mettre la main à la pâte et  
faire son possible dans le travail  
de reconstruction. A Washington,  
capitale des Etats-Unis, les diri-  
geants de la Croix-Rouge et les  
agences nationales de secours se  
préparent à envoyer tout ce qu'il  
faut pour venir en aide aux sinis-  
trés.

Les dépêches rapportent aussi  
quelques incidents folles: Le  
sénateur Allen Caroson faisait un  
discours et disait: "ce bill est  
révolutionnaire" quand la salle  
de réunion se mit à trembler avec  
obéissance. Par contre, le profes-  
seur Joseph Santee fut moins heu-  
reux: il parlait des tremblements  
de terre et disait à ses élèves que  
jamais on n'en avait ressenti en  
Oregon, quand, vous l'avez deviné,  
les pupitres se sont mis à danser!

Seattle, 14 (A.P.) — On a com-  
pté huit morts, des centaines de  
blessés et des dommages estimés  
sommatoirement à \$10,000,000 — à  
la suite du tremblement de terre  
qui a secoué la côte du Pacifique,  
au nord-ouest des Etats-Unis, à  
11 h. 55 a.m., hier.

Ce fut le séisme le plus violent  
qui ait jamais été enregistré dans  
la région; il fut ressenti à Van-  
couver aussi bien qu'à Salem, en  
Oregon. Les hommes de science  
révèlent qu'il avait une "intensité  
no 9", chiffre que l'on compare  
avec l'intensité no 12, représentant  
la destruction totale. A Washing-  
ton, servant au poste de radio KJR,  
n'est brisée mais est restée suspen-  
due au reste de la structure, de  
sorte que les émissions radio-  
phoniques n'ont pas été interrompues.

Pour en revenir à Seattle, on  
compte au moins 75 édifices en-  
dommés, chacun pour au moins  
\$50,000. Et à Olympia, un groupe  
de 25 secourts qui visitaient la  
côte du Capitoles, ont été surpris  
en cet endroit par le tremblement  
de terre et ne remirent le pied sur  
le sol, sans incident, qu'après le  
séisme.

Le gouverneur Arthur B. Law-  
rie, de l'Etat de Washington, a dé-  
claré que chacun devra mainte-  
nant mettre la main à la pâte et  
faire son possible dans le travail  
de reconstruction. A Washington,  
capitale des Etats-Unis, les diri-  
geants de la Croix-Rouge et les  
agences nationales de secours se  
préparent à envoyer tout ce qu'il  
faut pour venir en aide aux sinis-  
trés.

Les dépêches rapportent aussi  
quelques incidents folles: Le  
sénateur Allen Caroson faisait un  
discours et disait: "ce bill est  
révolutionnaire" quand la salle  
de réunion se mit à trembler avec  
obéissance. Par contre, le profes-  
seur Joseph Santee fut moins heu-  
reux: il parlait des tremblements  
de terre et disait à ses élèves que  
jamais on n'en avait ressenti en  
Oregon, quand, vous l'avez deviné,  
les pupitres se sont mis à danser!

Seattle, 14 (A.P.) — On a com-  
pté huit morts, des centaines de  
blessés et des dommages estimés  
sommatoirement à \$10,000,000 — à  
la suite du tremblement de terre  
qui a secoué la côte du Pacifique,  
au nord-ouest des Etats-Unis, à  
11 h. 55 a.m., hier.

Ce fut le séisme le plus violent  
qui ait jamais été enregistré dans  
la région; il fut ressenti à Van-  
couver aussi bien qu'à Salem, en  
Oregon. Les hommes de science  
révèlent qu'il avait une "intensité  
no 9", chiffre que l'on compare  
avec l'intensité no 12, représentant  
la destruction totale. A Washing-  
ton, servant au poste de radio KJR,  
n'est brisée mais est restée suspen-  
due au reste de la structure, de  
sorte que les émissions radio-  
phoniques n'ont pas été interrompues.

Pour en revenir à Seattle, on  
compte au moins 75 édifices en-  
dommés, chacun pour au moins  
\$50,000. Et à Olympia, un groupe  
de 25 secourts qui visitaient la  
côte du Capitoles, ont été surpris  
en cet endroit par le tremblement  
de terre et ne remirent le pied sur  
le sol, sans incident, qu'après le  
séisme.

Le gouverneur Arthur B. Law-<

# Les Beaux-Arts

## La brillante carrière de Pierrette Alarie

Pierrette Alarie, que l'on reverra en Rosine dans "Le Barbier de Séville" présenté par les Variétés Lyriques, au Monument National, dès le 21 avril, a eu, bien qu'enfance jeune, la plus brillante carrière qui soit.

Montrealaise, fille de M. et Mme Sylvia Alarie, tous deux musiciens et chanteurs, Pierrette débuta sur la scène du Gesù à 8 ans. Moins de 6 ans plus tard, elle chantait à la radio. En 1938, elle tenait un rôle dans "L'Auberge du Cheval Blanc", aux Variétés Lyriques. A cette occasion, le critique Marcel Valois notait que "la toute jeune nouvelle venue chante juste et joue avec beaucoup de naturel". Poursuivant ses études, elle gagna en 1943 une bourse du Curtis Institute de Philadelphie, où elle étudia avec Elizabeth Schumann deux années durant.

A son retour à Montréal, Pierrette Alarie chanta "Le Mariage de Figaro", sous la direction de Sir Thomas Beecham. Puis elle se présenta aux auditions du Metropolitan, obtint une mention honorable et décrocha un contrat du Met, où elle fit ses débuts dans le rôle d'Oscar de "Un Ballo in Maschera". Depuis les Montréalais l'ont applaudie à maintes reprises au régal ou à l'opéra, particulièrement lorsqu'elle chanta le rôle de Blonda dans "L'Enlèvement au Sérail", avr. l'Opéra Guild, sous la direction d'Emil Cooper. Bientôt enfin, Pierrette Alarie fera ses débuts à l'Opéra-Comique de Paris, avec son mari Léopold Simonneau.

C'est d'ailleurs aux côtés de ce dernier, que les Variétés Lyriques nous la présenteront dans "Le Barbier de Séville", puisque Simonneau chantera le rôle du comte Almaviva.



On reconnaît Alan Ladd, Brenda Marshall et Robert Preston, qui tiennent les principaux rôles de "Whispering Smith" que présentera le Princess à partir de vendredi.

## La vie et l'oeuvre d'Eugène Carrière

Il y a juste cent ans, — le 29 janvier 1849, naissait à Gournay-sur-Marne le grand peintre Eugène Carrière. Il venait au monde à peu de distance de la petite ville de Nogent, où l'un des plus étonnants génies de la peinture, Antoine Watteau, s'était éteint cent-vingt-huit ans auparavant.

Le père d'Eugène Carrière était originaire de Douai. Sa mère était alsacienne, et c'est à Strasbourg qu'il fit ses études. A 15 ans, on le met en apprentissage chez un lithographe. A 19, il quitte Strasbourg pour aller exercer son métier à Saint-Quentin. C'est en visitant le musée de cette ville, et c'est en contemplant les pastels de La Tour qu'il découvre le monde enchanté de l'art. Doué d'une forte volonté, il décide, en dépit de sa pauvreté, de se vouer à la peinture. Il vient s'installer à Paris, entre à l'école des Beaux-Arts, dans l'atelier de Cabanel. Peu de mois plus tard, Eugène Carrière entre la France et l'Allemagne. Carrière part aussitôt pour Strasbourg et s'engage. Fait prisonnier avec la garnison de Neuf-Brisach, il est interné à Dresde. Le musée de cette ville lui révèle le mystérieux génie de Rembrandt. La paix signée, il rentre à Paris en septembre 1871 et reprend ses études à l'école des Beaux-Arts. En 1876, il concourt pour le prix de Rome, mais il n'est pas classé. L'année suivante, il se marie, passe six mois en Angleterre — à Londres — où il découvre et admire Turner. De retour à Paris, dénué de ressources, il accepte, pour vivre, des besognes rebutantes chez des imprimeurs et des lithographes. Au cours des années suivantes, de nombreux enfants, — il en eut sept, — viennent égayeur son foyer. Pour subvenir à leurs besoins, il grave des vignettes, fait des illustrations, dessine des menus, des "réclames" pour les magasins du Printemps, travaille pour un céramiste, décore des plats, peint au vernis Martin, pour un marchand de meubles, des fêtes galantes dans le goût des maîtres du siècle passé. Cette "existence de forçat", il l'oublie durant ses heures de loisir en se livrant aux "vétilles", aux tourments de la peinture. Il cherche sa voie, tâtonne, hésite, interroge tour à tour Léonard de Vinci, Rubens, Chardin, Rembrandt, les maîtres de Venise, puis se laisse séduire par Velasquez dont on trouvera un écho dans ces oeuvres charmantes que sont l'Enfant au chien, l'Enfant au verre, le Premier voile où chatoient les roses délicates et les gris argentés du grand maître espagnol.

Se dévouant enfin de ce qui lui est étranger, Carrière renonce "aux coquetteries de la couleur", sacrifie tout à l'expression morale. Si sa peinture se fait moins fleurie, son modèle, par contre, se précise, s'accuse, prend une apparence sculpturale. Au contact de Rodin, devenu son ami, il apprend à faire "tourner les formes dans l'espace". Aussi rien de plus solidement construit que ses nus. Vers la fin de sa vie, il revient à la lithographie, qu'il a momentanément délaissée pour la peinture. Il transporte, en quelque sorte, sur la pierre, les symphonies brunes, monochromes de sa palette, et s'en sert pour évoquer les visages d'Edmond de Goncourt, de Rochefort, de Rodin, de Puvis de Chavannes, de Verlaine et d'Alphonse Daudet... visages douloureux pour la plupart, visages d'âmes sur lesquels se reflète l'aventure intérieure de ceux qui posent devant lui.

Ses modèles... Carrière les prend dans sa famille et parmi ses amis. C'est dans les portraits de sa femme et ceux de ses enfants, — de ses filles surtout, — qu'il met le meilleur de son génie; c'est à eux qu'il doit le meilleur de sa gloire. Après avoir débuté au salon, en 1876, avec un portrait de sa mère, il expose en 1877 un portrait de fille et, l'année suivante, un portrait d'enfant. Mais la critique et le public restent indifférents. Ce n'est qu'en 1889, lors de l'exposition universelle, que le succès lui vient et qu'il peut renoncer aux besognes qui assuraient le pain de sa famille. Mais déjà son *Enfant au chien* (1884), puis son *Enfant malade* (1885), le *Premier voile* (1886), le *Portrait du sculpteur Dejean* (1887), et celui du poète *Jean Dolet et sa fille* (1888) ont été remarqués. En 1890, Carrière renonce à exposer au salon des artistes français et fonde avec quelques autres artistes, la Société nationale des Beaux-Arts. En avril 1901, une exposition chez Bernheim consacre définitivement sa réputation. En 1902, Carrière subit une opération; en 1905, on l'opère de nouveau. Le 27 mars 1906, il meurt à Paris, d'un cancer de la gorge.

Au mois de décembre 1930, le Musée de l'Orangerie des Tuileries présentait au public quarante-six peintures de Carrière données au musée du Louvre par le sculpteur belge Louis Delville qui fut un des meilleurs amis du grand peintre français. Cette importante exposition permit au public de se rendre compte de la diversité des sujets traités par Eugène Carrière. Car ce maître ne fut pas seulement un portraitiste et un peintre de maternités, mais aussi un peintre de nus, de paysages et de natures mortes, un peintre des foules de Paris (Le théâtre de Belleville, 1894).

## Gazette artistique

### Horaire des cinémas

- SAINTE-DENIS:** "Notre-Dame-de-la-Mouise" 12 h. 3 h. 25. 6 h. 35. 10 h. "Nouvelles" 7 h. 45. 10 h.
- CINEMA DE PARIS:** "Le destin fabuleux de Désirée Clary" 11 h. 20. 2 h. 4 h. 30. 7 h. 10. 9 h. 20.
- CHAMPLAIN:** "L'Invisible Meurtrier" 1 h. 04. 9 h. 08. 3 h. 12. 7 h. 16. 9 h. 30.
- ELECTRA:** "L'Invisible Meurtrier" 1 h. 3 h. 10. 5 h. 25. 7 h. 35. 9 h. 45.
- PALACE:** "Wonderful Urge" 10 h. 35. 12 h. 55. 3 h. 10. 5 h. 25. 7 h. 45. 10 h.
- LOEWS:** "Kissing Bandit" 10 h. 15. 12 h. 35. 2 h. 50. 5 h. 10. 7 h. 25. 9 h. 45.
- CAPITOL:** "Act of Violence" 10 h. 35. 12 h. 55. 3 h. 10. 5 h. 30. 7 h. 45. 10 h.
- PRINCESS:** "Unfaithfully Yours" 10 h. 12 h. 10. 2 h. 30. 4 h. 55. 7 h. 15. 9 h. 40.
- ORPHEUM:** "The Kiss" 10 h. 12 h. 30. 2 h. 25. 5 h. 05. 8 h. 45. "Siren of the Atlantic" 11 h. 30. 2 h. 10. 4 h. 45. 7 h. 25. 10 h.
- IMPERIAL:** "Black Eagle" 10 h. 35. 12 h. 40. 3 h. 15. 6 h. 8 h. 45. "Slightly French" 11 h. 10. 1 h. 50. 4 h. 35. 7 h. 20. 10 h.

### Spectacles

**GESU:** Tit-Coq, pièce en trois actes de Gratien Gélinas. Jusqu'au 19 avril inclusivement. Salle de l'école Notre-Dame-de-Grâce: conférence-concert: Père F. M. Berguioni, O.F.M., "Bilan de trois siècles de progrès", Paul Doyon, pianiste. 19 avril, 8 h. 30 p.m.

### Le Vendredi saint à l'église du Gesù

La cérémonie anniversaire de l'agonie et de la mort du Sauveur aura lieu, au Gesù, d'une heure à quatre heures de l'après-midi, vendredi prochain.

Les prières dialoguées commenceront à une heure. La chorale universitaire interprétera l'oratorio: "Les Sept Paroles du Christ", de Dubois. La cérémonie se terminera par le Chemin de la Croix.

CHLP radiodiffusera, de 2 heures à quatre.

### Concert du Conservatoire

Il y aura concert, mercredi le 20 avril, dans la salle du Conservatoire provincial, 1700 rue Saint-Denis, par l'Orchestre du Conservatoire sous la direction de Jean Beaudet. On y jouera notamment, une Overture de Beethoven, une Symphonie de Haydn, deux extraits de la Petite Suite de Claude Debussy et Kaldesopos de Pierre Mercure. L'entrée libre.

## "Tit-Coq" au cinéma ?

M. DELACROIX CHEZ TIT-COQ EN ATTENDANT MIEUX

L'équipe entière du film "Le Grand Bill" que l'on tourne actuellement aux studios de la Côte des Neiges, assistait mardi soir à une représentation de Tit-Coq au Gesù. Ginette Letondal, Yves Henry, Maurice Gauvin, etc... étaient présents, sous la conduite de leur patron, le metteur en scène Delacroix.

Il est notable qu'à l'issue de cette représentation, M. Delacroix passa une petite heure en conversation dans la loge de Gratien Gélinas. On sait que M. Delacroix avait déjà mentionné la possibilité d'une adaptation cinématographique de Tit-Coq.



Christina Soderbaum est sans doute peu connue du public montréalais. Elle sera demain l'une de ses vedettes préférées. Christina, artiste allemande, tient le rôle principal du film "La Ville Dorée" que présentera le Champlain à partir de vendredi en exclusivité.

## L'Opéra des Jeunes les 18 et 19 mai prochain

Sous la présidence d'honneur de Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, l'Opéra des Jeunes de Montréal, fondé et dirigé par Mme Adéline Czapska, donnera les 18 et 19 mai prochain, en l'auditorium du Collège Loyola, *Cavaleria Rusticana*, en entier, ainsi que le deuxième acte de *La Tosca*. Ceci est le résultat d'un grand effort artistique, dû au constant travail de jeunes Canadiens talentueux et ardens à l'étude. Ce groupe ne recule pas devant les difficultés et va ainsi de progrès en progrès. En effet après avoir présenté, il y a deux ans, trois actes entiers de *Faust*, puis trois actes de *Aida* et l'an dernier en outre les chansons de *Trigane*, l'Opéra des Jeunes chantera cette année, le difficile deuxième acte de *La Tosca* et *Cavaleria Rusticana* au complet. Plus de 40 choristes prennent part à ce spectacle, cet immense effort est digne de l'encouragement de tous. Grâce au dévouement inlassable de leur professeur, Adéline Czapska, l'Opéra des Jeunes, animé d'enthousiasme de courage et d'ambition, s'achemine vers un brillant avenir. La jeunesse qui chante a besoin du soutien moral de tous les connaisseurs et partisans de la grande musique. Cette jeunesse rêve d'un opéra permanent chez nous, lui permettant de mettre en valeur, sans avoir besoin de s'éloigner de Montréal, ses qualités artistiques et vocales. L'Opéra des Jeunes, par sa persévérance et son travail, pourra réaliser un jour son souhait de réaliser, D'Ici là les représentations du 18 et 19 mai prochain, promet d'être des plus intéressantes.

## Peintres et graveurs s'inspirent des lettres

Roger de La Fresnaye, revenu très malade de l'autre guerre, est mort à trente ans, mais les toiles qu'il a laissées et qu'il a peintes avant 1914 suffisent à le classer parmi les premiers peintres de cette époque.

Valdemar-George a organisé à la maison de la Pensée à Paris une rétrospective où figurent 120 pièces, peintures et dessins, en particulier *L'Homme chantant et buvant*, *La Conquête de l'air*, *Jeanne d'Arc*, *L'Homme assis*, les *Paysages de Meulan* et des témoignages des recherches du côté du cubisme marquées de l'autorité et de la classe de l'artiste. Roger de La Fresnaye est un grand peintre français.

### DIX GRAVEURS...

Depuis le départ pour les U. S. A. du graveur anglais J. W. Hayter, qui fut en France l'artisan d'un renouveau de la gravure et sut introduire à cette technique si riche la plupart des peintres actuels, les jeunes artistes français n'ont pas négligé ce moyen d'expression.

Cette manifestation réunit, en plus de la gravure, tous les procédés qui mettent en oeuvre les contrastes du noir et du blanc. Ainsi le terme de "graphies" prend toute sa saveur et l'exposition y gagne une diversité révélatrice. La lutte du dessinateur graveur avec la matière y est largement illustrée: depuis les belles ardoises gravées de Raoul Ubac, les lithographies et les peintures à l'encre sur verre de Goetz, les dessins à la plume de Christine Boustemest, jusqu'aux "burins" plus classiques des autres exposants.

Parmi ces derniers, on remarquera les illustrations de Gérard Vuillamy pour "La crevette", de Francis Fonge (édition Vrin). Un nouveau venu, Courtin, s'impose à l'attention. Ses épreuves, pour lesquelles il sait user avec discrétion de toutes les ressources du relief et de l'encre, nous proposent un régal tactile: de la gravure pure. Flocon a composé de grandes planches, destinées à illustrer un traité "Du paysage", de Gaston Bachelard, qui s'est fait en outre le préfacier de cette exposition. Yersin est un virtuose du burin. On retiendra également les épreuves de Prébendier pour "Igitur", de Mallarmé, et les compositions de Sylvain Durand.

Nous trouvons enfin quelques-unes des gravures "érodées" de Chastel pour le "Bestiaire" d'Elu.



Sonja Henie tient le rôle principal de "La Fee Blanche" que présente cette semaine le cinéma Champlain, en exclusivité montréalaise.

## Les Amis de l'Art

Important: Les bureaux de l'Association seront fermés le Vendredi Saint, Samedi Saint ainsi que le Lundi de Pâques.

Evénements artistiques: A l'Université de Montréal, le Vendredi Saint à 3 heures, Chemin de la Croix, à 4 h. 30, Les Sept Paroles du Christ chantées par des étudiants. (Entrée libre).

A la salle d'Arcy McGehe, le 22 avril à 8 h. 30, concert de l'Ensemble de l'École Auguste Desjardins, de l'École des Compagnons, de l'École des Compagnons, de l'École des Compagnons, de l'École des Compagnons.

22 avril en soirée, la Société V. L.M. présente le spectacle "Le P'tit Bonheur". — Billets à prix spécial sur présentation de la carte de membre au guichet du théâtre. — Du 30 avril au 21 mai en soirée, les dimanches et lundis exceptés, et les 30 avril, 7-14-21 mai en matinée, Les Compagnons joueront "La Paix d'Aristophane".

Expositions: A la Dominion Gallery, 1448 avenue Ste-Catherine, jusqu'au 16 avril, de 10 à 6 h. p.m., exposition de Stanley Cosgrove. — A l'Art Association, 1379 e. rue Sherbrooke, jusqu'au 18 avril, exposition annuelle de travaux d'élèves. — A l'École des Arts et Métiers, jusqu'au 14 avril, peintures de A. Elyse Martel.

Note: Le concert des élèves de Mlle A. Mayrand qui doit avoir lieu le 30 avril au Pensionnat Notre-Dame des Anges de St-Laurent, est devancé au 23 avril.

Les membres doivent se rappeler que porter l'insigne des Amis de l'Art, c'est aider à développer le goût du beau et du bien. Ils peuvent se le procurer au Secrétaire pour une somme très minime.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser à 3815 Calixa-Lavallée, Tél.: FR. 1119.

DE ROME A MONTREAL... PARTOUT UN TRIOMPHE!

"Le plus grand roman jamais écrit"

Sir Walter Scott

EXCELLENCE FILMS présente le film extraordinaire LES FIANCÉS par Alessandro Manzoni

Il faut avoir vu ce film pour en connaître toute la beauté émuante.

Sous-titre anglais par le fameux romancier américain JOHN ERSKINE.

Une seule journée à Montréal

DIMANCHE, 24 AVRIL

THEATRE HIS MAJESTY'S

Billets: \$1.00 chez Archambault et C.-W. Lindsay

Commandes postales acceptées.

Comme ce film célèbre ne sera à Montréal que pour une seule journée et que les billets sont limités, il convient de se les procurer au plus tôt. C'est un film qu'il faut voir.

Dans quelle situation cocasse se sont encore plongés Abbott et Costello dans cette scène extraite du film "Mexican Hayride", qui passera sur l'écran de l'Imperial à partir de vendredi prochain.

SAMEDI MATINEE ET SOIREE

ITOCO AU GESU MA. 3688

SAINTE-DENIS

FRANCOIS ROZET ODETTE JOYEUX

NOTRE-DAME DE LA MOUISE

GEORGES ROLLIN

CHAMPLAIN

SACHA GUITRY GABY MORLAY

Le Destin Fabuleux de Désirée Clary

MGM

FRANK KATHRYN SINATRA-GRAYSON

The KISSING BANDIT

TYRONE GENE

POWER TIERNEY

That Wonderful URGE

MGM

ACT OF VIOLENCE

VAN ROBERT HEFLIN RYAN

REX LINDA

HARRISON-DARNELL

Barbara VALLEE-LAWRENCE

Unfaithfully Yours

Aviz important

Le théâtre IMPERIAL annonce que des arrangements ont été conclus avec les plus importantes compagnies dans le but suivant: A compter de VENDREDI prochain le théâtre IMPERIAL sera le foyer des grands films en première.

Montez-Aumont-O'Keefe

Biron of ATLANTIS

Dorothy LAMOUR AMECHE

SLIGHTLY FRENCH

Imperial

# En ce temps-là...

Nouvelle

Les dernières clartés du jour remontaient au ciel de Galilée et la douceur de ce crépuscule enveloppait de calme et de beauté la ville de Naïm et la campagne galiléenne.

Le voyageur qui parcourait alors ces contrées, marchait dans un émerveillement continu. C'était bien là la Terre Promise, ce paradis terrestre où coulaient des ruisseaux de lait et de miel. Les arbres donnaient de précieuses récoltes de fruits chaque année et certains vignes portaient près de dix mois, des grappes d'une grosseur extraordinaire. Les oliviers, les figuiers et les arbres aux baumes recherchés mélangés leurs feuillages aux chênes, aux sapins et aux hêtres et les palmiers à la grâce légère mettaient une note claire sur toute cette verdure sombre et lourde.

Une multitude de passereaux, de colombes blanches, de colombes bleues habitaient les branches des cèdres, des pins et pour accompagner tous ces battements d'ailes des sources cristallines chantaient partout la douceur de ce climat.

Les champs à l'herbe épaisse et tendre étaient fleuris presque toute l'année d'anémone, de narcisses, d'asphodèles et de quantité d'autres fleurs couleurs de joie.

Avec de telles campagnes, les villes ne pouvaient pas ne pas être riches et florissantes. Joseph, l'historien juif, parle avec un enthousiasme sans borne de Cana, Capernaïm, Magdala, Bethsaïde,

de bien d'autres encore comme de villes toutes plus opulentes les unes que les autres avec leurs différents commerces de poissons, de fruits de vins et de légumes. Dans ce pays d'abondance vivait une population active au travail, avide de gains et de plaisirs. Oui, c'était bien un paradis terrestre, ce ciel toujours clément et cette terre si constante dans sa générosité et, pourtant, la comme ailleurs il y avait des malheureux, des malades et des pauvres parce qu'il doit y en avoir toujours. Et pour toute cette misère et toutes ces souffrances il n'y avait pas d'asile ni de refuge, pour ces âmes meurtries il n'y avait pas de baume parce qu'il n'était pas encore venu. Celui qui devait étendre sur le monde les ailes de la charité compatissante et consolatrice.

En dehors de la ville de Naïm, dans la campagne toute proche, devant une pauvre maison sans terrasse et sans jardin, un adolescent d'une quinzaine d'années était étendu à la mode orientale et, la tête dans ses mains, regardait dans le lointain la ligne des montagnes s'estompant sous le voile rose du couchant.

Depuis combien de temps Daniel était-il là à penser? La nuit l'entraînait doucement et l'air se faisait frais sans qu'il parût s'en apercevoir. Et pourquoi ce garçon de quinze ans, un regard intelligent, laissait-il passer ainsi le temps quand, dans la ville voisine, il aurait pu trouver du travail pour s'enrichir et des compagnons pour s'amuser?

Une étoile maintenant s'allumait au firmament et dans les yeux de l'enfant de grosses larmes se pressaient pour glisser ensuite sur ses joues très pâles. Ah! qu'il souffrait ce soir... comme il n'avait jamais souffert. Dans la solitude de cette longue journée ses regrets étaient revenus plus amers et ses desirs plus brûlants.

Est-ce que je ne pourrai jamais partir? dit-il à demi-voix. Aller à Jérusalem, voilà ce qu'il désirait tant. Si tu veux être riche, disait un proverbe, va en Galilée; si tu veux être sage, va à Jérusalem. Eh! bien, c'est cette Jérusalem tant haïe par les rabbis, qu'il voulait connaître, c'est là qu'il aurait voulu vivre. Car son rêve, c'était d'étudier assez pour devenir un maître. Ouï, étudier, travailler, pour sortir de son rang de pauvre et d'illettré si méprisé chez les Juifs, et faire une vie plus douce à sa mère et à son frère.

Alors Jésus s'approcha de l'enfant malade, posa sa main sur sa tête et lui parla avec tant de bonté que Daniel ne souhaitait plus rien d'autre que d'entendre cette voix, toujours... Et le regard de Jésus! A la fois si profond et si doux que c'était déjà une bénédiction de le sentir sur son âme.

Adieu, dit-il à la fin, obtient beaucoup, disait le Maître compatissant. Je crois de toute mon âme, dit Daniel. Alors, lève-toi et marche, dit Jésus.

Le Maître était loin maintenant le chemin. Il était passé, laissant peu de joie dans ces âmes qu'il n'y avait jamais eu de souffrance. Anne pleurait doucement de joie sur l'épaule de Daniel si grand à présent qu'il était sur ses jambes.

Deux ans plus tard, à Jérusalem, deux femmes marchaient vers le lieu des exécutions, à la nuit tombante. Penses-tu qu'il a souffert longtemps? demanda la plus jeune femme.

Je ne crois pas, mon enfant, répondit la mère, le coup a été assez fort pour donner la mort sur-le-champ. Daniel venait de donner sa vie pour sa foi et sa mère avait réclamer son corps pour l'ensevelir.

Il était donc venu à Jérusalem, l'enfant malade de Galilée. Son rêve s'était réalisé et en s'instruisant il n'avait pu choisir d'autre doctrine que celle du Maître qui l'avait guéri avec une seule parole. Et comme Étienne, le diacre lapidé quelques jours plus tôt, Daniel, pour ne pas renier le Maître tant aimé, avait sacrifié sa jeune vie pleine de rêves et d'espérances mais surtout pleine d'amour.

Germaine BERNIER

## Le coin des gourmets

### Le traditionnel jambon de Pâques

Bien froter le jambon avec une brosse dure. Le mettre, graisse par-dessus, dans un plat non couvert et cuire à four doux (300° F.). Il faut compter pour un jambon de 10 à 12 livres 25 minutes de cuisson par livre. Le retirer du four 45 minutes avant qu'il soit à point, envelopper la cuisse, enrober avec la préparation suivante: 1 tasse de sucre brun, 1 cuiller à thé de moutarde en poudre ou préparée et 1 cuiller à soupe de vinaigre. Puis, piquer de clous de girofle entiers; pendant les dix dernières minutes de cuisson, augmenter le feu pour dorer le jambon (400° à 450° F.). Servir garni d'œufs cuits durs et de cresson.

### CARNET MONDAIN

#### CHEZ LES SOURDES-MUETTES

C'est le mercredi de Pâques, 20 avril, qu'aura lieu, sous la présidence d'honneur de Mme Alfred Thibaut, la partie de cartes annuelle de l'Institution des Sourdes-Muettes, Mme Tancred, Jodoin, présidente de l'Association des dames bienfaitrices, assistée des membres de l'exécutif, recevra les invités.

Le thé sera servi à 5 h. Prendront place à la table d'honneur: MM. les abbés Gérard Hébert et Arsène Aubin, aumôniers; Mmes J.-O. Asselin, Eugène Achard, Bernadette Ayers, L. de G. Beaubien, E.-C. Bertrand, Emile Benoit, J.-A.-A. Brodeur, Théodore Brunneau, Elie Beauregard, Roland Brunel, Maxime Brisebois, Roland Bruneau, Antonio Barrette, Alph. Brodeur, Art. Berthiaume, Roland Bock, Philippe Brise, Ed. Brégent, Omer Côté, Fabien Côté, E.-E. Cummings, Walter Clerck, Pierre Casgrain, L.-P. Cassis, M. Clermont, Léopold Desrosiers, Hector Desjardins, François Desjardins, Albert Dupuis, Eugène Desmarais, Vincent Dupuis, Raymond Dupuis, Athanase David, Azellus Denis, Camille Dugal, Edouard Dupuis, Raymond Eudes, E.J. Flynn, Gaston Fautoux, C.-E. Gagnel, H. Groulx, Jean Gagnon, L.-M. Gouin, L. Gendron, Camilion Houde, Alphonse Hébert, Joseph Jean, Letellier de St-Jest, J.-P. Lamarche, R. Larin, J.-P. Lussier, Pierre de S. Lamotte, Oscar David Lebel, Armand Mathieu, J.-R. Marier, W. Major, Paul Martel, Jules Massé, J.-A. Marion, Honoré Mercier, Victor Marchand, Paul-O. Ostiguy, A.-H. Paradis, G. Parrot, Wilson Prévoist, H. Parent, G. Parizeau, Eug. Poitevin, J. Perrault, H. Perrier, G. Perrault, Albany Philie, Gustave Piché, Cécile Pilon, Ch. Rinfret, G. Richer, Maxime Raymond, Lydia Richer, Ed. Samson, N.-A. Timmins, Madeleine Thibaut, E. Tétréou, J. C. Trudeau, Thomas Vén, D. de Ytrralde; Miles Germaine Bernier, Gilbert Roby, Marie Tremblay, Armande Marc, Gisèle du Tilly.

Le Maître n'était plus qu'à quelques pas à présent. Il passait lentement avec la gravité triste qui lui était habituelle. Il allait passer tout à fait quand Anne, emportée par son amour pour Daniel et la confiance que lui inspirait déjà le Maître, se jeta sur son chemin, à ses pieds, Lui montra Daniel, Lui dit à travers ses larmes:

Seigneur, c'est mon enfant, que Jésus a guéri.

Alors Jésus s'approcha de l'enfant malade, posa sa main sur sa tête et lui parla avec tant de bonté que Daniel ne souhaitait plus rien d'autre que d'entendre cette voix, toujours... Et le regard de Jésus! A la fois si profond et si doux que c'était déjà une bénédiction de le sentir sur son âme.

Adieu, dit-il à la fin, obtient beaucoup, disait le Maître compatissant. Je crois de toute mon âme, dit Daniel. Alors, lève-toi et marche, dit Jésus.

Le Maître était loin maintenant le chemin. Il était passé, laissant peu de joie dans ces âmes qu'il n'y avait jamais eu de souffrance. Anne pleurait doucement de joie sur l'épaule de Daniel si grand à présent qu'il était sur ses jambes.

Deux ans plus tard, à Jérusalem, deux femmes marchaient vers le lieu des exécutions, à la nuit tombante. Penses-tu qu'il a souffert longtemps? demanda la plus jeune femme.

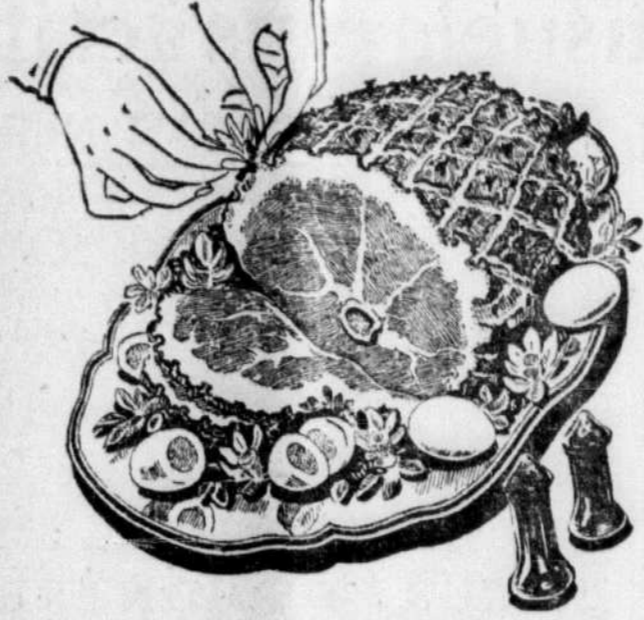
Je ne crois pas, mon enfant, répondit la mère, le coup a été assez fort pour donner la mort sur-le-champ. Daniel venait de donner sa vie pour sa foi et sa mère avait réclamer son corps pour l'ensevelir.

Il était donc venu à Jérusalem, l'enfant malade de Galilée. Son rêve s'était réalisé et en s'instruisant il n'avait pu choisir d'autre doctrine que celle du Maître qui l'avait guéri avec une seule parole. Et comme Étienne, le diacre lapidé quelques jours plus tôt, Daniel, pour ne pas renier le Maître tant aimé, avait sacrifié sa jeune vie pleine de rêves et d'espérances mais surtout pleine d'amour.

Germaine BERNIER

#### Collections centenaires exposées

Toronto, 14 (C.P.) — Une collection d'argenterie, de meubles et de tissus, tous articles signés par les artistes et les artisans d'il y a cent ans, attire des foules au Royal Ontario Museum de Toronto. L'exposition commémore le centenaire du Royal Canadian Institute qui a lieu ce mois-ci. Les meubles, simples, unis, im-



## CARNET MONDAIN

### BAL DE L'ARTILLERIE

Voici quelques invités d'honneur qui assisteront au Bal de l'artillerie tenu aux casernes de la rue Craig, vendredi 22 avril: le colonel J. J. Creelman, D.S.O., V.D., et Mme Creelman; Mme T. S. Gillespie, le major général R. H. Keefer, C.B.E., D.S.O., E.D., et Mme Keefer; le colonel et Mme T. H. P. Molson; le lieutenant-colonel et Mme H. C. MacDougall; le lieutenant-colonel et Mme Eric Bushell; le général A. E. Walford, C.B., C.B.E., M.M., E.D., A.D.C., et Mme Walford; Mme W. de M. Marler. On remarquera également le général Elliot Rodger, C.B.E., et Mme Rodger; le général Brownfield, C.B.E., I.C., et Mme Brownfield; le colonel de Rome, O.B.E., et Mme de Rome; le lieutenant-colonel Payan, O.B.E., et Mme Payan; le lieutenant-colonel Townsend, le lieutenant-colonel et Mme Lupien; M. et Mme P. L. MacDougall; le colonel S. H. Dobell, M.P., et Mme Dobell, le lieutenant-colonel et Mme Chaput.

ALLIANCE DES MONTREALAISES

MM. Gabriel Lalande et Gilles Baillargeon seront les artistes invités au thé-causerie annuel de l'Alliance des Montréalaises qui aura lieu dimanche le 24 avril, à 3 h., dans le salon espagnol de l'hôtel de ville. Le R. P. Marcel Marie Desmarais, O.P., donnera une causerie intitulée: "Comme la plume au vent..." Pour renseignements, s'adresser à Mme Albert Lapierre, rue Cartier.

Révolution dans la chapellerie

La cloche, qui régnait en conquérante en Angleterre depuis quelques mois, a maintenant un rival féroce: le chapeau à larges bords, en feutre ou en satin, en surah ou autres tissus à robes lourds.

Mais la cloche ne garde pas sa forme primitive; avant longtemps, elle aura tellement changé qu'il faudra la rebaptiser. Par exemple, le bord en est élargi au point de presque cacher le profil. En outre, les modistes ont déjà commencé à se livrer à des fantaisies qui prendront sans doute de l'envergure à l'automne.

Mais, si l'on veut un changement, il existe une nouvelle forme qui va bien à peu près à chacune: le chapeau fanfaron orné de grandes plumes, bien que la ligne seule produise parfois l'effet désiré. Ces chapeaux qui épaissent la forme de la tête s'imposent à cause de la mode des cheveux courts que les femmes trouvent d'entretien si facile et dont la popularité augmente bien qu'il faille acheter des chapeaux appropriés.

En conséquence, les modistes saisissent l'occasion de lancer de nouveaux modèles chaque fois qu'il est possible, on n'a pas vu autant de modèles dans les magasins depuis la guerre.

Fantôme emprisonné?

Theydon Mount, Essex, Angleterre, 14 (C.P.) — Hill Hall, le château reconstruit hanté par le fantôme de la Dame en gris, subit actuellement des transformations en vue de servir comme prison de femmes.

EXPOSITION NATIONALE CANADIENNE Un concours original...

Garnissez de fleurs et de rubans votre bibi de Pâques. Peut-être cela vous vaudra-t-il \$50 à la parade de l'exposition nationale canadienne 1949.

Chaque personne désirant prendre part à ce concours devra garnir à neuf son propre chapeau, puis le porter devant les juges. N'est-ce pas là une excellente occasion d'ingéniosité?

Les formes de chapeaux et toutes les garnitures seront fournies par l'E.N.C., qui, en plus, offrira un premier prix de \$50 pour la meilleure création; un de \$40 pour la deuxième; de \$30 pour la troisième et de \$20 pour la quatrième.

Si vous n'excellez pas dans la confection des chapeaux, pourquoi ne pas tenter votre chance dans le domaine culinaire? C'est plus facile! Peut-être, si vous possédez le secret de la délicieuse tarte aux pommes, celle qui vous ferait gagner un beau \$100.

Où bien préférez-vous, pour \$50, vous efforcer de réaliser la plus belle assiette de salade panachée? Votre sac à main se sera enrichi d'un \$100 quand vous quitterez l'exposition nationale canadienne, si le menu de la semaine et la liste d'achats que vous aurez suggérés sont jugés les meilleurs au concours du "budget pour la fin de semaine". Une liste de prix courants sera mise à votre disposition. En plus, il y aura un deuxième prix de \$75 et un troisième de \$50.

Vous êtes plus habile avec un pinceau? Eh! bien, apportez votre sarrau et venez étendre une couche de peinture sur une des chaises de cuisine de l'E.N.C. Allez-y de votre imagination, de votre fantaisie; il y aura encore des prix en argent pour ce concours pour les moins ingénieux.

Un ou plusieurs de ces concours vous intéressent-ils? Vous désirez quelques renseignements supplémentaires? Ecrivez à Kate Aikley, directrice féminine, exposition nationale canadienne 1949, Exhibition Par, Toronto, Ont.

Les coiffures de Guillaume, de Paris

New-York, 14 (C.P.) — Etes-vous, mesdemoiselles, sous l'impression que les cheveux frisés vous font paraître plus jeunes?

Toutes ces mises en plus renversent l'illusion commune à tant de femmes que les bouclettes font jeune. Ses ciseaux coupent les cheveux courts, il les fait onduler, mais ils ne les frise pas.

Guillaume remarque que seules, les jeunes filles devraient porter leurs cheveux longs. Des mèches courtes sont correctes pour les femmes "sophisticated".

Ses nouvelles coiffures sont basées sur la technique de la coupe et l'ondulation qui mettent les cheveux en place. Bien qu'il rejette les cheveux frisés, il n'aime pas non plus les cheveux plats.

Les cheveux sont coupés droits et mis en pli seulement dans les bords. A titre de fantaisie Guillaume teint tout juste les bords des cheveux pour leur donner l'apparence d'être "touchés" par le soleil.

Ses trois nouveaux styles sont le pétale, la fusée et le cavalier. La coiffure pétale est toute de souplesse en arrière de la tête avec les cheveux en pétale sur les côtés et ondulés de façon à se soulever, un côté en descendant et un côté en montant.

Les cheveux sont brossés droits en arrière dans la fusée et se tiennent un peu en arrière de la tête comme sous l'effet d'un coup de vent.

Le cavalier est inspiré par un portrait de Van Dyke peint par lui-même; c'est un peu une coiffure à la chien comme celle d'un enfant et les cheveux des côtés sont coupés carré, ayant juste les bords à peine tournés.

PROBLEMES PSYCHOLOGIQUES Dr Gilles-Yvon Moreau PSYCHOLOGUE 4152, rue St-Denis - BE. 6219

CLINIQUE PARENTS de l'Ecole des DU QUEBEC

Peurs, vertiges, cauchemars

Q. — J'aimerais vous parler de mes trois enfants, mais auparavant, je crois qu'il faudrait me dire que vous racontez ma propre enfance et ma jeunesse. Ceci vous éclairera sur les questions que je vous poserai.

Mon père a toujours été un alcoolique invétéré. En dehors de ce vice, c'était un homme de grand cœur et d'une grande pitié. Ma mère, bonne et gaie, est devenue aveugle lorsque j'avais deux ans. Nous vivions modestement, élevés par des bonnes, puisque maman ne pouvait voir à notre éducation.

Je fus toujours extrêmement nerveuse dès l'âge de six mois. Je faisais des cauchemars et des rêves épouvantables. Je me sentais malade, angoissée. J'ai peur des choses mystérieuses, non palpables telles la folie, la mort, les films de terreur. De plus j'ai le vertige pour la moindre chose et cela ne fait que s'accroître avec les ans. Vous pouvez imaginer comme je suis malheureuse.

A l'âge de 17 ans j'ai été sous les soins du médecin pendant un an, on m'a donné du gardalène comme médicament. Cela m'a fait du bien.

Avec la naissance de mes petits, ma joie s'est accrue. Je trouve dans mes enfants un renouveau de jeunesse. Ils m'ont fait découvrir une âme fervente, resplendissante d'optimisme. Mes trois petits sont en santé, mais nerveux. Ils dorment bien et n'ont peur de rien. Mais je constate qu'ils sont aussi pris de vertige. D'où vient donc ce vertige qui paraît héréditaire. Tous les trois ont parfois des cauchemars. Que faire?

Merci à l'avance. Maman reconnaissante

R. — Comme vous le constatez, j'ai dû considérablement abrégé votre lettre. J'ai consulté à votre intention deux spécialistes des problèmes que vous nous soumettez. Il est certain que vous avez grandi dans une atmosphère familiale tendue, établie dans l'insécurité. L'alcoolisme de votre père n'était pas fait pour faciliter une croissance facile et harmonieuse; et je vous félicite d'avoir pu, malgré cette enfance pénible, mener à bien votre existence. Vous avez dû prendre beaucoup sur vous, et c'est une réussite dont vous pouvez être fière, pour être capable de retrouver avec vos petits la joie et un renouveau de jeunesse; mais, bien entendu, sont survenables à condition d'avoir la volonté de vous en occuper. Améliorer la situation; évidemment tout cela vous paraîtra bien coûteux; cependant, lorsqu'il y a du bonheur de sa vie et de celle de trois petits enfants, cela vaut bien la peine d'y mettre le prix, ne croyez-vous pas? Nous vous souhaitons bon courage, confiants que vous surmonterez bientôt vos éraintes et votre vertige.

Toutes communications à ce courrier doivent être adressées comme suit: Clinique de l'Ecole des Parents, 434 est. rue Notre-Dame, Montréal. L'Ecole des Parents du Québec a son siège social à Montréal, possède une charte provinciale et son nom est légalement enregistré.

BEURRE OEUFS PROVISIONS LOUISIGNANT FRÈRES 3425 rue ONTARIO EST 2029 rue MASSON 2034 rue ST-LAURENT 2034 av. MONT-ROYAL EST 1377 av. ST-ROUYAL EST 2300 rue ONTARIO EST 1584 rue STE-CATHERINE EST 655 rue WELLINGTON

Christie's PREMIUM SODA CRACKERS Frais Savoureux... Croquants Christie's PREMIUM SODA CRACKERS Chez votre épicer, demandez toujours la Christie's Premium Soda Crackers pour un "vrai" rigél.

Se MESSAGE L'avenir est à vos enfants

... si vous savez former leur corps et leur esprit. Pour qu'un petit bébé n'attrape pas certaines maladies, il faut, entre autres, le tenir éloigné des chats et des chiens, qui peuvent lui transmettre des maladies. Et il ne faut pas l'embrasser sur la bouche. On doit éviter également de le secouer sous prétexte de lui faire faire des "riettes", etc. En toutes choses, il importe de lui faire prendre des habitudes régulières.

Les enfants doivent consommer au moins six points de lait par jour; les adultes, une chopine.

LA SAINTE PAR LE LAIT

TARTE AUX OEUFS Mélanger 4 œufs légèrement battus, 1/2 tasse de sucre, 1/4 c. à thé de sel, 1/2 c. à thé de vanille, 3 tasses de lait tiède. Verser ce mélange dans un fond de tarte non cuit. Saupoudrer d'un peu de minuscule dans un four à 450° F. Baisser le feu et cuire 40 minutes à feu moyen, 325° F. Pour un jeune bébé, cuire dans une assiette à tarte sans croûte.

Feuilleton du "Devoir" Un singulier mari par Claire FONTAINES

Je vous assure que vous me feriez très grand plaisir en acceptant de vous fier pour un après-midi à mes talents de navigateur et de vous laisser emmener jusqu'aux îles de Lérins. C'est une promenade inoffensive... et classique lorsqu'on est à Cannes. Et, voyez, ma "Danielle" frémit déjà d'impatience à cette idée.

Lord Mullington, d'une élégance impeccable et très britannique — sobre veste bleu marine et pantalon de flanelle blanche — s'était accoudé sur le bastingage du yacht qu'un léger clapotis animait d'un roulis à peine perceptible.

Je n'aurais pas dû venir à Cannes pour rechercher la solitude, dit-elle, mais le mal est fait. Soit, nous irons ensemble aux îles de Lérins, puisque cela vous paraît aussi indispensable! — Hurrâh! s'écria lord Mullington en se décollant et en brandissant sa casquette à bout de bras d'un air faussement solennel. Capitaine Edwards, continua-t-il, vous ferez tirer une

triple salve par les canons de bord en l'honneur de la comtesse Radzeska!

Par la légère passerelle, jetée entre le quai d'amarrage et l'arrière du voilier, Lydia Czerni regagna la terre ferme, suivie par les deux Anglais.

Quelques matelots s'affairaient autour des vachts, dont les ponts étaient le nom, inscrit sur le chandail qui leur mouillait le torse.

Un photographe, muni d'un appareil perfectionné qu'il portait en bandoulière, se portait brusquement sur la route des passants et, très vite, appréciant d'un coup d'œil ceux qui paraissaient les plus intéressants, prenait un cliché. Il remettait ensuite aux intéressés une fiche, les invitant à venir retirer le lendemain la photographie imprévue que venait d'être réalisée.

servir de cible. A ses premiers pas sur le quai, il fut pris sous le feu de l'appareil; un décliné retentit, et la fiche fut immédiatement remise à l'un de ses destinataires, en l'espèce le jeune lord, parce qu'il se trouvait être le plus rapproché de l'opérateur.

Au même moment, deux jeunes femmes arrivaient en sens inverse. Elles s'étaient arrêtées pendant quelques secondes pour ne pas se placer intempérieusement dans le champ de l'appareil, et elles avaient observé la scène en souriant.

Soudain, l'une d'elles porta la main à la bouche, comme pour retenir un cri. Son geste, très discret, passa inaperçu de tous, sauf de sa compagne qui la regarda d'un air étonné. Béja le regarda qui venait de provoquer cet émoi s'était éloigné de quelques pas et n'aurait pas vu, questionna l'une des deux jeunes femmes.

— Monique, je suis sûre que c'est elle, répondit l'autre femme. — Elle... qui, elle? — Lydia Czerni... la fausse Solange Deville.

l'affaire m'intéresse personnellement et qu'elle vaut la peine d'être élucidée.

— Tu as compris, je pense, expliqua-t-elle en marchant. Mais ce serait vraiment extraordinaire. Voici trois jours que nous sommes à Cannes et... — Et tu es bien sûre que cette personne soit Lydia Czerni, dont tu n'as vu qu'une photographie? — Tout ce que je puis dire, c'est que ladite personne ressemble étrangement au souvenir que j'ai gardé de la photographie en question. Tu sais que j'ai une mémoire visuelle assez fidèle. J'ai longuement examiné, à Valence, chez M. de Champdenier, le cliché que celui-ci m'avait mis sous les yeux, à ma demande d'ailleurs...

— Mais comment vas-tu faire pour obtenir une certitude? Car, enfin, sans avoir l'avis de M. de Champdenier, tu ne peux pas te prononcer définitivement. — C'est exactement mon opinion. Aussi, comme tu viens de le constater, j'ai l'intention d'aller retirer une des épreuves de la photographie qui a été prise devant nous. Je l'enverrai aussitôt à M. de Champdenier. Pendant ce temps-là, j'essaierai de mener une petite enquête...

— Tiens, tiens! Mais c'est toi qui prends l'âme d'un juge d'instruction! — Je te ferai remarquer que

— Qui m'aurait dit quand tu as insisté, il y a quelques jours, pour que je t'accompagne à Cannes avec les enfants en attendant que les vacances de Pâques permettent à mon mari de venir nous rejoindre, que tu retrouverais ici la fameuse Lydia Czerni!

— Ce serait en effet assez original... mais la vie a fréquemment de ces ironies...

Les deux jeunes femmes, vêtues d'élégantes toilettes claires, marchaient d'un bon pas pour se rapprocher du groupe qu'elles suivaient.

— Ralentissons un peu, finit par dire Solange Deville. Il vaut mieux que nous ne les laissions nous pas de trop près, pour qu'ils ne se rendent pas compte de notre manège... Elles ralentirent donc leur allure, de façon à rester à cinquante mètres environ en arrière. Puis, elles s'arrêtèrent: Lydia Czerni et ses deux compagnons s'étaient immobilisés sur le trottoir, côté d'une automobile en stationnement.



# RADIO

Jeudi, 14 avril  
SOIREE

- 6.00 P.M. CBP-Yvan l'Intrepide. CBM-Variétés. CKAC-Une vedette. CJAD-Nouvelles. CFCF-Sérénade. CHLP-Chansonnette.
- 6.15 P.M. CBP-Radiol-Journal. CBM-Nouvelles. CKAC-Disco-moi. CFCF-Nouvelles. CKAC-Pièce du jour.
- 6.30 P.M. CBF-Revue actualité. CBM-Chron du ski. CKAC-Forum sportif. CKVL-Nouvelles. CFCF-Fleetside Stories.
- 6.45 P.M. CBF-Chronique du ski. CBM-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CFCF-Musique.
- 7.00 P.M. CBF-Un homme... CBM-Ourling. CKAC-Sélections. CKVL-Chansonnette. CJAD-Nouvelles. CFCF-Musique. CKVL-Heure familiale.
- 7.15 P.M. CBF-Métropole. CBM-Sweet and Swing. CJAD-Dow award show. CFCF-Sport.
- 7.30 P.M. CBF-Roland et Robert. CKAC-Clubs. CKVL-Club 15. CFCF-Bonquet musical. CBM-Fanfare.

Vendredi, 15 avril

- 5.00 A.M. CKAC-Ouverture. CKVL-Bonjour.
- 5.30 A.M. CKAC-Office Vendredi S.
- 6.00 A.M. CBM-Réveil. CKAC-Nouvelles. CKVL-Réveil. CJAD-Nouvelles.
- 6.15 A.M. CBF-Frère au matin.
- 6.30 A.M. CKAC-Eveil. CJAD-Debut Mid. CFCF-Maurice Bédard.
- 6.45 A.M. CJAD-Sacré-Coeur.
- 6.50 A.M. CHLP-Ouverture.
- 7.00 A.M. CBF-Opéra de quat'sous. CBM-Nouvelles. CKAC-Actualités. CKVL-On prend le café. CJAD-Nouvelles. CFCF-Nouvelles. CHLP-Carrousel.
- 7.30 A.M. CBM-Nouvelles. CKAC-Titres des nouvel.
- 7.45 A.M. CKAC-L'Oratoire.
- 8.00 A.M. CBF-Radiol-Journal. CBM-Radiol-Journal. CKAC-Nouvelles Inter. CKVL-Bonjour mes. da. CJAD-Nouvelles. CHLP-Radio 5-Coeur.
- 8.15 A.M. CBF-Événements. CBM-Devotion. CKAC-Orléans et Georges. CFCF-Tout à Coffee. CHLP-La Carrousel.
- 8.30 A.M. CBF-Rythme... CBM-Musique. CFCF-Mémoires. CHLP-Ensemble.
- 9.00 A.M. CBF-Nouvelles. CBM-Nouvelles. CKAC-Actualités. CKVL-Roger Beaulieu. CJAD-Nouvelles. CFCF-Nouvelles.
- 9.15 A.M. CBF-Musique. CKAC-Boul. Legare. CBM-Mémoire. CFCF-Mémoire. CJAD-Time Waa.
- 9.30 A.M. CBF-Le petit train. CKAC-Deux musiciens. CHLP-Mon program.
- 9.45 P.M. CBM-Emission éducat. CKAC-Fleurs et chans.
- 10.00 A.M. CBF-Sur nos ondes. CKAC-Actualités. CKVL-Nos artistes. CFCF-Page de mélodies. CHLP-Au Ba Muzette.

SOIREE

- 6.00 P.M. CBF-Yvan l'Intrepide. CBM-Variétés. CKAC-Une vedette. CJAD-Nouvelles. CFCF-Sérénade. CHLP-Au carrefour.
- 6.15 P.M. CBF-Radiol-Journal. CBM-Nouvelles. CKAC-Disco-moi. CFCF-Nouvelles. CKAC-Pièce du jour.
- 6.30 P.M. CBF-Actualité. CBM-Diversité. CKAC-Sport. CFCF-Sport amateur. CKVL-Nouvelles.
- 6.45 P.M. CBF-En dinnant. CBM-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CFCF-Contes de foyer. CHLP-Au carrefour.
- 7.00 P.M. CBF-Un homme et... CBM-Bé McCurdy. CKAC-Sélections. CKVL-Chansonnette. CJAD-Nouvelles. CFCF-Sérénade. CHLP-Heure familiale.
- 7.15 P.M. CBF-Métropole. CBM-Devotion. CKAC-Clubs. CKVL-Club 15. CFCF-Sport.
- 7.30 P.M. CBF-Chemin de la Croix. CBM-Musique militaire. CKAC-Musique. CKVL-Paris swing. CFCF-Club 15. CJAD-Chansons. CHLP-Radiol-voyage.

CFCF -- CBF -- CKAC -- CJAD -- CBM -- CKVL -- CHLP  
600 630 730 800 940 980 1410

## SUR NOS ONDES

JEUDI, 14 AVRIL

CBP, 11 h. 30 p.m. — "Paraisil", exécution de Wagner. Les choristes du chœur du Festival de Bayreuth. Direction: Karl Muck.

CKAC, 3 h. p.m. vendredi, on entendra les prières et les cérémonies du Chemin de la Croix, dirigées par l'abbé de Saint-Joseph du Mont-Royal. Les commentaires seront présentés par le R. P. Euphros Brasseur.

CKAC, 8 h. p.m. — Chant des "Sept Paroles du Christ", de Théodore Dubois, exécuté par le chœur Saint-Jean-Berchmans, sous la direction de M. Maurice Desrosiers. C'est Mme J. Poirier-Saint-Cyr qui touche l'orgue et les solistes sont: Mlle Marcelle Langlais soprano, Mlle Pierre Vidor et J.-E.-H. Pournier, ténors, Roland D'Amour, baryton, de même qu'Hector Nahel et Lucien Duchesne, basses. Les communions liturgiques seront présentées par M. l'abbé Léo Lefebvre.

CKAC, 9 h. 30 p.m. — C'est une oeuvre inédite d'Ernest Pallascio-Morin qui sera diffusée vendredi soir. Il s'agit d'un monologue dont le narrateur sera Albert Dugasseau. C'est le récit d'un guez qui entre par hasard dans une église, le soir du Vendredi-Saint, et qui parle au Seigneur dans toute la naïveté et la sincérité de son cœur sans détour. Il s'agit de son faible fait part de ses désirs de perfection et donne ses réflexions toujours savoureuses sur les principaux points de la religion.

CBP, 11 h. 30 p.m. — "Stabat Mater", de Pergolèse, par le Chœur des Petits Chanteurs de Vienne et orchestre symphonique, direction Victor Gombos.

## L'histoire de la famille Dansereau

Conférence du R. P. Conrad Morin

La Société généalogique canadienne-française tenait récemment sa 55e assemblée plénière à la bibliothèque municipale de Montréal, sous la présidence du R. P. Conrad Morin, O.F.M.

Le conférencier invité était M. J.-A. Leboeuf, qui a donné une vue d'ensemble sur la nombreuse postérité de Pierre Dansereau en Amérique du nord. Il a rattaché ensuite à l'ancêtre tous les Dansereau qu'il a connus ou qu'il a repérés dans les registres de l'état civil.

Pierre Dansereau

Pierre Dansereau était fils de Bastien et de Catherine Noël, de St-Georges, évêché de Poitiers. Son extrait de baptême est introuvable, car les archives de cette paroisse ont été détruites lors de la Révolution française, mais son acte de sépulture à Vercheres, le 25 février 1757, le fait naître vers 1667, puis qu'on le dit décédé à l'âge d'environ 90 ans. Incidemment, M. A. Chupin, curé-doyen de St-Georges les Baillargeaux, a rapporté qu'un Pierre Dansereau, le dernier survivant de cette vieille famille en France, est mort le 28 novembre 1948, à l'âge de 81 ans.

Le 19 juin 1708, à Varennes, Pierre Dansereau avait épousé Angélique Aberroux (Ablron), fille de Pierre et de Marie-Anne d'Espernay dit Charpentier. Douze enfants naquirent de ce mariage: 4 fils, 5 filles et 3 ondoys. La descendance de Pierre Dansereau partage, avec celle de François Chagnon, la distinction d'avoir fourni près de la moitié de la population de Vercheres depuis 250 ans. Il est vrai que les Dansereau n'ont pas été nomades; très peu émigrèrent aux Etats-Unis; quelques-uns se fixèrent à Contrecoeur, Varennes, St-Antoine et St-Marc; d'autres s'établirent à St-Charles, St-Ours, Ste-Madeleine, St-Yacinthe et dans les comtés de Bagot et de Rouville; la rive nord du St-Laurent ne connaît pratiquement pas encore les Dansereau. Le conférencier a fait aussi des considérations sur les mêmes prénoms qui se retrouvent dans toutes les premières familles Dansereau. Ainsi il a noté (pour la période 1708-1900) 32 Joseph, 24 François, 23 Pierre, 11 Jean-Baptiste, tous chefs de famille; d'où confusion souvent et nécessité d'adopter temporairement les surnoms: Goulette, Gustin, Mimiche, Pierre-Fanfan, Pierre-Prou, Ti-Blanc, Ti-Fin, Titi-Prou, Tout-Petit, etc.

Branches canadiennes

Grâce à ses recherches personnelles et à la collaboration de Mlle Lily Cora Mars, de la Nouvelle-Orléans et de M. Pierre-J. Dansereau, de Thibodaux, le conférencier a pu placer dans leurs cadres respectifs les deux branches louisianaises de Dansereau. Il s'agit d'abord des descendants du Dr Pierre Dansereau, fils de Louis et de Françoise Richard, qui se fixe en Louisiane vers 1830. Le 24 mai 1842, il épouse Adélaïde Arbonneau, à Plattenville. Il possède bientôt une plantation de 1000 acres entre Labadieville et Thibodaux. En 1866, on le trouve au Brésil où il soutient une thèse de médecine sur la cataracte. Toutefois, il revient en Louisiane en 1870. Son fils, Louis-Savinien, demeurera 18 ans au Brésil, s'établissant ensuite à Schriver. L'autre branche est celle du Dr Pierre-Hercule Dansereau, fils de Joseph et de Rosalie Chagnon, qui s'établit à Thibodaux en 1858.

M. Leboeuf a terminé sa conférence en énumérant plusieurs Dansereau qui se sont signalés dans l'agriculture, le commerce et l'industrie, dans les arts libéraux ou d'agrément. Mentionnons le grand journaliste Arthur Dansereau et son petit-fils Pierre Dansereau, naturaliste; Joseph Dansereau, le marchand, premier maire de Vercheres, ami de Duvernay; Jérôme Dansereau et ses fils, tous musiciens, et son petit-fils Jean Dansereau, pianiste; Napoléon Dansereau, violoncelliste; Hercule Dansereau (et ses fils Hercule et Honoré) millionnaire canadien-français, etc.

## Unanimité contre le "sérum de vérité" à l'Académie de médecine

Paris-Normandie, numéro du 23 mars

A l'unanimité, l'Académie de médecine s'est prononcée contre l'emploi du "sérum de vérité" en expertise judiciaire.

On sait que, déjà, le Barreau de Paris, la Société de médecine légale, le Conseil de l'Ordre des médecins, s'étaient prononcés dans le même sens.

Consultée à son tour par les pouvoirs publics, l'Académie avait constitué une commission. Au nom de celle-ci, M. Lhermitte a fait voter sans difficulté la résolution suivante:

"L'Académie estime que cette méthode, en altérant la personnalité des sujets qui y sont soumis, et en se dévoilant trop peu sûre dans ses résultats, ne peut être appliquée en expertise judiciaire."

Un débat long, animé, grave, devant une assemblée attentive, s'est ensuite engagé sur le point de savoir si le narco-analyse ne pourrait pas être utilement pratiqué dans le but d'assurer un diagnostic médical et à la demande du prévenu et de ses conseils. Soutenue par quelques membres, dont le secrétaire perpétuel M. Baudouin, cette thèse a été vivement combattue.

On a invoqué tour à tour le respect de la personnalité, le secret médical, la liberté. Qui déterminera les cas exceptionnels? a-t-on demandé. Bref, cette restriction à la condamnation sans réserve, a été finalement rejetée.



lan Erlendson, 5 ans, raconte ici à sa mère comment il fut utilisé comme bouclier par un bandit qui tentait de se sauver avec une somme de \$3,000, volée à une banque de Vancouver, le 8 avril dernier. Le bandit fut tué à coups de revolver. (Photo C.P.)

## Cours sur les boîtes à fleurs au Jardin botanique de Montréal

Les personnes qui n'ont pas de jardin peuvent éprouver beaucoup de plaisir à cultiver des plantes en boîtes sur le bord d'une fenêtre ou d'un balcon. Moyennant peu d'efforts de leur part, elles peuvent obtenir d'excellents effets et une abondance de fleurs. Cependant, il ne faut pas oublier que ce genre de jardinage dans les boîtes est bien différent de celui en pleine terre. Aussi, si l'on veut atteindre les meilleurs résultats il faut s'efforcer de connaître quels sont les principes fondamentaux à observer avant d'entreprendre la culture.

Vu la valeur esthétique des boîtes à fleurs pour l'embellissement de notre ville et aussi parce que la culture des plantes en boîtes est un passe temps des plus agréables, le Jardin botanique de Montréal a une fois de plus organisé une série de causeries sur ce sujet, accompagnées de démonstrations pratiques.

Tous les jardiniers intéressés à la culture des plantes en boîtes devraient assister à ce cours, particulièrement les amateurs qui ont l'intention de s'inscrire dans le concours des boîtes à fleurs organisé par la ville de Montréal. Beaucoup de bons conseils y seront donnés.

Les trois cours en français auront lieu à 8 h. 30 p.m. les 20, 22 et 26 courant. Il y aura une série parallèle en anglais, sur le même sujet et à la même heure, les 19, 21 et 25 avril.

Tous les cours, tant français qu'anglais, seront donnés par M. Adélard Bisailon, horticulteur au Jardin botanique de Montréal.

## Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark Ellery, B.A., C.C.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée devront envoyer deux dollars. Les lettres devront être adressées à Grapho-Analyse, "Le Devoir", casier postal 300, Place d'Armes, Montréal.

Multiples lettres ont été interceptées ces derniers temps parce qu'elles contenaient une pièce de cinquante sous ou un billet de deux dollars. Faites remises au moyen de timbres ou de mandats-poste.

Eugène. — Très intéressant. Vous éprouvez un besoin constant de changement et d'activités physiques. Votre détermination diminue à la mesure des difficultés que vous rencontrez dans la poursuite de vos rêves. Ces derniers sont pratiques et d'ordre matériel. Votre fierté va jusqu'à la vanité. Votre écriture révèle un peu de vanité. Votre imagination est puissante, exagérée même; Elle revêt de couleurs très vives tout ce qu'elle touche, et elle nourrit en quelque sorte votre émotivité. Vous voulez acquiescer, posséder, et conserver; généralement pour vous-même. Votre esprit curieux et investigateur recherche les moyens d'améliorer votre situation, tant au point de vue matériel qu'au point de vue intellectuel. Vous êtes une nature fermée. A tout prix, vous tâcherez de cacher vos intentions; même s'il vous faut recourir à des commodités de langage propres à désorienter votre milieu.

Marc ELLERY

## Cadavre dans une chambre

La police a découvert hier après-midi, dans sa chambre à 609 Fulum, le cadavre de Mme Marguerite Homgenbogen. Il semble que cette personne est morte depuis une semaine déjà. Ce matin aura lieu l'enquête du coroner.

## Lake Success étudiera sans plus de retard le cas de l'Indonésie

Des pourparlers directs commencent à Java aujourd'hui — Intervention inopinée de onze Etats d'Asie — Le Canada s'abstient dans le vote sur ce sujet

Nouvelle-Delhi, 14 (A.P.) — Une réunion imprévue, les délégués de 11 contrées asiatiques ont averti les Nations Unies d'avoir à cesser leur bavardage et leurs tergiversations au sujet du problème indonésien et de voir à le régler au plus tôt. Un Etat africain, l'Egypte, et une puissance blanche, l'Australie, figuraient au nombre de ces 11 contrées. Leur avis ne mentionne comme base suggérée de règlement du problème que la résolution adoptée le 23 janvier par le Conseil de Sécurité et non pas une autre plus récente, en vertu de laquelle Hollandais et Indonésiens doivent ouvrir des négociations à Java aujourd'hui.

New-York, 14 (C.P.) — L'Assemblée générale des Nations Unies a

ratifié la recommandation d'un de ses comités de débattre le problème indonésien sans faute durant sa présente session. Elle a repoussé par 41 voix contre 3 avec 12 abstentions l'objection que ce débat risque de compromettre le succès des pourparlers de paix qui doivent s'ouvrir aujourd'hui, à a-va, entre Hollandais et Indonésiens. Le Canada était parmi les nations abstentionnistes dans ce vote, car c'est notre pays qui a proposé autrefois ces pourparlers directs sur place. Nous avions réclamé un ajournement du débat mais notre délégué s'est contenté de s'abstenir quand l'Assemblée a repoussé par 40 voix contre 10, avec 6 abstentions, une motion norvégienne de délai.

Savez  
Délicieuse!

CAFÉ SALATA

## CALVERT 1622 Familles Célèbres CROOKS 1794



En 1794, James Crooks arriva d'Ecosse à Niagara et débuta dans une carrière commerciale. Au cours de la guerre de 1812, il commanda une compagnie dans la Milice. Durant vingt-cinq années, il siégea au Conseil

Legislatif. Son fils Adam, avocat et vice-chancelier de l'Université de Toronto, devint Procureur Général en 1871. En 1872, il occupa le poste de Trésorier provincial et fut ministre de l'éducation de 1876 jusqu'à 1883, lorsqu'il se retira de la vie publique. C'est vraiment là une famille canadienne distinguée.

## Les familles célèbres font les grandes nations

DES les premiers jours du 17ième siècle, Calvert, chef de la célèbre famille Calvert, homme d'Etat anglais distingué et Secrétaire d'Etat sous Jacques Ier, fonda des colonies dans le Nouveau-Monde, à Terreneuve et dans le Maryland.

Calvert et ses descendants s'intéressèrent vivement au bien-être de leurs colons en préconisant les principes de tolérance religieuse et de liberté démocratique, en encourageant et en participant activement à plusieurs initiatives éducationnelles et récréatives qui contribuèrent à réunir les familles en une communauté démocratique.

La famille est la pierre angulaire des grandes nations. Que chacun de nous diffuse au sein de la grande famille canadienne les mêmes concepts de liberté et de tolérance que préconisa la famille Calvert il y a plus de trois cents ans.

La célèbre Famille Calvert de James Liqueurs Canadiennes

Calvert DISTILLERS (Canada) Limited  
AMHERSTBURG - ONTARIO

La célèbre Famille Calvert de James Liqueurs Canadiennes

Calvert DISTILLERS (Canada) Limited  
AMHERSTBURG - ONTARIO

# TROISIEME VICTOIRE CONSECUTIVE DES LEAFS DE TORONTO

## Les Torontois triomphent de nouveau du club Detroit

Les joueurs de Happy Day n'ont plus qu'à gagner une autre partie pour s'assurer le championnat mondial du hockey et la possession de la coupe Stanley — Vainqueurs par 3 à 1, hier soir, dans la Ville-Reine

Toronto, 14. — Les Leafs de Toronto ont de nouveau affirmé leur supériorité sur les Ailes Rouges de Detroit dans la série finale de la coupe Stanley, emblème du championnat mondial du hockey professionnel, car hier soir les salariés de Connie Smythe ont eu raison des hommes de Tommy Ivan par le compte de 3 à 1 pour enregistrer leur troisième victoire consécutive. Comme cette série est de quatre de sept les hommes de l'instructeur Happy Day n'ont pu qu'à gagner une autre fois pour assurer les honneurs de la grande classique du sport national canadien et établir un nouveau record en décrochant le fameux trophée pour une troisième fois consécutive.

Comme les Leafs ont gagné les deux premières parties de la série de Toronto, ils ont été victorieux hier au Maple Leaf Garden, les locaux sont gros favoris pour remporter la coupe Stanley.

Les Ailes Rouges ont pris les devants dans la première période quand Jack Stewart déjoua Broda après quatre minutes de jeu, le seul but de l'engagement initial.

Dans le deuxième engagement les Leafs se lancèrent résolument à l'attaque. Bill Ezinicki égalisa les chances à la 11e minute de jeu. Ted Kennedy, le capitaine du Toronto, donna l'avance aux Leafs en enregistrant ce qui devait être le but gagnant une minute plus tard.

Gus Morton assura définitivement la victoire aux Leafs en jouant Lumley à la 16e minute de jeu. Aucun club ne réussit à compter dans l'engagement final. La joute fut passablement rude et disputée à une vive allure.

Satisfait de leur avance, les Leafs se replièrent sur la défensive à la troisième période, ce qui fut très sage de l'engagement initial.

Dans le deuxième engagement les Leafs se lancèrent résolument à l'attaque. Bill Ezinicki égalisa les chances à la 11e minute de jeu. Ted Kennedy, le capitaine du Toronto, donna l'avance aux Leafs en enregistrant ce qui devait être le but gagnant une minute plus tard.

Gus Morton assura définitivement la victoire aux Leafs en jouant Lumley à la 16e minute de jeu. Aucun club ne réussit à compter dans l'engagement final. La joute fut passablement rude et disputée à une vive allure.

Satisfait de leur avance, les Leafs se replièrent sur la défensive à la troisième période, ce qui fut très sage de l'engagement initial.

Dans le deuxième engagement les Leafs se lancèrent résolument à l'attaque. Bill Ezinicki égalisa les chances à la 11e minute de jeu. Ted Kennedy, le capitaine du Toronto, donna l'avance aux Leafs en enregistrant ce qui devait être le but gagnant une minute plus tard.

Gus Morton assura définitivement la victoire aux Leafs en jouant Lumley à la 16e minute de jeu. Aucun club ne réussit à compter dans l'engagement final. La joute fut passablement rude et disputée à une vive allure.

Satisfait de leur avance, les Leafs se replièrent sur la défensive à la troisième période, ce qui fut très sage de l'engagement initial.

Dans le deuxième engagement les Leafs se lancèrent résolument à l'attaque. Bill Ezinicki égalisa les chances à la 11e minute de jeu. Ted Kennedy, le capitaine du Toronto, donna l'avance aux Leafs en enregistrant ce qui devait être le but gagnant une minute plus tard.

Gus Morton assura définitivement la victoire aux Leafs en jouant Lumley à la 16e minute de jeu. Aucun club ne réussit à compter dans l'engagement final. La joute fut passablement rude et disputée à une vive allure.

Satisfait de leur avance, les Leafs se replièrent sur la défensive à la troisième période, ce qui fut très sage de l'engagement initial.

Dans le deuxième engagement les Leafs se lancèrent résolument à l'attaque. Bill Ezinicki égalisa les chances à la 11e minute de jeu. Ted Kennedy, le capitaine du Toronto, donna l'avance aux Leafs en enregistrant ce qui devait être le but gagnant une minute plus tard.

Gus Morton assura définitivement la victoire aux Leafs en jouant Lumley à la 16e minute de jeu. Aucun club ne réussit à compter dans l'engagement final. La joute fut passablement rude et disputée à une vive allure.

Satisfait de leur avance, les Leafs se replièrent sur la défensive à la troisième période, ce qui fut très sage de l'engagement initial.

Dans le deuxième engagement les Leafs se lancèrent résolument à l'attaque. Bill Ezinicki égalisa les chances à la 11e minute de jeu. Ted Kennedy, le capitaine du Toronto, donna l'avance aux Leafs en enregistrant ce qui devait être le but gagnant une minute plus tard.

Gus Morton assura définitivement la victoire aux Leafs en jouant Lumley à la 16e minute de jeu. Aucun club ne réussit à compter dans l'engagement final. La joute fut passablement rude et disputée à une vive allure.

Satisfait de leur avance, les Leafs se replièrent sur la défensive à la troisième période, ce qui fut très sage de l'engagement initial.

Dans le deuxième engagement les Leafs se lancèrent résolument à l'attaque. Bill Ezinicki égalisa les chances à la 11e minute de jeu. Ted Kennedy, le capitaine du Toronto, donna l'avance aux Leafs en enregistrant ce qui devait être le but gagnant une minute plus tard.

Gus Morton assura définitivement la victoire aux Leafs en jouant Lumley à la 16e minute de jeu. Aucun club ne réussit à compter dans l'engagement final. La joute fut passablement rude et disputée à une vive allure.

Satisfait de leur avance, les Leafs se replièrent sur la défensive à la troisième période, ce qui fut très sage de l'engagement initial.

Dans le deuxième engagement les Leafs se lancèrent résolument à l'attaque. Bill Ezinicki égalisa les chances à la 11e minute de jeu. Ted Kennedy, le capitaine du Toronto, donna l'avance aux Leafs en enregistrant ce qui devait être le but gagnant une minute plus tard.

Gus Morton assura définitivement la victoire aux Leafs en jouant Lumley à la 16e minute de jeu. Aucun club ne réussit à compter dans l'engagement final. La joute fut passablement rude et disputée à une vive allure.

Satisfait de leur avance, les Leafs se replièrent sur la défensive à la troisième période, ce qui fut très sage de l'engagement initial.

Dans le deuxième engagement les Leafs se lancèrent résolument à l'attaque. Bill Ezinicki égalisa les chances à la 11e minute de jeu. Ted Kennedy, le capitaine du Toronto, donna l'avance aux Leafs en enregistrant ce qui devait être le but gagnant une minute plus tard.

Gus Morton assura définitivement la victoire aux Leafs en jouant Lumley à la 16e minute de jeu. Aucun club ne réussit à compter dans l'engagement final. La joute fut passablement rude et disputée à une vive allure.

La première moitié de la période alors que Broda se distingua de nouveau sur un lancer difficile de Gerry Couture. Quelques instants plus tard, c'était au tour de Lumley de faire un exploit sur un lancer de Watson. A mesure que la période avançait les visiteurs forçaient le jeu dans un effort pour reprendre le terrain perdu mais les forces leur manquèrent et durant les dernières minutes de jeu, ils ne faisaient que de faibles et futiles efforts pour tenter d'amener la rondelle dans la zone des Leafs.

Il est évident que le Detroit se ressent des fatigues de la série contre les Canadiens. Le trio Abel-Howe-Lindsay n'a rien fait qui vaille dans la série et tout indique que les Leafs, qui ont terminé en quatrième place du classement de la Nationale, vaincront les Ailes Rouges en quatre joutes consécutives dans la série finale de la coupe Stanley.

Alignement des équipes: DRETOIT — Buts, Lumley; défenses: Quackenbush, Kelly; centre, Abel; avants: Horeck, Lindsay, Subj. Stewart, Howe, Reise, Fogolin, McNab, Couture, Favelich, McFadden, Enio, Gee, Poile.

TORONTO — Buts, Broda; défenses: Boesch, Barilko; centre, Bentley; avants: Klukay, Timgren, Subj.: Morton, Thomson, Gardner, Ezinicki, Watson, Juzda, Kennedy, Mackell, Smith, Dawes, Lynn.

Arbitres: Gravelle, Gettiffe, Keeling.

Sommaire. Première période 1 Detroit: Stewart-Horeck 4:57 Pun: McFadden (2), Morton, Stewart.

2 Toronto: Ezinicki 11:02 (Gardner, Watson)

3 Toronto: Kennedy 12:40 (Smith, Mackell)

4 Toronto: Morton 16:18 (Thomson, Klukay)

Pun: Stewart, Boesch, Ezinicki (2), Juzda.

Troisième période. Aucun point. Aucune punition.

Totaux 35 8 11 13 1

z—Frappa pour Lakos à la 9e manche.

z—Frappa pour Arrildt à la 3e manche.

Montréal 033 001 010—8

Greenville 004 000 000—4

Sommaire. — Points produits par Atwell, Jethroe, Morgan, Bridges, Roy, Postolise, Dornburg, Kwiatkowski, Dewitt, Gionfriddo, Schmees, Deubts, Morgan, Hoak, Dornburg, Mitchell. Trois buts: Jethroe, Circuit; Atwell, But; Balardi, Double-jeu; Wahl à Carrasquel à Balardi. Laissés sur les buts: Montréal 10; Greenville 11. Buts sur balles de Lakos 2; Roy 2; Arrildt 2; Mackie 2; Laga 2. Retirés au bâton par Lakos 1; Roy 2; Brzezowski 1; Laga 1. Coupes sûrs, sur ball de Lakos 4 (3 points) en 2 manches; Roy, 8 (4 points) en 3 manches; Arrildt, 2 (3 points) en 1 manche; Brzezowski, 0 (0 point) en 1 manche; Laga, 4 (0 point) en 6 manches; Mackie, 5 (2 points) en 5 manches. Frappé par le lanceur, par Roy (Dewitt). Balle passée: Dornburg. Lanceur gagnant: Laga. Lanceur perdant: Lakos. Arbitres: Napp et Gorman (Ligue Internationale). Temps: 2:20. Assistance: 500.

DES JOUTES D'EXHIBITION

A Knoxville, Tennessee: New-York (N) 100310101—16 20 Cleveland (A) 111030000—6 92

Batteries: Jones, Behrman (6) et Livingston; Gromek, Garcia (3) et Tresh.

Boston (A) 002051110—10 162 Boston (N) 040123000—10 242

Batteries: Harris, McCall (6) et Tebbetts; Spahn, Bickford (6) et Masi. Joute arrêtée à la fin de la 9e manche, cause de noircure.

A Birmingham, Alabama: Pittsburgh (N) 040002510—10 130 Birmingham (S) 000004001—7 151

Batteries: Werle, Muncie (7) et McCullough; Fitzgerald (6); Modica, Rogers (7) et Stephenson.

A Gladewater, Texas: St-Louis (A) 000210002—5 83 Gladewater (L) 000000000—0 51

Batteries: Drews et Moss; Triska et Calo.

A Terre-Haute, Indiana: New-York (A) 013100302—10 121 T-Haute (3) 00000301—4 102

Batteries: Sanford et Silvera; Stuffer, Miller (8) et Brooker; Cincinnati 200200000—4 55

Notre-Dame 100302210—9 90

Batteries: Helme et Koogler; Nemes et Boland.

A Houston, Texas (13 manches): Chicago (N) 000101000—2 112 St-Louis (N) 20000000001—3 91

Batteries: Dubiel, Chipman (6); Hamner (6); Dobner (11) et Schefling; Novotny, Johnson, Reeder (6); Staley (11) et Garagiola.

## AUTRE GAIN DU MONTREAL

LES ROYAUX DE LA LIGUE INTERNATIONALE ONT TRIOMPHE HIER DU GREENVILLE PAR LE COMPTE DE 8 A 4 — BELLE TENUE DE NOS JOUEURS — FAIBLESSE DE ROY

Greenville, 14. — Les Royaux de Clay Hopper ont enregistré une belle victoire hier après-midi alors qu'ils jouaient en exhibition contre les Spinners de Greenville, de la Ligue Sally, car les champions de la Ligue Internationale triomphèrent de leurs rivaux par le compte de 8 à 4 et sans une faiblesse de Jean-Pierre Roy, à la troisième manche, les salariés du gérant général Buzz Bavaşi auraient probablement obtenu un blanchissage.

L'artilleur canadien-français a quelque peu désappointé la direction du club hier car il a accordé huit coups sûrs en trois manches et les locaux purent enregistrer quatre points, les seuls qu'ils obtinrent contre les représentants du circuit Shagnessy. Roy fut remplacé par Frank Laga et ce dernier tint ses adversaires en échec les limitant à quatre coup sûrs et les empêchant de croiser le marbre.

Les hommes de Clay Hopper se signèrent au bâton. Ils accumulèrent onze coups sûrs contre les quatre lanceurs utilisés par le club Greenville et les gros canons des vainqueurs furent Bob Morgan, avec quatre coups sûrs, Sam Jethroe, avec trois coups placés en lieu sûr, et Toby Atwell, qui obtint deux simples sur trois apparitions au marbre.

Alfonso Carrasquel a joué à l'arrêt-court dans les deux dernières manches et il a fort impressionné en faisant de beaux arrêts et en lançant rapidement et avec précision au premier but pour retirer les coureurs. Il a participé à un double-jeu à la dernière manche.

Les Royaux se dirigeront maintenant vers Cherry Point où ils joueront dix parties d'exhibition puis ils iront ensuite à Newport News pour quatre joutes hors cours en préparation à l'inauguration de la saison qui aura lieu à Baltimore le 21 courant.

MONTREAL Ab Pts Cs A E

Jethroe, c.c. 5 3 3 0 0

Morgan, a.c. 5 0 4 3 0

Gionfriddo, c.g. 3 0 0 0 0

Schmees, c.d. 3 1 0 1 0

Wahl, 2 b. 3 1 1 2 0

Balardi, 1 b. 4 1 0 1 0

Bridges, a.c. 4 0 1 3 0

Carrasquel, a.c. 1 0 0 2 0

Atwell, rec. 1 1 2 0 1

Roy, lanc. 1 0 0 0 0

Laga, lanc. 3 0 0 0 0

Totaux 35 8 11 13 1

GREENVILLE Ab Pts Cs A E

Dewitt, c.c. 4 0 2 2 0

Hoak, a.c. 4 1 2 2 0

Postolise, 3 b. 5 1 1 1 0

Prater, c.d. 5 0 0 0 0

Mitchell, 1 b. 4 3 0 0 1

Siple, 2 b. 3 0 1 1 0

Kwiatkowski, c.g. 3 0 1 0 0

Lakos, lanc. 0 0 0 0 0

Patterson, 1 0 0 0 0

Arrildt, lanc. 0 0 0 0 0

Williams, 1 0 0 0 0

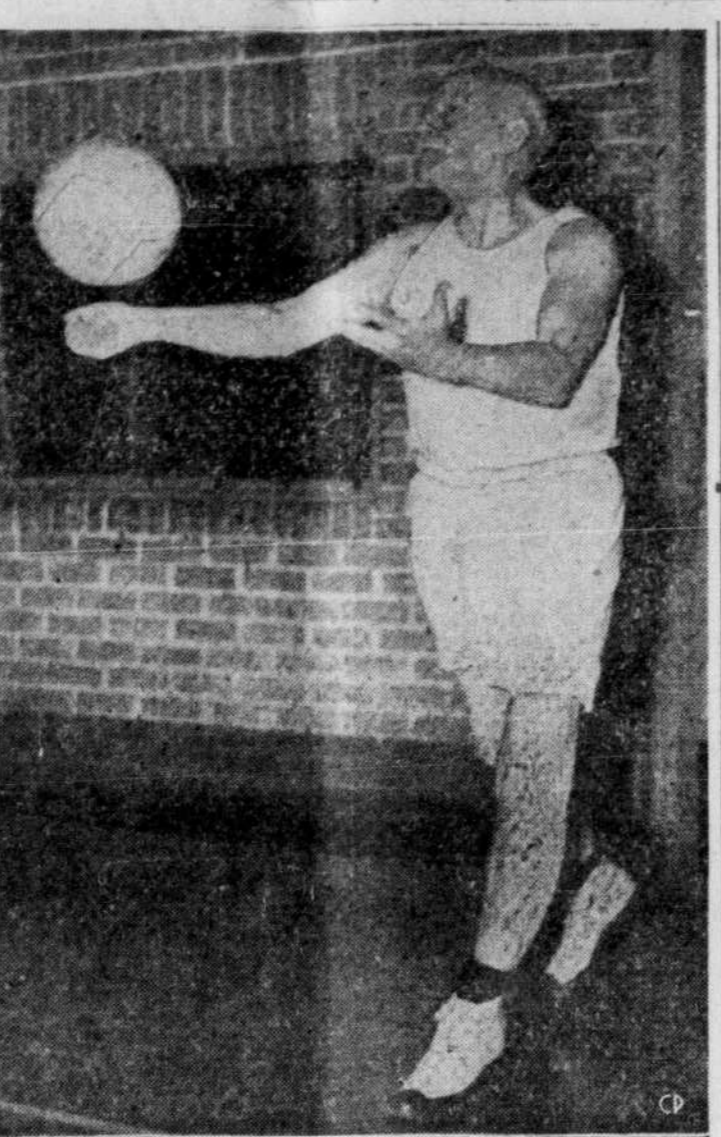
Brzezowski, lanc. 0 0 0 0 0

Mackie, lanc. 2 0 0 0 0

Totaux 36 4 12 7 1

z—Frappa pour Lakos à la 9e manche.

z—Frappa pour Arrildt à la 3e manche.



Malgré qu'il soit âgé de 81 ans, le Dr W.L. Hilliard, ancien officier du département sanitaire de Waterloo, Ont., peut être vu deux fois par semaine au gymnase du Y.M.C.A. alors qu'il retourne le ballon volant aux jeunes. Le Dr Hilliard fait partie de l'équipe régulière du club et tout récemment il a joué la partie entière contre ses rivaux dans une rencontre à Brantford, Ont. Il est le senior des membres du Y.M.C.A. au Canada. (Photo C.P.)

## Cinq pugilistes ont été battus en moins de 3 rondes

La huitième séance des Golden Gloves a fourni des combats fort intéressants, hier soir, au St-Jacques — La prochaine soirée aura lieu mardi, le 19 avril

Environ mille personnes ont assisté hier soir à la séance éliminatoire des Golden Gloves qui était offerte à la salle du Marché Saint-Jacques sous les auspices du Terminal Park et les combats furent très intéressants.

Albert Colthorpe, du Terminal Park, a enregistré une belle victoire lorsqu'il mit son rival, Noël Malboeuf, hors de combat à la deuxième ronde dans la classe des novices, catégorie des 118 livres, alors que par un solide coup de droite à la mâchoire il envoya le pugiliste amateur de Valleyfield en arrêt pendant deux minutes et 29 secondes.

Quatorze combats furent disputés hier; toutes ces rencontres ont fourni beaucoup d'action et cinq de ces combats se terminèrent avant la fin de la troisième ronde car trois mises hors de combat furent obtenues et deux pugilistes perdirent par un knock-out technique lorsqu'ils furent impuissants à continuer de se battre.

Le meilleur match de la soirée fut celui des poids moyens, Thomas Poce, du 1<sup>er</sup> Optimist, et Bernard Serève, du Square A.C. Serève l'emporta finalement par décision dans un match élevant au possible.

La prochaine séance éliminatoire aura lieu le 19 avril prochain au marché St-Jacques et sera sous les auspices du club Champêtre.

Résultat des rencontres: Classe novice: 112 livres: Roger Lefebvre, National, perd par décision contre Sam Fourth Fortugno, Champêtre.

118 livres: Albert Colthorpe, Term. P.Y. gagne par k.o. au 2e assaut contre Noël Malboeuf, Valleyfield.

160 livres: Frank Bolla, Gren. G. gagne par décision contre P. Fournier, Champêtre A.C.

160 livres: James Labine, Ind. gagne par défaut contre John Wilson, Central Y.

175 livres: Marcel Robert, Square A.C. gagne par k.o. au 3e assaut contre J.B. Duchesne, Montreal Police.

Poids lourd: Maurice Lévesque, Term. P.Y. gagne par défaut contre Marcel Thelmosse, Gren. G.

Classe ouverte: 135 livres: Léo Landreville, Jr. Optimist gagne par décision contre Pierre Lauson, Valleyfield; J.C. Luzzon, Valleyfield, gagne par k.o. au 2e assaut contre M. Everett, Lennoxville.

160 livres: Frank Bolla, Gren. G. gagne par décision contre P. Fournier, Champêtre A.C.

160 livres: James Labine, Ind. gagne par défaut contre John Wilson, Central Y.

175 livres: Marcel Robert, Square A.C. gagne par k.o. au 3e assaut contre J.B. Duchesne, Montreal Police.

Poids lourd: Maurice Lévesque, Term. P.Y. gagne par défaut contre Marcel Thelmosse, Gren. G.

Classe ouverte: 135 livres: Léo Landreville, Jr. Optimist gagne par décision contre Pierre Lauson, Valleyfield; J.C. Luzzon, Valleyfield, gagne par k.o. au 2e assaut contre M. Everett, Lennoxville.

160 livres: Frank Bolla, Gren. G. gagne par décision contre P. Fournier, Champêtre A.C.

160 livres: James Labine, Ind. gagne par défaut contre John Wilson, Central Y.

175 livres: Marcel Robert, Square A.C. gagne par k.o. au 3e assaut contre J.B. Duchesne, Montreal Police.

## EGALITE ENTRE CES EQUIPES

LES CHAMPIONS DE LA LIGUE SENIOR DE QUEBEC SE RENDENT A LA DECISION DE LA Q.A.H.A. ET SERONT OPPOSES AU ST-JOSEPH D'ALMA

Les As du Canada ont réussi à se mettre sur un pied d'égalité avec l'Hydro-Québec dans la série finale pour décider du championnat de la Ligue Montréal car hier soir les porte-couleurs de Denys Casavant ont été vaincus par le compte de 9 à 4 à l'Auditorium de Verdun et chaque club a maintenant trois victoires à son crédit. Le parti décisif aura lieu en fin de semaine mais on ne sait pas encore où les deux clubs se rencontreront car la direction de l'Auditorium a déclaré que la glace sera enlevée à la patinoire de Verdun et l'on est actuellement en pourparlers avec la direction de l'arena de St-Laurent et il est possible que ce sera l'endroit choisi pour la septième joute de la série.

A. Perron, McCordle et R. Perron avec deux buts chacun ont été les étoiles des vainqueurs hier.

Carragher, Kavanagh et Denault ont été les autres compteurs du Canada. Pour les perdants Savaris, Marchand, Piché et Mageau ont réussi les buts.

Canada: Buts: E. Kavanagh; défenses: McCordle et Denault; centre: J. Kavanagh; avants: Carragher et R. Perron. Subs.: Robidoux, R. Young, W. Young, McCrory, Kelly, Bennison, A. Perron.

Hydro-Québec — Buts: Payette; défenses: Marchand et Proulx; centre: Majeau; avants: Desautels et Guimont. Subs.: Dawson, Roy, Savary, Lefebvre, Bourcier, Piché, Dorais, Seguin.

Première période

1—Hydro: Savary (Dawson) 8:54

2—Canada: A. Perron (Bennison et R. Young) 14:50

3—Canada: R. Perron (Carragher) 17:43

4—Canada: A. Perron (R. Young) 18:53

Pun: McCordle, Savary.

Deuxième période

5—Canada: Carragher (Denault) 3:27

6—Hydro: Marchand 4:34

7—Hydro: Piché (Savary) 5:20

8—Canada: McCordle (Denault et Kelly) 6:38

9—Canada: J. Kavanagh (Carragher et McCordle) 7:56

10—Canada: Denault (R. Perron) 17:55

Pun: Dawson, Marchand, Desautels, Dorais, Robidoux.

Troisième période

11—Canada: McCordle 14:23

12—Hydro: Majeau (Guimont et Savary) 17:35

13—Canada: R. Perron (A. Perron, R. Young) 18:26

Pun: Roy, A. Perron (3), McCordle, Savary (mineure et majeure), Kelly, Desautels (3), Marchand (mauvaise conduite), Dawson (majeure), Carragher (majeure), R. Perron (majeure).

## FORT FRANCES VICTORIEUX

LES CANADIENS L'EMPORTENT SUR LE REGINA PAR 5 A 4 HIER SOIR DANS LA PREMIERE JOUTE DE LA SERIE POUR LE CHAMPIONNAT DE L'OUEST CANADIEN

Régina, 14. — Les Canadiens de Fort Frances ont bien débuté hier soir dans la 1ère partie de la série pour la coupe Allan. Ils triomphèrent des Capitals de Régina par le compte de 5 à 4 pour prendre le devant dans la série qui doit décider du championnat de l'ouest canadien et du droit de participer à la finale contre les champions de l'est du Dominion.

Fort Frances, ont constamment l'avantage. A la période initiale, les Canadiens menaient par 2 à 1 après que le Régina eut enregistré le premier point de la partie. Dans la période les visiteurs augmentèrent leur avance pour porter le pointage 5 à 3 et par la suite les Canadiens se contentèrent de se reposer sur la défense et le Régina compta un but dans l'engagement final mais ne put rejoindre par la marge d'un point.

Alignement des équipes: Fort Frances — Buts, Barefoot; défenses: Fedruk, Brayshaw; centre, Marshall; avants: Fosno, Toninato. Subs.: Sampson, Kurceba, Miller, O'Donnell, Upchuk, Johnson, Sanyal, Bailey.

Régina — Buts, Bentley; défenses: Barnes, G. Kyle; centre, B. Kyle; avants: McDougall, Huack. Subs.: Fisher, Hill, Brown, Schriener, McCullough, Stasson, Myles, Tilson.

Arbitres: Ulliman et Ost, de Winnipeg.

## Le Royal aux prises avec les Flyers de Barrie

Ces deux rivaux, qui bataillent pour le championnat junior de l'est du Canada, se rencontreront de nouveau ce soir, au Forum — Les hommes de Tag Millar sont favoris

Les fervents du hockey junior auront de nouveau l'avantage de voir le Royal de Tag Millar aux prises avec les Flyers de Barrie ce soir, au Forum, ces deux finalistes pour le championnat de l'est du Canada se rencontreront pour la troisième fois et comme les joueurs montréalais sont sortis victorieux dans les deux premières parties, on est d'avis que les champions de la Ligue Junior du président Therrien auront le dessus sur leurs rivaux et qu'ils augmenteront leur avance avant de retourner dans la Ville-Reine pour y jouer la quatrième partie de la série, qui est de quatre de sept.

Dans la première partie, à Toronto, les joueurs de Millar se sont assurés la victoire alors que les Flyers attaquaient en masse dans la dernière minute de jeu et que Happy Emms fut retiré son cap.

Bert Hirschfeld lança alors dans un filet désert pour donner une victoire au compte de 3 à 1 au club local. Mardi dernier, au Forum, dans la deuxième joute de la série, le Royal est venu de l'arrière pour égaliser le compte dans la troisième période et finalement l'emporter en supplémentaire. Le Barrie n'est certainement pas éliminé; cependant le Royal possède une excellente opportunité de porter son avance à 3 à 0 dans la série de quatre de sept en triomphant ce soir.

Le pilote des Flyers, Happy Emms, a cependant déclaré que son club ne pouvait plus subir plus longtemps l'humiliation de la défaite. Il se dit confiant de l'emporter ce soir et de gagner la quatrième joute dans la Ville-Reine samedi après-midi pour ainsi égaliser les chances de la série.

Le Royal est évidemment favori pour capturer les honneurs de la série. Avant la première joute, le Barrie était le choix des experts pour l'emporter. Il est évident que les "breaks" ont joué un rôle d'importance jusqu'ici et nous croyons que la tenue exceptionnelle de Robert Beau dans les filets du club local a joué un rôle d'importance dans les deux victoires du club de Millar.

Cependant le Royal a battu le Barrie à son propre jeu. Happy Emms fait pratiquement tous les jeux excessivement rudes et c'est là que le Royal a eu le meilleur. Tommy Manasterky et Roland Beau ont distribué largement de solides coups d'épaules qui ont eu pour effet de ralentir les rapides ailiers du Barrie.

Emms est d'avis que son club n'a pas été favorisé dans les deux premières joutes. Manasterky semblait vouloir s'en prendre tout particulièrement à Hopper mardi. Ce joueur du Barrie possède le don bien particulier de faire sortir l'adversaire de son caractère. Il ferait bien de se surveiller ce soir.

# Tourisme et voyages

VOUS N'EN REVIENDREZ PAS BREDUILLE...



Pêcheurs sportifs, les innombrables lacs du nord, débarrassés de leur carapace de glace, vous attendent. C'est le temps plus que jamais de lancer le dévolu comme vient de le faire ce pêcheur à la mine réjouie.

## 'LA SAPINIÈRE' A VAL-DAVID

Où l'on peut se reposer, se divertir et se refaire en même temps une santé, dans un des plus jolis coins de nos Laurentides

Nous avons ces jours-ci visité la région de Val-David, dans les Laurentides, et fait halte à la magnifique auberge de La Sapinière, l'un des plus populaires et des mieux tenues sous l'habile direction de M. J.-L. Dufresne, le fils du créateur de cet établissement. Un rapide examen de la région nous a permis de vérifier l'assurance qu'on nous avait donnée que la saison de ski n'est pas encore tout à fait terminée. Même à une distance relativement aussi faible de Montréal (65 milles par le chemin de fer), on comptait encore à la gare locale plus d'un skieur qui a trouvé moyen de pratiquer son sport favori, à condition évidemment de s'éloigner suffisamment des habitations pour gagner les pentes où persistait une bonne couche de neige. Mais, évidemment, il s'agissait malgré tout que de tentatives particulières pour ces enrages du ski pressés de pratiquer leur sport jusqu'à la dernière occasion possible. Nous sommes en une arrière-saison où les hôteliers du Nord songent plutôt à se préparer à l'arrivée de clients d'une autre espèce, à qui ils offriront des distractions différentes. C'est ce qui avait motivé notre excursion de ce côté, pour nous assurer de visu de quelques-unes des dispositions prises par ces hôteliers pour accueillir leurs gens dès le début de la belle saison. Et nous n'avons pas regretté le voyage, en considérant comment, par exemple, les voyageurs pourront compter être reçus à La Sapinière, pour ne donner aujourd'hui qu'un exemple de l'hospitalité qui les attend à Val-David.

### LA SAPINIÈRE

Si la sapinière constitue peut-être le plus bel ornement végétal de nos Laurentides, lorsqu'on sait en prendre soin et l'aider à se développer, alors il faut dire que le propriétaire de La Sapinière a su appliquer ces avis, si l'on en juge par la magnifique allée de ces arbres qui bordent la route conduisant à l'hôtel et par le bocage four-

ni qui l'entoure. Voilà déjà le premier décor qu'il fallait et qui, par ses belles couleurs et ses odorantes exhalaisons, prépare le voyageur installé à la Sapinière de la meilleure façon qu'il faut à un parfait séjour.

Ces sapins, en même temps qu'ils entourent l'hôtel, bordent un lac qui serait, à notre avis, suffisamment étendu pour permettre à tous les touristes de la région de venir s'y baigner. Pour atteindre la Sapinière, il faut d'ailleurs franchir le barrage limitant ce lac et l'on ne peut manquer de s'y arrêter pour entendre jaser l'eau tumultueuse. L'espace ne manque pas pour la flânerie autour de cette hospitalière auberge — témoins les nombreux couples qui ont accoutumé de venir de fort loin y faire leur voyage de noces — non plus que pour le repos des voyageurs plus âgés, qui jouissent de plusieurs chaises longues réparties sur les parterres voisins, non plus encore que pour les activités des touristes plus jeunes qui recherchent une occasion de dépenser le surplus de force acquis dans une atmosphère aussi vivifiante. Nous avons en effet remarqué deux terrains de tennis; et l'on nous a expliqué que des projets d'installation d'autres sports extérieurs sont aussi prévus. Bien entendu, il existe aussi dans l'hôtel même, une vaste salle pour les amateurs des sports de l'intérieur, qui peuvent y en trouver une large variété.

Mais voici précisément l'heure de pénétrer dans l'auberge, pour mieux constater les améliorations nouvelles que vient encore d'y apporter ses propriétaires, soucieux de toujours marcher de l'avant en même temps que de satisfaire à tous les goûts de leur clientèle toujours plus nombreuse. Le principal progrès durant les derniers mois y a consisté à transférer le "snack bar" et le "cocktail lounge" en une autre partie de l'immeuble, de façon à assurer le plus grand calme possible dans la partie résidentielle. Il est difficile vrai-

ment d'imaginer chambres plus confortables que celles que vous offre La Sapinière, en même temps que plus spacieuses. L'apparence rustique du revêtement extérieur de l'auberge, en "bois rond", se retrouve à l'intérieur où son charme agreste doit suffire à induire au sommeil car, qui ne dormirait à l'aise dans un lit aussi moelleux, avec cette atmosphère campagnarde et ce repos loin de l'agitation de la grande ville? A l'heure de votre réveil, il sera temps de vous rendre en une salle à dîner où le plaisir de savourer une cuisine déjà renommée le dispute à celui de jeter continuellement un coup d'œil par les larges croisées sur le lac voisin.

### LA CLIENTÈLE

Vous en a-t-on trop peu dit pour vous attirer en ces lieux? Alors, vous êtes vraiment plus difficile que les nombreux clients de l'hôtel dont plusieurs font leurs réservations de chambre de longs mois à l'avance sans même être allés les voir et sur la foi de la seule parole d'un ami, voyageur déjà satisfait. Le gérant du jour de l'hôtel, M. Pelletier, s'est plu à nous montrer sur les registres de longues suites de noms de touristes dont quelques-uns ont déjà réservé leurs chambres pour l'hiver prochain. Et notez qu'il ne s'agit pas là de quelques jours seulement mais pendant de longues semaines. D'ailleurs, l'auberge de La Sapinière ne détient-elle pas un beau titre de haute tenue, si l'on songe que MM. nos curés — c'est encore le gérant qui nous assure — recommandent fréquemment cet endroit à leurs jeunes paroissiens fraîchement mariés pour un parfait voyage de noces? Au fait, ne vous laissez pas induire en erreur par cette appellation d'auberge que justifient seulement la situation et l'apparence agreste du local car il s'agit bien plutôt d'un hôtel qui, par la valeur de son service, rendrait jaloux n'importe quelle maison du genre dans notre métropole. — A. R.

## Les prochains changements aux horaires du Canadien National

Convoi supplémentaire pour Toronto — Accélération du service vers Washington

M. H.-J. Nevin, agent général du service des voyageurs du Canadien National, annonce qu'à partir du 24 avril et coïncidant avec l'avance de l'heure des changements seront apportés à l'horaire des trains de sa compagnie. Il conseille aux voyageurs de se renseigner auprès des agents de leurs territoires respectifs.

Un train spécial connu sous le nom de *St. Lawrence Special* assurera un service de fin de semaine entre Montréal, Mont-Joli et Métis Beach durant les mois de juillet et août. Ce train quittera Montréal tous les vendredis et reviendra de Métis Beach et de Mont-Joli le dimanche. Il circulera aussi de Montréal le 30 juin et de Métis Beach le 5 septembre.

Il y aura un service supplémentaire de train en commun entre Toronto et Montréal du 26 juin au 15 septembre. Un train quittera Toronto tous les jours à 9 h. 15 du matin (heure solaire). Il parcourra la distance qui sépare la Ville Reine de la métropole en 7 h. 15 minutes pour arriver à la gare Centrale à 4 h. 30 de l'après-midi. Ce train comprendra un wagon-restaurant et un wagon-salon compartiment.

Le service de train entre Montréal, New-York et Washington qui est assuré par le *Montrealer* et le *Washingtonian* sera accéléré de 45 et 55 minutes respectivement. L'horaire de trains de banlieue sera modifié pour accommoder les voyageurs.

## La politique touristique du gouvernement français

(S.F.I.) — Ministre des transports en France, M. Christian Pineau est aussi le grand maître du tourisme. Et son intention est d'en faire la première industrie d'exportation de France. Déjà, l'an dernier, alors que le tourisme français était encore en pleine période de reorganisation, deux millions de visiteurs étrangers ont apporté au trésor plus de 150 millions de dollars, soit 45 milliards de francs.

Des négociations sont en cours avec les professionnels pour éviter, pendant la "saison", des fermetures d'hôtels, magasins, etc., tombant mal à propos. Et le ministre entend que soient promptement terminées la reconstruction et la modernisation des établissements touristiques sinistrés.

Mais surtout, M. Christian Pineau a institué le "carnet de séjour" en France, payable en devises avant même l'entrée sur le territoire français, et que vendront les agences de voyage. Ces carnets, dont les prix ont été soigneusement étudiés et calculés au plus juste, en accord avec les professionnels des industries intéressées, comporteront quatre catégories, selon la "classe". Ils sont notamment composés de bons de chambre, de repas, de "kilomètre-train ou car", de spectacles.

M. Pineau a aussi souligné l'urgence de l'établissement de la liaison route-rail et la nécessité d'un effort accru de modernisation des chemins de fer.

Il a préconisé l'électrification des grandes lignes et a indiqué que les lignes secondaires actuellement en déficit seraient remplacées par des services routiers.

## Nouvelle Diesel du C.N. pour la manoeuvre en gare à Montréal

La première locomotive Diesel électrique de 1,000 c.v. fabriquée au Canada pour le Canadien National a été livrée récemment à la compagnie par *Montreal Locomotive Works* et a été inspectée par de hauts fonctionnaires du réseau national. C'est la première d'une série de vingt locomotives commandées pour remplacer les locomotives à vapeur actuellement utilisées pour la manoeuvre en gare. Chacune pèse 115 tonnes, mesure 45 pieds et demi de longueur, a un pouvoir de traction au départ de 69,000 livres et peut être gardée en service continu pendant 22 1/2 de chaque 24 heures.

## La radio dans les gares de triage en Grande-Bretagne

Des locomotives employées aux manoeuvres dans les gares de triage, en Angleterre, ont été munies de radiotéléphones. Il s'agit d'une expérience destinée à éprouver l'utilité de la radiotéléphonie dans les opérations de triage.

C'est la première fois que cette méthode est essayée en Angleterre; elle sert déjà dans certaines grandes gares des Etats-Unis. Si les essais sont satisfaisants, la radiotéléphonie sera installée en Angleterre dans toutes les gares de triage.

## 73 parcs nationaux à créer au Royaume-Uni

Le lord-président du Conseil, M. Herbert Morrison, a annoncé qu'une Commission de conservation de la nature en Grande-Bretagne a été constituée. Cet organisme s'occupera de tout ce qui touche à la faune et à la flore sauvages, et devra en assurer la protection. Il se compose de 16 membres, que préside le professeur Tansley, titulaire de la chaire de botanique à Cambridge. La Commission gèrera 73 réserves nationales qu'on doit établir en Angleterre.

## Pourquoi pas les Antilles cet été?

Les voyageurs aux Antilles nous font savoir que plusieurs des grands hôtels ne fermeront pas pendant l'été, et offriront des prix très avantageux à leurs clients pendant cette saison. Le climat au nord de l'île de la Jamaïque par exemple, ne dépasse pas 80°, sans l'humidité qui nous accable à Montréal; donc un congé serait tout indiqué, et bien des jeunes gens qui, autrement, ne pourraient se payer le luxe de vacances semblables, ont déjà réservé leurs places sur les avions d'Air-Canada pour aller aux Antilles cet été.

## Congrès de la Zone de ski des Laurentides à Montréal le 19

Le comité directeur de la Zone de ski des Laurentides nous fait tenir le communiqué suivant:

"Il y aura congrès annuel du printemps pour la Zone, à la salle des congrès de l'hôtel Laurentien (sur la mezzanine, côté sud), le mardi 19 avril, à 8 heures 30 p.m. Tous les secrétaires de clubs affiliés à la Zone ont dû recevoir au cours des dernières heures un avis incluant l'agenda probable des discussions ainsi que la copie des divers rapports annuels. MM. les secrétaires sont priés de réunir les membres de leur club et de se mettre ensuite en relation avec M. Lorne Lindsay, au sujet de toute question qu'ils aimeraient voir ajoutée à l'agenda. Les élections annuelles seront tenues au cours de ce congrès. Le comité de mise en candidature est formé de MM. Guy Brassard, Don Tirrell et John Lewis. C'est eux qu'il faut atteindre (à LA. 6281) à propos des diverses candidatures."

## Voyage direct du "Franconia" de Québec à la Clyde en juin

Les Canadiens d'ascendance écossaise apprendront avec intérêt que le *Franconia* de la Cunard-White Star fera un voyage direct du Canada à la Clyde. Ce paquebot, qui est transformé sur la Clyde en vue du service des passagers, partira de Québec le 14 juin pour arriver à la Tail-of-the-Bank le 20. Ayant débarqué les passagers écossais, le paquebot se rendra à Liverpool. Le Conseil du tourisme d'Écosse déclare que ce voyage constituera un geste de bonne volonté et qu'il répond à des demandes qui lui ont été présentées à maintes reprises. Il espère que ce voyage servira à déterminer dans quelle mesure le public voyageur désire des voyages à la Clyde.

## Le réseau de l'Etat étend son emprise à Terre-Neuve

M. Frank Simpson vient d'être promu gérant des lignes ferroviaires, des navires côtiers et des cales sèches des Chemins de fer nationaux, avec quartier général à St-Jean, Terre-Neuve. M. Simpson était autrefois adjoint du vice-président de l'exploitation du Canadien National.

M. Harold J. Clarke, ancien secrétaire-adjoint des postes et télégraphes de Terre-Neuve, a été nommé surintendant des télégraphes du Canadien National pour le même district.

## 3,000 immeubles doivent être détruits à Paris

"Beaucoup d'immeubles sont vieux; 3,000 devront être détruits uniquement à Paris", a annoncé M. Claudius Petit. "Devant un problème aussi urgent, a-t-il ajouté, "le gouvernement est décidé à régénérer le patrimoine immobilier français par une nouvelle politique des loyers; la construction doit devenir une entreprise tentante; soit-on qu'en 1948, 25 à 30 milliards seulement ont été consacrés aux loyers, alors que les Français ont dépensé 204 milliards pour leur tabac?"

## Circumnavigation de l'Amérique latine

Pour la première fois depuis la guerre, il sera possible de faire cet été la circunnavigation de l'Amérique du Sud par eau, grâce à l'agence Cook. Celle-ci vient de négocier une tournée qui débutera le 15 juillet, à New-York, à bord du paquebot *Argentina* de la ligne Moore-McCormack, et se prolongera 56 jours jusqu'au 9 septembre. Ce navire conduira les participants à la tournée jusqu'à Buenos Ayres, avec escale principale à Rio de Janeiro et divers autres arrêts sur le parcours. De la capitale de l'Argentine, le groupe se rendra ensuite par chemin de fer à travers les Andes jusqu'à la Riviera chilienne, sur la côte du Pacifique. Il s'embarquera à Valparaiso à bord du *Reina del Pacifico*, remontant toute la côte de l'Amérique du sud pour franchir le canal de Panama et visiter au passage Cartagena, en Colombie, la Jamaïque, Cuba et les Bahamas. Parvenu aux Bermudes le 3 septembre, il se rendra à New-York sur le *Queen of Bermuda*.

Cook a aussi prévu un trajet de 37 jours, partie par eau partie par air, avec départ le 17 juillet, et un autre entièrement aérien, de 30 jours, avec départ le 30 du même mois.

## Le Festival musical de Hollande en 1949

Bien que le programme du Festival de Hollande ne soit pas encore définitivement établi (des pourparlers sont encore en cours avec divers solistes et ensembles), tout permet de prévoir que l'événement fera date dans la vie musicale hollandaise et internationale. Il aura lieu du 15 juin au 15 juillet.

L'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam dirigé tour à tour par Edvard van Beinum, Erich Kleiber, Pierre Monteux et Georg Szeil, donnera en première exécution la dernière oeuvre de Benjamin Britten *Spring Symphony*. La participation de célèbres solistes comme Robert Casadesu, Kathleen Ferrier, etc., est assurée. A Scheveningen, au Kurhaus, l'orchestre de la Résidence aura pour chefs: Ernest Ansermet, Leonard Bernstein, Carl Schuricht et Frits Schurman. Ici aussi on entendra Casadesu et d'autres artistes de réputation mondiale.

L'Opéra néerlandais donnera *Orphée de Gluck* et *Macon de Massenet*.

## Un privilège goûté des employés d'Air-Canada

Un mécanicien d'Air Canada, Henry J. Langdon, âgé de 37 ans, de l'île de la Trinité, est retourné dans sa ville natale pour y revoir sa mère qu'il n'a pas vue depuis 25 ans.

A l'âge de 12 ans il est venu au Canada avec son père, et pendant la guerre il servit six ans avec la R.C.A.F. Aujourd'hui, grâce au voyage gratuit pour vacances qu'offre Air-Canada à ses employés, il retournera chez lui à bord d'un "North Star", les avions parmi lesquels il travaille à Dorval.

## Exposition agricole internationale

(S.I.F.) — Du 24 septembre au 9 octobre 1949 se tiendra à Lyon une exposition internationale de l'équipement agricole et de l'habitat rural. Cette manifestation aura essentiellement un but éducatif pour les producteurs en raison des applications pratiques qui y seront présentées.

## TOUT VOYAGE COMMENCE CHEZ COOK

Confiez-nous le soin de régler les détails de votre voyage... d'en tracer l'itinéraire... d'en évaluer le coût et de faire les réserves nécessaires. Les bureaux de Cook sont à votre service dans 54 pays. On retient vos places sur toutes lignes maritimes ou aériennes.



**PRINTemps** Bermudes, Nassau, Antilles. Plans pratiques pour tous les territoires couverts par le livre sterling.

**ETE** 40 voyages avec escorte en Europe, départs de la mi-avril à la mi-septembre.

Brochures descriptives sur demande. En vertu des règlements de la Commission de contrôle du change étranger, Thos. Cook & Son sont désignés comme agents spéciaux de cet organisme, avec autorisation de vendre du change étranger et d'approuver les permis de voyage.

**THOS. COOK & SON Limited**  
241, rue Peel, M.A. 9219  
Servez-vous des chaînes de voyages de Cook.

# AIDEZ À SAUVER DES MILLIERS DE VIES

13,000 Canadiens—de tout âge et de toutes les classes de la société—sont victimes du cancer chaque année.

Ce chiffre peut être diminué. Et il le sera, avec votre aide. Les spécialistes affirment qu'on pourrait sauver la moitié des victimes du cancer en éduquant le public et en s'attaquant à la maladie dès le début.

Vos dollars permettront d'activer la "lutte contre le cancer". Ils seront employés aux fins suivantes:

**ÉDUCATION**—Enseigner comment déceler le cancer dès les débuts—comment se faire traiter—à qui s'adresser et comment s'y prendre.

**TRAVAUX DE RECHERCHE**—appareillage et personnel.

**TRAITEMENTS**—en installant, dans toute la province, des cliniques munies du personnel et des appareils nécessaires.

# AIDEZ À VAINCRE LE CANCER

Soyez généreux—Donnez SANS TARDER  
Vous ne sauriez mieux employer votre argent!

**OBJECTIF DE LA PROVINCE DE QUÉBEC—\$223,000**

## LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER

BUREAUX DE LA DIVISION DU QUÉBEC: 1499, RUE BISHOP, MONTREAL 25

CETTE RECLAME EST COMMANDITEE PAR *Molson's*

M. Saint-Laurent à Vancouver

Le premier ministre parle de la visite à Londres du ministre du commerce M. Howe

Vancouver, 14. (C.P.) — Le premier ministre Saint-Laurent est arrivé hier et a déclaré que tous les aspects seront étudiés à Londres, au cours de la visite du ministre du commerce M. Howe.

M. Saint-Laurent a déclaré aux journalistes qu'il a rencontré sur le train, entre New-Westminster et Vancouver, que M. Howe accompagné de représentants officiels, rencontrera plusieurs personnes importantes dans le commerce international.

Lui-même et d'autres membres du cabinet fédéral rencontreront M. Wilson, M. Saint-Laurent a ajouté que plusieurs méthodes sont actuellement à l'étude, par exemple, on demandera à la Grande-Bretagne de continuer ses achats de bois de la Colombie. L'une des propositions est à l'effet de demander à la Grande-Bretagne d'utiliser plus de bois dans la construction de ses logements, permettant ainsi d'alléger la situation de l'aier qui pourrait être exporté au Canada.

Le premier ministre a un programme chargé qui comprend trois discours. Il s'est dit d'accord avec les journalistes sur le fait qu'il semble être hors proportion que les Maritimes et Terre-Neuve soient 30 provinces, alors que les quatre provinces de l'Ouest n'en ont que 24. Pendant ce temps le cabinet fédéral n'a pas encore étudié la question.

Interrogé sur l'attitude du Canada au cas où les États-Unis fourniraient des armes à l'Europe occidentale, en vertu du pacte de l'Atlantique, le premier ministre a dit que jusqu'à présent, il n'y avait eu aucune suggestion concrète quant au rôle du Canada.

Rue Garnier

Rue Garnier, au sud de la rue Saint-Grégoire, il n'est pas permis d'établir de commerces, mais des citoyens de cette partie de la rue Garnier et des environs ont demandé d'en permettre l'établissement du côté est de ladite rue, à proximité de la rue Saint-Grégoire. Voilà pourquoi, le conseiller J. G. Ratelle présentera une motion au conseil municipal demandant de rendre commerciale la section susdite de la rue Garnier.

Vite et bien vont ensemble mais seulement à l'IMPRIMERIE POPULAIRE Appelez aujourd'hui BE. 3361 Un représentant ira vous visiter.

"LABOUREUSE" DE PREMIERE CLASSE



Mlle Nancy Elliott, étudiante en prémédicale à Linden, Washington, en a récemment remporté à tous les concours de Chilliwack, Colombie canadienne. On la voit ici à l'oeuvre; Frank Vendruin, de Linden, est à ses côtés. (Photo C.P.)

Bureau des compagnons plombiers

M. Alphonse Gibeau, président de l'Association des plombiers, soudeurs et poseurs d'appareils de chauffage

M. Alphonse Gibeau, président de l'Association des plombiers, soudeurs et poseurs d'appareils de chauffage, vient d'être nommé, par la ville de Montréal, membre du bureau des examens des compagnons plombiers, en remplacement de M. R. Hudson, du local 144.

L'Association des plombiers, à sa dernière réunion a procédé à l'initiation de 17 nouveaux membres et a nommé ses délégués au conseil de construction et au conseil central des syndicats nationaux de Montréal.

Les délégués au conseil central sont: MM. Alphonse Gibeau et Georges Clément et ceux au conseil de construction, MM. Alphonse Gibeau et Eddy Bourbonnais.

L'agent d'affaires, M. Camille Périllard, a fait rapport des démarches qui ont été entreprises en vue d'établir pour tous les métiers de la construction un système de vacances payées comme dans l'industrie. L'Association a aussi mis la dernière main à l'organisation de la soirée du 30 avril à la Palestre nationale.

Beauceville-Ouest réclame un drapeau canadien

A sa séance régulière, le conseil municipal de la ville de Beauceville-Ouest, a adopté la résolution suivante:

"Il est proposé par l'échevin Roméo Laflamme, secondé par l'échevin Wilfrid-L. Veilleux et résolu unanimement, que notre conseil appuie les démarches faites par la Ligue du drapeau national du Canada en vue de l'adoption par le Parlement canadien, du drapeau blanc, rouge à feuille d'érable verte, et que copie des présentes soit transmise à M. Ludger Dionne, député de Beauce à la Chambre des Communes.

La réunion était sous la présidence de S. H. le maire Achille Goulet.

Les Anglais veulent nationaliser d'autres industries majeures

Londres, 14 (C.P.) — Le parti travailliste anglais vient d'annoncer qu'il remporte la victoire aux élections générales, l'an prochain, il va nationaliser cinq autres industries majeures.

Il s'agira des compagnies d'assurance, des raffineries de sucre, des manufactures de ciment, des appareils hydrauliques et de toutes les industries traitant les métaux, selon ce que l'on jugera alors opportun de faire.

Ces nationalisations formeront la base du programme électoral avec lequel les travaillistes se présenteront devant le peuple. Il est contenu dans un manifeste du Parti, intitulé "Labor believes in Britain".

On donne, de plus, l'avertissement aux propriétaires des chantiers maritimes que, s'ils en sont incapables, l'Etat se chargera bien de faire en sorte que jamais plus cette branche de l'industrie ne soit négligée. Des avertissements de même nature ont été donnés à l'industrie chimique.

Un officier de marine devient parachutiste

Ottawa, 14 (C.P.) — Le lieutenant George H. Marlow, de Saskatoon, est le premier marin à obtenir ses ailes de parachutiste. Fournissant ses cours pour devenir instructeur à l'école d'interprétation des photos aériennes, le lieutenant Marlow s'est inscrit également au cours des parachutistes et a subi avec succès les examens.

L'officier pourra maintenant participer à l'aviation navale et aider à la solution du problème des parachutistes. Il pourra également servir comme instructeur auprès du personnel de l'aviation navale.

Le lieutenant Marlow a servi dans la R.C.A.F. de 1942 à 1945, comme pilote puis il est passé à la réserve de la Marine royale canadienne où il a pris du service avec la première escadrille de chasse de l'aviation navale. Il est revenu au Canada en 1946 sur le porte-avions Warrior. Après avoir servi de nouveau avec la Marine royale, il s'est inscrit aux cours mentionnés plus haut.

LE PRIX D'HÉROÏSME DOW

EST DÉCERNÉ À Mme PAULINE MARCOTTE de Montréal,

qui altérée par la pneumonie, arrache aux flammes ses 3 enfants et un petit voisin.

En entendant le crépitement des flammes, madame Pauline Marcotte ne songea qu'à sauver ses enfants. Elle sauta de son lit et courut vers la chambre remplie de fumée. Après avoir mis en lieu sûr, Lionel, 8 ans, elle revint chercher Denise, 15 ans, et Robert, 9 ans. S'apercevant qu'un jeune voisin, 4 ans, était aussi dans la maison en feu, elle se précipita de nouveau dans le brasier et sauva l'enfant, non sans se brûler au visage et à la tête.

Pour son geste si héroïque, madame Pauline Marcotte reçoit le Prix d'Héroïsme Dow.



1. Madame Marcotte, souffrant de pneumonie, quitte son lit afin de secourir ses trois enfants, en entendant le crépitement des flammes.

2. Après avoir secouru un de ses enfants, elle retourne chercher Denis, 13, et Robert, 9. Durant ce temps, le feu augmente d'intensité.



LE PRIX DOW est une distinction faite aux actes de courage extraordinaires et se présente sous la forme tangible d'une Obligation d'Épargne du Canada de \$100 en espèces ou en bons. Le Comité du Prix Dow, composé des dirigeants des entreprises canadiennes de brasserie, accorde le prix d'héroïsme d'après les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

LA BRASSERIE DOW - MONTRÉAL Synchronisez l'émission du Prix Dow, Jeudi - 8 h. 30 P.M.

Un aspect des conflits sociaux

Conférencier du Club Rotary, journaliste et professeur à l'Université McGill, M. Douglas Wilson tentait l'autre jour de dégager les causes premières des conflits sociaux et particulièrement des luttes et classe.

L'isolement sur une petite échelle, c'est-à-dire dans le domaine restreint de la personnalité, conduit très souvent à l'étrénesse d'esprit en politique internationale comme dans la vie économique et sociale d'une nation. L'égoïsme et la fatuité sont en outre les deux autres facteurs importants qui séparent de nos jours patrons et employés.

Un fasteur, un Currie ou autres savants et inventeurs étaient ou sont en général des gens humbles et très abordables. Ces élites qui se tiennent en contact constant avec la réalité ont compris que l'homme ne sera jamais un créateur, mais tout au plus un découvreur. Rien ne se perd, rien ne se crée. Découvrir donc, c'est prendre connaissance avec la réalité et la vie, c'est par surcroît s'opposer à l'égoïsme et à l'isolement.

Le conférencier avait été présenté par M. René Perrault et il fut remercié par M. Edgar Whitting, président du Club.

Au nom des membres du Club Rotary, le président du Club avait remis, au cours de la réunion, un phénomètre au représentant de l'hôpital "Royal Vic". Cet appareil est destiné à soigner les personnes souffrant d'une déficience d'expression.

Une résolution réclamant le paiement de dividendes

Ancienne Lorette, 14 (C.P.) — Le conseil municipal de cette municipalité de la banlieue québécoise a adopté à l'unanimité une résolution demandant au gouvernement provincial de payer des dividendes aux citoyens du Québec afin d'augmenter leur pouvoir d'achat. C'est ce que vient d'annoncer le secrétaire de la municipalité, M. Marcel Drolet.

M. Drolet a dit que le conseil, composé de sept représentants, avait adopté cette résolution présentée par le conseiller Jules Hamel, comme un geste de courtoisie, sans toutefois endosser l'idée du système de dividendes.

Le secrétaire a ajouté que le conseiller Hamel est en faveur des idéologies du Crédit social et que les membres du conseil respectent ses vues, sans toutefois les partager.

Le pourquoi de la taxe de vente à Rimouski

Rimouski, 14 (D.N.C.) — Le maire Elzéar Côté, de Rimouski, a fait une mise au point à la dernière séance municipale. Parlant de l'institution de la taxe municipale de vente de 2 pour cent, il a déclaré que l'une des raisons qui incitaient le conseil à prendre cette décision, c'était de ne pas grever lourdement, par une hausse de la taxe foncière, les industriels qui pourraient établir de nouvelles industries à Rimouski.

Le maire Côté a ajouté que deux industries importantes seraient établies à Rimouski dans un avenir assez rapproché.

Sophoulis forme un nouveau cabinet

Athènes, 14 (A.P.) — Le premier ministre grec Sophoulis vient de compléter la réorganisation de son cabinet en y remplaçant les trois représentants du "Nouveau Parti" de droite par des membres de son clan libéral. Il se trouve délégué de l'opposition du chef de ce parti, dans son gouvernement de coalition, Spyros Marinis, qui refusait de démissionner malgré une accusation de contrebande.

Les Alliés rejettent ce plaidoyer de "tu quoque"

Nuremberg, 14 (A.P.) — Une cour martiale américaine a rejeté l'argument de 11 des 21 derniers grands criminels de guerre allemands que les Alliés ont eux-mêmes violé les lois internationales dans leur occupation du sol germanique. De ces 11 accusés, 5 ont déjà été trouvés coupables et 2 acquittés, dans le jugement de 800 pages dont la cour a commencé la lecture lundi matin.

Dirigeante de secours américains arrêtée en Tchécoslovaquie

Prague, 14 (A.P.) — La dirigeante de l'American Relief for Tchécoslovaquie en ce pays, Mlle Vlasta Vraz, est détenue chez elle à Prague depuis samedi dernier, sous l'accusation d'activité politique indue, révèle-t-on aujourd'hui à l'ambassade des États-Unis en pays tchéquo, qui promet de surveiller cette affaire avec tout le soin nécessaire. Mlle Vraz devait quitter cette contrée en mai, la situation alimentaire des enfants y étant maintenant regardée comme suffisamment améliorée. Les bureaux de l'ambassade américaine Joseph Jacobs n'ont pu obtenir aucun détail complémentaire en son cas, non plus que sur celui de deux soldats de la garnison américaine d'Allemagne arrêtés en Tchécoslovaquie en décembre dernier sous le grief d'espionnage. Prague a prétexté comme excuse à ce silence l'absence du ministre de la justice Vlado Klementis, en ce moment en tournée à Sofia, Budapest et Bucharest.

APRES LA BATAILLE ...



La bagarre qui a mis aux prises les C.S.U. et les S.I.U., vendredi dernier, à Halifax, fut une "dure de dure". Ces derniers (membres de l'Union internationale des gens de mer) ont réussi à passer les lignes de piquetage de l'Union des marins canadiens pour monter à bord de trois vaisseaux du Canadian National, qui avaient été immobilisés par la grève. Voici deux C.S.U. après la bataille: Albert McEllen, à gauche, de Montréal, et William Walker, du Cap-Breton. (Photo C.P.)

Lancement du prêt d'honneur

Mardi prochain, le 19 — Hommage à M. Bellefleur

La Quatrième Campagne de souscription du Prêt d'Honneur de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal débute officiellement mardi le 19 avril.

A cette occasion, les organisateurs du Prêt se rendront chez le Maire de Montréal qui, en proclamant le lancement officiel de la Campagne, fera, comme par les années passées, une déclaration spéciale pour exhorter la population à appuyer énergiquement cette oeuvre de notre Société nationale.

M. Drolet a dit que le conseil, composé de sept représentants, avait adopté cette résolution présentée par le conseiller Jules Hamel, comme un geste de courtoisie, sans toutefois endosser l'idée du système de dividendes.

Le secrétaire a ajouté que le conseiller Hamel est en faveur des idéologies du Crédit social et que les membres du conseil respectent ses vues, sans toutefois les partager.

Le pourquoi de la taxe de vente à Rimouski

Rimouski, 14 (D.N.C.) — Le maire Elzéar Côté, de Rimouski, a fait une mise au point à la dernière séance municipale. Parlant de l'institution de la taxe municipale de vente de 2 pour cent, il a déclaré que l'une des raisons qui incitaient le conseil à prendre cette décision, c'était de ne pas grever lourdement, par une hausse de la taxe foncière, les industriels qui pourraient établir de nouvelles industries à Rimouski.

Sophoulis forme un nouveau cabinet

Athènes, 14 (A.P.) — Le premier ministre grec Sophoulis vient de compléter la réorganisation de son cabinet en y remplaçant les trois représentants du "Nouveau Parti" de droite par des membres de son clan libéral. Il se trouve délégué de l'opposition du chef de ce parti, dans son gouvernement de coalition, Spyros Marinis, qui refusait de démissionner malgré une accusation de contrebande.

Les Alliés rejettent ce plaidoyer de "tu quoque"

Nuremberg, 14 (A.P.) — Une cour martiale américaine a rejeté l'argument de 11 des 21 derniers grands criminels de guerre allemands que les Alliés ont eux-mêmes violé les lois internationales dans leur occupation du sol germanique. De ces 11 accusés, 5 ont déjà été trouvés coupables et 2 acquittés, dans le jugement de 800 pages dont la cour a commencé la lecture lundi matin.

Dirigeante de secours américains arrêtée en Tchécoslovaquie

Prague, 14 (A.P.) — La dirigeante de l'American Relief for Tchécoslovaquie en ce pays, Mlle Vlasta Vraz, est détenue chez elle à Prague depuis samedi dernier, sous l'accusation d'activité politique indue, révèle-t-on aujourd'hui à l'ambassade des États-Unis en pays tchéquo, qui promet de surveiller cette affaire avec tout le soin nécessaire. Mlle Vraz devait quitter cette contrée en mai, la situation alimentaire des enfants y étant maintenant regardée comme suffisamment améliorée. Les bureaux de l'ambassade américaine Joseph Jacobs n'ont pu obtenir aucun détail complémentaire en son cas, non plus que sur celui de deux soldats de la garnison américaine d'Allemagne arrêtés en Tchécoslovaquie en décembre dernier sous le grief d'espionnage. Prague a prétexté comme excuse à ce silence l'absence du ministre de la justice Vlado Klementis, en ce moment en tournée à Sofia, Budapest et Bucharest.

Dix ans de pénitencier pour deux bandits

La sentence a été imposée par le juge Armand Cloutier à deux bagnards qui purgent déjà une peine de trois ans à St-Vincent-de-Paul

Deux bagnards de Saint-Vincent de Paul, Michel Benoit, 23 ans, et Marcel Tremblay, 25 ans, qui ont été condamnés à Rouyn, le 1er octobre dernier, à trois ans de pénitencier et six coups de fouet, pour vol à main armée, ont écopé d'une peine additionnelle de dix ans de pénitencier, en Cour criminelle, devant le juge Armand Cloutier. Les deux accusés ont été trouvés coupables la semaine dernière d'un vol à main armée au montant de \$200, commis à la pharmacie Martineau, le 23 décembre 1947.

Le procureur de la Couronne, Me Henri Monty, C.R., a demandé au tribunal d'imposer une sentence exemplaire parce que les accusés étaient mêlés à plusieurs vols à main armée. L'avocat des accusés, Me Jean-Paul Sainte-Marie, a mis le tribunal en garde contre une lourde sentence en disant que les deux jeunes gens, lorsqu'ils sortiront du pénitencier, nourriront un sentiment de vengeance contre les autorités. Il s'est dit confiant que le duo, si on leur donne la chance d'apprendre un métier, pourront facilement rentrer dans le droit chemin.

Le président du tribunal s'est rendu à la demande du procureur de la couronne et a dit qu'une longue sentence de pénitencier était plus salubre que le fouet.

Parachèvement du centre sportif

Le conseiller Pierre Simonneau inscrit un avis de motion par lequel il prie le Comité exécutif "d'étudier l'opportunité" du parachèvement immédiat du Centre sportif, à l'angle de la rue Sherbrooke et du boulevard Pie IX, et de s'entendre à cette fin avec les autorités provinciales.

M. Simonneau note que lors d'une délégation à Québec, au mois de mars, M. Maurice Duplessis a déclaré que son gouvernement se compromettrait à collaborer avec Montréal dans le parachèvement de cette oeuvre.

Coupable de faux

Percy D. Ham, 60 ans, 5850, 2me avenue, à Rosemont, a avoué sa culpabilité devant le juge Gerald Almond sous 40 accusations d'avoir forgé et monnayé des chèques et d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations. Le montant des chèques se chiffre à \$19,555, et ont été monnayés à trois banques locales. La sentence sera prononcée le 22 avril prochain.

lunettes examen de la vue verres optiques ALBANY PHILIE o.p. assisté optométristes et opticiens diplômés PLATEAU 5151 LOCAL 336 Bureaux chez Dupuis Frères Montréal

DUPUIS OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS FERMES VENDREDI SAINT Nouveau Bas Prix Seulement (ton noyer) 48.50 (ton ivoire - 49.95) RCA VICTOR "MASTER" à ondes ordinaires et courtes ● Châssis superhétérodyne 6 lampes ● Sonorité "Gosier d'Or" ● Bonne réception sur ondes courtes et ordinaires ● Deux antennes à même ● Fonctionnement CA ou CD ● Complètement embolté ... fini en plastique ● noyer ou ivoire Facile à porter grâce à sa poignée intégrante - se connecte n'importe où. ENTREZ POUR UNE DEMONSTRATION. Dupuis Frères RAYMOND DUPUIS, président A.J. DUGAL, v.p. et ger. gen.